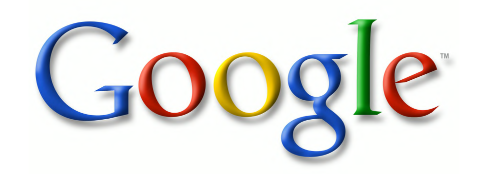
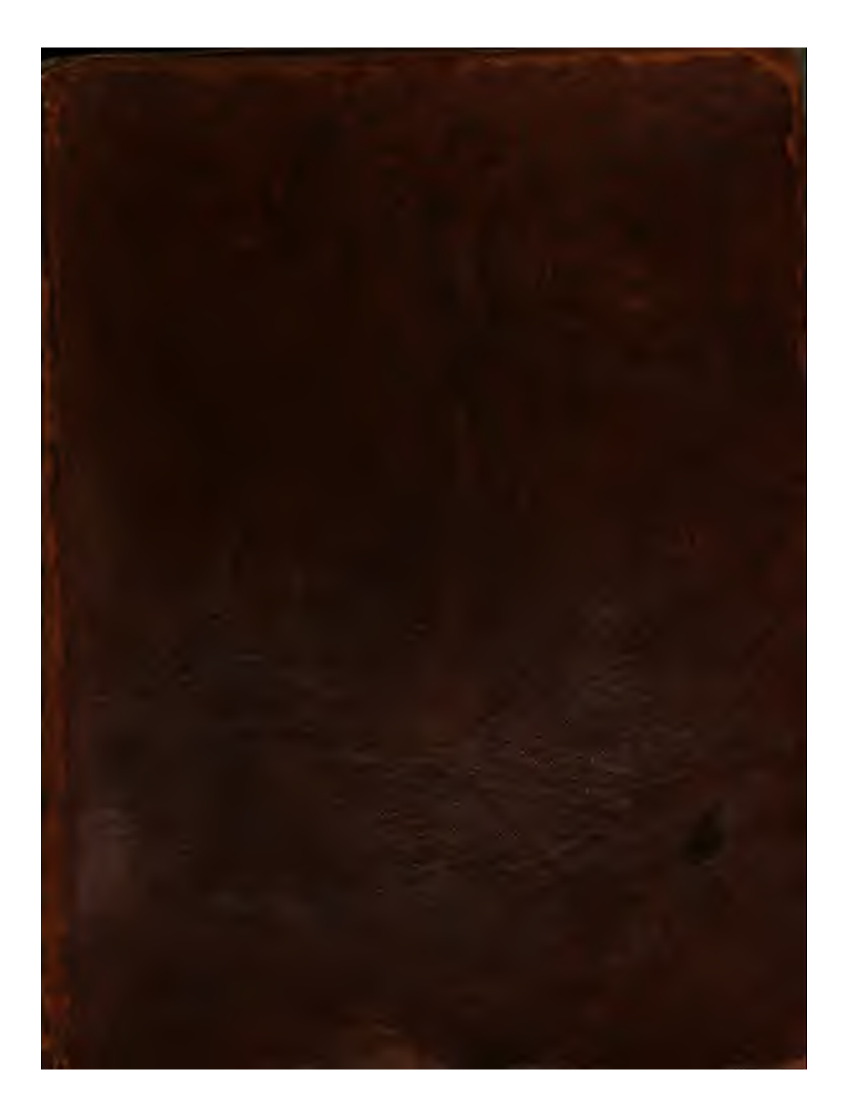




What plurals take n?
Do they change a.o.u?
Are there exceptions?
What plural feminines do not change a.o.u?
What masculines & neuters take
s in the genitive singular, and en
in the dative plural?
What is their rule about a.o.u?
What take n in all the cases.

R. Finch.

AA 43.

NOUVELLE
GRAMMAIRE
DE POCHE.

À L'USAGE DES VOYAGEURS

POUR APPRENDRE LA LANGUE ALLEMANDE SANS MAITRE.

Seconde Edition corrigé et augmenté.

VIENNE ET TRIESTE,
chez Geistinger, libraire,
1810.

CHAPITRE I.

De la prononciation allemande.

Alphabet des caractéres allemandes imprimées :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s ß
a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s ſs
t u v w x y z tz.
t u v w x y z tz.

Letres majuscules imprimées :

A B C D E F G H J K L M N
A B C D E F G H I K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z.
O P Q R S T U V W X Y Z.

Alphabet des caractères écrites:

a b c d e f g h i j k l o m n p

q r f s ſs t ü v w x y z t z.

Lettres majuscules écrites:

A B C D E F G H I K L M

N O P Q R S T U V W X Y Z.

I. Règle générale.

Les caractéres allemandes se prononcent de la manière suivante:

a se prononce comme *a*; mais s'il est suivi d'un *e*, ou qu'il y a deux virgules là-dessus, il est prononcé comme *ai*, p. e. *erklären*, expliquer, *die Säge*, la scie.

ai. On prononce les deux lettres a-i, mais si vîte, qu'elles ne forment qu'un seul ton, p. e. *der Hain*, bocage, *Mainz*' Mayence.

au se prononce comme *aou*, mais si court, comme si ce n'étoit qu'une seule lettre, p. e. *lauffen*, courir. *die Maus*, la souris. *die Faulheit*, l'indolence.

c devant *e. i. ä. ö. ü.*, se prononce comme *ts*. p. e. *Ceder*, Cèdre, *Cyper*, isle de Cypre.

c devant *a. o. u.* et toute les consonnes comme *k*. p. e. *Catto*, le philosophe Cato. *schiken*, envoyer. *drücken*, presser.

ch devant *a*, *o*, *u* et *s* comme *k*, mais sans y aspirer, p. e. *Charwoche*, semaine sainte. *Christ*, chretien. *das Wachs*, la cire. Dans les mots françois reçus en allemand on prononce *ch* comme en français, p. e. champignon, chagrin. Dant tous les autres cas il est prononcé d'une manière bien propre à la langue allemande, qu'on ne sauroit exprimer par des lettres, parce-qu'il n'y a point de son semblable dans la prononciation françoise. Il faut avoir entendu ce ton d'un allemand dans les mots *auch*, aussi, *das Eichenholz*, le bois de chêne. *der Eyerkuchen*, l'omelette. *der Koch*, le cuisinier. *die Köchin*, la cuisiniere. *das Loch*, le trou. *die Küche*, la cuisine.

ch entre deux voyelles est prononcé toujours très court, pour le destinguer de *g*, qui en ce cas est long. par ex. *wachen*, veiller. *wagen*, oser. *machen*, faire. *Magen*, l'estomac. *die Sache*, la chose. *die Sage*, le bruit, *die Macht*, la puissance. *die Magd*, la servante.

e se prononce au commencement des mots et au milieu comme ê dans les mots être, même. A la fin des mots il est prononcé comme dans les mots aller, aimer.

ei prononcé par un seul ton, comme s'il étoit écrit en alle-

mand *ai*. C'est-à-dire: *e* devant *i* se prononce comme *a*. p. e. *ein*, un. *das Kleid*, l'abit. *rein*, propre. *das Reich*, l'empire. *eu* est prononcé comme s'il étoit écrit en françois *ecu*, mais prononcé d'un seul ton; car *u* après *e* se prononce comme *u* françois. *Eu* se prononce comme s'il étoit écrit en allemand *eü*, p. e. *ein Teutscher*, un ellemand, *das Feuer*, le feu. Ordinairement *e* devant *u* est prononcé comme un *e* masculin françois, p. e. *deutlich*, clair. *Eule*, hibou.

g se prononce comme en françois devant a, toutes les fois, qu'il se trouve au commencement des mots, ou devant *a* *o*. *u*. *ä*. *ö*. *ü*. *i*, ou devant une consonne p.e. *gern*, volontiers. *das Garn*, la filure. *die Begierde*, l'avidité. *das Gold*, l'or. *der Gönner*, le protecteur. *gut*, bon. *die Güte*, la bonté. *gnädig*, gracieux, *grimmig*, furieux. *glänzend*, brillant. — Mais s'il est suivi au millieu d'un mot d'un *e*, ou s'il est à la fin de la syllabe, étant précédé d'une voyelle, il est prononcé comme *ch* dans le mot *auch*, aussi, mais un peu plus dur et plus long p. e. *Gegen*, contre. *Jagen*, chasser. *Legen*, mettre. *die Jagd*, la chasse. *Genug*, asséz. *Gegner*, adversaire. *geneigt*, affectionne. *gehässig*, odieux, *gefällig*, complaisant.

Toutes les fois, qu'il se trouve apres *n* il fait partie de la même syllabe, et ne se prononce pas pour soi même, mais il fait prononcer *n* comme n françois, qui n'est plus suivi d'une voyelle, comme dans les mots *le mien*, *le tien*, *mon*, *son*, p. e. *gegangen*, allé. *gefangen*, pris. *die Genugthuung*, la satisfaction.

h est toujours aspirée, comme dans les mots héros, herse, ha.

rangue. p. e. *Hund*, chien, *Haus*, maison. Ces mots prononces sans aspire ont un tout autre sens.

j se prononce un peu Plus dur qu'*y* en françois. p. e. *Jagen*, chasser. *Ietzt*, à présent. *der Jammer*, la desolation. *das Jahr*, l'année. *Johann*, Jean. *Jeder*, chaque.

q se prononce comme *g* devant une consonne, faisant toujours bien distinctement entendre l'*u*, dont il est necèssairement suivi, p. e. *die Quittung*, quittance, *erquicken*, réfraicher, *quälen*, tourmenter, *der Quirl*, moulinet.

s (ſ. s.) ne diférent point dans la prononciation. sz (ß) se prononce comme *ſs*.

sch se prononce comme ch., par exemple: *der Schaden*, le dommage. *der Tisch*. la table. *schlagen*, battre. *die Schlacht*, la bataille. *der Mensch*, l'homme.

st, *sp*, se prononcent comme s'il y avoit entre l's et la lettre suivante *un peu de ch*, p. e. *der Strauſs*, bouquet. *die Stadt*, la ville. *entspringen*, se sauver. *die Spitze*, la pointe.

t devant i, qui est suivi encore d'une autre voyelle, se prononce comme ts. p. e. la nation, *die Nation*.

u se prononce comme *ou*, p. e. *der Hund*, le chien. *der Mund*, la bouche. Aprés *e* on le prononce comme *u* françois, comme nous avons dit plus haut.

v se prononce un peu plus doux qu'un f, p. e. *das Vergnügen*, le plaisir, *verkaufen*, vendre. *verhindern*, empêcher.

w se prononce plus doux qu'un *v*, n'ayant point de rélation avec f, et s'approchant plutôt à un *b*, s'il étoit possible de le prononcer sans joindre les lèvres, p. e. *der Weg*, le chemin.

die Wache, la garde. *der Wagen*, la voiture. *der Wein*, le vin. *das Wild*, le gibier.

z est prononcé comme ts. p. e. *zerreissen*, déchirer. *der Abzug*, le depart. *die Zeit*, le temps, *der Zorn*, la colère. *das Zimmer*, la chambre.

Les autres lettres se prononcent comme en françois.

II. Règle générale.

On prononce toutes les lettres et syllables, qui sont écrites.

Si la même consonne est doublée, on fait entendre toutes les deux, mais sans y appuyer tant, comme on fait en françois. p. e. *die Abbildung*, la représentation. *schwimmen*, nager, *er hatte*, il avoit. Ordinairement la syllabe en devient courte. Quand une voyelle est doublée dans la même syllabe, on n'en fait entendre qu'un seule, qui est devenue longue, p. e. *der Aal*, l'anguille *die Beere*, la baie. *das Beet*, couche.

h après t, ou devant une autre consonne ne se prononce pas, mais la syllabe en devient longue. p. e. *die Ahndung*, le ressentiment. *die Ehre*, l'honneur. *die Wohlthat*, le bienfait. *das Thier*, la bête. *die Thür*, la porte. *die Thränen*, les larmes. *theuer*, cher.

h après *p* se prononce comme en françois p. e. Philippe, Philipp. Phoebus. le philosophe, der Philosoph.

e après i ne ce prononce jamais, et ne sert, si non pour faire longue la syllabe, p. e. *dieser*, celui. *der Krieg*, la guerre. *tief*, profond. *der Riegel*, verrou. *das Siegel*, cachet. *die Liebe*, l'amour. *der Dieb*, le voleur. Les mots étrangers, qui finissent en-*ie*, et prennent au pluriel encore *n* font entendre l'*e* aprés *i*. p. e. *Harmonien*, les harmonies. *die Simphonien*, les symphonies.

On en fait ordinairement encore deux syllabes à la fin des noms des pays et nations, qui après l'*e* ont encore une autre lettre, p. e. *Italien*, l'Italie. *Armenien*, l'Armenie, *Asien*, l'Asie, *Spanien*, l'Espagne.

III. Règle générale.

L'accent est en règle toujours sur les premières syllabes; toutes les dernières se prononcent tres courtes. C'est ordinairement la faute contre cette régle, qui fait connoitre le françois, qui parle allemand.

Les mots composés et derivés ont l'accent sur la premiére syllabe de la racine, p. e. *die Vergebung*, le pardon, *behaupten*, soutenir, *verjagen*, chasser. L'accent se trouve dans ces cas toujours sur la seconde syllabe. Mais si la syllabe ajoutée à la racine forme pour elle même un mot, elle a aussi l'accent p. e. *nachlaufen*, courir après. *aufstehen*, se lever. *ankommen*, arriver, *beystehen*, secourir. *Beylager*, consommation des nôces.

Les prépositions, qui n'ont qu'une syllabe, sont longues, p. e. *an*, à, *in* dans, *auf*, sur.

Les autres mots d'une syllabe, qui ne doublent pas la dernière consonne, comme *Mann*, homme. *matt*, las, sont longs, p. e. *der Trost*, la lonsolation. *die Jagd*, la chasse. *die Magd*, la servante.

Les mots qui finissent par une voyelle composée, ou en ont une dans la dernière syllabe, ont un accent sur la même syllabe, p. e. *hierauf*, apres cela. *Kinderey*, enfantillage. *Häuscheley*, hypocrisie.

Thême.

Eine teutsche Meile enthält zwey Stunden; eine ganze Post hat zwey Meilen; gewöhnlich braucht man nur eine Stunde, um eine Post zu fahren. Von Wien bis nach Paris sind ein hundert neun und neunzig teutsche Meilen.

Viele Reisende haben Wien oder Paris gesehen, und wissen bey ihrer Zurückkunft von dem Orte, welcher das Ziel ihrer Reise war, nichts zu erzählen, als wie sie die Wirthshäuser, die Theater, die Kaffehäuser gefunden, und wie sie sich dort unterhalten haben. Schon viele Reisende waren verlegen, als man sie um den Endzweck ihrer Reise fragte. Man setzt sich in den Wagen, läßt sich acht Tage und Nächte fortziehen, um die merkwürdige Stadt zu sehen, und sieht gewöhnlich den Wald vor lauter Bäumen nicht.

Es ist Schande, sich in einem Lande aufzuhalten, dessen Sprache man nicht versteht. Es ist Beleidigung für die Nation, unter der man lebt, wenn man erwartet, die ganze Nation solle die Sprache des Ausländers lernen, um ihm die Mühe zu ersparen.

Die Teutschen lernen viele Sprachen, und bringen es in jeder bis zu einer beträchtlichen Vollkommenheit.

II. CHAPITRE.

Des parties de la langue.

Il y a dans la langue allemande les même parties d'oraison, qu'on trouve dans chaque autre langue. Je ne perdrai pas du temps avec les définitions de toutes ces parties d'oraison, comme ce sont des choses généralement connues, et dans toutes les langues les même.

Du genre:

On a en allemand trois genres, comme en latin: le genre masculin, feminin et neutre.

Il n'y a point de regle générale, qui determine le genre des substantifs; il n'y a point d'autre raison, que la caprice de la langue, ni d'autre façon de l'apprendre, que par exercise.

On a bien essayé de donner des règles sur le genre des substantifs; mais toutes ces règles ne suffissent pas; parcequ'elles admettent trop d'exceptions. Il y a même quantité de mots, qui selon leurs différentes significations ont plusieurs genres, p. e.

Der Band volume. la reliure.	*Das Band* ruban, lien, corde, noeud chevron, bande de fèr, frein, case (au jeu.)
— *Bund* alliance turban	— *Bund* paquet, fardeau, fagot, botte, peloton.
— *Erbe* héritier	— *Erbe* héritage.
— *Harz* forêt dans la basse Saxe, forêt Hercynienne,	— *Harz.* resine.
Der Mensch homme.	*Der Mensch* garce, fille de joye.

— *Reis* ris	— *Reis* branche rejetton rameau, argot.
— *Schild* bouchier.	— *Schild* enseigne, armes.
— *Thor* fou	— *Thor* porte.
— *Veridenst* gain;	— *Verdienst* mérite.
— *Bauer* paysan.	— *Bauer* cage.
Der Flur gavée ou entrée de la maison.	*Die Flur.* champ, district.
— *Leiter* conducteur.	— *Leiter* échelle.
— *Mast* mât.	— *Mast* engrais du batail.
Der See, lac	*Die See*, la mer.

Das Mandel nombre de quinze.	*Die Mandel* amande	*Das Mark* moëlle.	*Die Mark* bornes, limites, marc (8 onces) pays de Brandenbourg.

Le genre d'un substantif se fait connoître par l'article qui le précede.

Des articles.

Il n'y a que deux articles en allemand, avoir: l'article défini, et l'article indèfini. Au lieu des prépositions, qu'on apelle article partitif, on ne met point d'article en allemand, p. e. *Geben sie mir Brod, Fleisch und Aepfel*, donnez moi du pain, de la viande et de pommes. *Ich habe es armen Leuten gegeben*, je l'ai donné à de pauvres gens. Souvent on met des substantifs avec une préposition sans mettre l'article, pour marquer une énergie, ou une précipitation, p. e. *Mit Wuth*, avec fureur. *gegen Recht und Billigkeit*, contre la justice et l'équité. *zu Boden werfen*, jetter par terre, etc.

La déclinaision des noms et adjectifs, se fait ou par l'article seul, ou par un changement de la dernière syllabe, ou par l'article et la terminaison.

Article défini.

Masculin,	féminin	neutre.
Der, le	*Die*, la	*Das*
Des, du	*Der*, de la	*Des*
Dem, au	*Der*, à la	*Dem*
Den, le	*Die*, la	*Das*
— —	— —	—
Von dem, du	*Von der*, de la	*Von dem*

pluriel.
pour tous les genres.
die, les
der, des
den, aux
die, les
— —
von den, des

Thême.

Le frère du boulanger a donné de l'argent au domestique pour acheter du vin, du bois, des cerises et de la bière. L'aubergiste n'a rien reçu de l'étranger. La fille de garderobe a donné les habits de la servante à la cuisinière. Les valets ont donné le foin au cheval, et la paille à la vache.

---

le frère, *der Bruder.*
le boulanger, *der Bäcker.* gen. *Backers.*
a, *hat*, (suit le datif, l'accusatif, ensuite le verbe, donné, *gege-*

le domestique, *der Bediente.*
l'argent, *das Geld.*
pour, *um*, (suit l'accusatif, ensuite le verbe,) acheter, *zu kaufen.*

le bois, *das Holz.*
le vin, *der Wein.*
les cerises, *die Kirschen.*
la bière, *das Bier.*
l'aubergiste, *der Wirth.*
n'a rien reçu, *hat*, (suit le substantif, ensuite la négation et le verbe;) rien, *nichts*, reçu, *erhalten.*
l'étranger, *der Fremde*, ablatif: *Fremden.*
la fille de garderobe, *das Stubenmädchen.*
l'habit, *das Kleid*, au pluriel *Kleider.*
la servante, *die Magd.*
la cuisinière, *die Köchin.*
le valet, *der Knecht.*
ont, *haben*, (suit le datif, avec l'accusatif, ensuite le verbe).
donné, *gegeben.*
le foin, *das Heu.*
le cheval, *das Pferd.*
la paille, *das Stroh.*
la vache, *die Kuh.*

Les femmes prêtent souvent aux soldats les chapeaux des maris. On parle de la paix, de la bataille et de la victoire; mais on ne dit rien des soldats et de la possition des armées. Le triomphe des filles est souvent préjudicieux à l'honneur de la mère.

---

la femme, *das Weib.* au plur. *Weiber.*
prêtent, *leihen.*
souvent, *oft.*
le soldat, *der Soldat*, dat. pl. *Soldaten.*
le chapeau, *der Hut*, pl. *Hüte.*
le mari, *der Mann*, pl. *Männer.*
On parle, *man spricht.*
la paix, *der Frieden.*
la bataille, *die Schlacht.*
et, *und.*
la victoire, *der Sieg.*
mais on ne dit rien, *aber man sagt nichts.*
la position, *die Stellung.*
l'armée, *die Armee*, gen. pl. *Armeen.*

le triomphe, *der Sieg.*
la fille, *die Tochter*, pl. *Töchter.*
est, *ist.*
souvent, *oft*, (suit le datif, génitif, l'adverbe.)
préjudicieux, *nachtheilig.*
l'honneur, *die Ehre.*
la mère, *die Mutter.*

Article indéfini.

masculin.	féminin.	neutre.
ein, un	*eine*, une	*ein*
eines, d'un	*einer*, d'une	*eines*
einem, à un	*einer*, à une	*einem*
einen, un	*eine*, une	*ein*
— —	— —	—
von einem, d'un.	*von einer*, d'une	*von einem.*

Thême.

Une femme envoya à un officier une lettre d'une certaine baronesse, et la donna à une servante d'un autre officier, qui venoit de recevoir d'un valet d'une maison renommée une invitation d'une belle inconnue.

---

envoya, *schikte.*
un officier, *ein Offizier.*
la lettre, *der Brief.*
d'une certaine baronesse, — *gewissen Baronin.*
et la donna, *und gab ihn.*
la servante, *die Magd.*
qui venoit de recevoir, *der so eben* (le verbe fera la conclusion de la phrase) *erhalten hatte.*
de la maison renommée, *des berühmten Hauses.*
l'invitation, *die Einladung.*
de la belle inconnue, *von der schönen Unbekannten.*

Le chasseur amena au comte le chien, qu'il avoit promis à la soeur de la princesse. Le chien devint bientôt le favori des enfans de la maison, et reçut beaucoup de bastonnades et peu de nourriture. Le comte avoit pitié du chien, et ordonna en colère, de le donner au mari de la vieille couisinière, qui le vendit avec plaisir aux valets du prince, qui n'avoient ni de la soupe, ni du rôti, ni des oiseaux, ni même du pain pour lui. Un enfant raconta cette histoire à une suivante d'une dame de la princesse, qui offrit aux valets un cheval, un chât un faisan, des perdrix, du vin, de la biere, et beaucoup d'argent, pour avoir le chien.

Un chasseur., *ein Jäger.*
amena, *brachte.*
le comte, *der Graf.*
un chien, *ein Hund.*
qu'il, *den er,* (suit le datif, après le verbe.)
promis, *versprochen hatte.*
la soeur, *die Schwester.*
la princesse, *die Fürstin.*
devient bientôt, *wurde bald.*
un favori, *ein Liebling.*
l'enfant, *das Kind.*
la maison, *das Haus,* gén. *Hauses.*
et reçu beaucoup, *und bekam viel.*
bastonnades, *Prügel.*
peu, *wenig.*
la nourriture, *das Futter.*
avoit, *hatte.*
la pitié, *das Mitleid,* (du chien, on dit: avec le chien, *mit* (avec demande le datif.)
ordonna, *befahl.*
la colère, *der Zorn.*
de la donner, *ihn* (suit le datif et le génitif.) *zu geben.*
le mari, *der Mann.*
la vielle cuisinière, *die alte Köchin.*
qui le vendit, *die ihn verkäufte.*
avec, *mit.*
le plaisir, *das Vergnügen.*
le prince, *der Fürst.*
qui, *welche,* (suit l'accusatif, pré-

position avec le pronom, ensuite le verbe.)
ni, *weder*, ni, (la seconde fois) — *noch*.
la soupe, *die Suppe*.
l'oiseau, *der Vogel*.
ni même, *nicht einmal*.
pour lui, *für ihn*.
l'enfant, *das Kind*.
raconta, *erzählte*.
cette histoire, *diese Geschichte*.
la suivante, *das Mädchen*.
la dame, *die Dame*.
de la princesse, ablat.
qui, *welche*, (suit le datif, l'accusatif, ensuite le verbe.)
le cheval, *das Pferd*.
le chât, *die Katze*.
le faisan, *der Fasan*.
la perdrix, *das Rebhuhn*, plur. *Rebhühner*.
l'argent, *das Geld*.
offrit, *both*.
pour, *um* (suit l'accusatif) avoir *zu haben*.

CHAPITRE III.

Des déclinaisons.

Nous avons dit ci-devant, que les déclinaisons des noms et adjectifs se font ou par le seul article, ou par la dernière syllabe du mot, ou par l'article et la dernière syllabe. L'étranger y trouve bien de difficultés, qui ne sont pas evitées par le nombre de déclinaisons, qu'on propose ordinairement dans les grammaires: Je crois d'épargner bien de peine aux étrangers, et de les mè-

ner ausssi surement en moins de tems au but, en etablissant quelques régles générales, pu'on apprend et retient plus aisement que les systèmes des declinaisons.

I. *Régle générale* pour former les cas moyennant des dernières syllabes.

L'ablatif ressemble tou jours ou datif; il n'en et distingué que par les prépositions qui le précedent, p. e *dem Vater*, au père, *von dem Vater*, du père; *der Tochter*, à la fille, *von der Tochter*, de la fille; *den Weibern*, aux femmes, *von den Weibern*, des femmes.

II. *Règle générale.*

Le vocatif ressemble parfaitement au nominatif.

III. *Rèle générale.*

Les mots du genre neutre restent á l'accusatif et vocatif toujours comme ils sont au nominatif.

IV. *Règle générale.*

L'accusatif du pluriel ressemble toujours au nominatif du même nombre.

V. *Règle générale.*

Tous les substantifs féminins sont invariables par tous les cas du singulier, p. e. *die Frau*, la femme, *die Katze*, le chât, *die Stadt*, la ville.

Le nominatif du pluriel de ces mots se fait en ajoutant *en*, *n*. ou *e*, Les mots qui finissent en *e*, *ee*, *ie*, *el*, *er*, ne prennent qu'un *n* pour tous les cas du pluriel, sans changer les voyelles precedentes *a*, *o*, *u*, en *ä*, *ö*, *ü*. Les mots, *die Mutter*, la mere, *die Tochter*, la fille, font une exception de cette regle, car on dit:

die Mütter, les mères, *die Töchter*, les filles, et au datif *den Müttern*, aux mères, *den Töchtern*, aux filles.

L'usage seule doit enseigner les substantifs fémnins, qui font le pluriel en *en* au en *e*. Observez seulement, que les mots, qui font le nominatif du pluriel en *en* font tous les cas de même, sans changer *o*, *o*, *u*, des premières syllabes en *ä*, *ö*, *ü*,. Les autres gardent l'*e* pour tous les cas, excepté le datif, ouquel ils ajoutent encore *n*. Ceux-ci changent aussi *a*, *o*, *u*, en *ä*, *ö*, *ü*.

Thême.

L'amie de la princesse aime beaucoup les jeunes demoiselles, et fait beaucoup de bien à la mère des trois soeurs. On dit beaucoup de bien de la princesse. Les châts mangent les souris dans les villes, et dans les granges. On écrit avec les plumes des oyes et des canards.

---

une amie, *eine Freundin*.
la princeesse, *die Fürstin*.
aime beaucoup, *hat* (accusatif) *sehr gern*.
jeune, *jung*.
la demoiselle, *das Frauenzimmer*.
fait, *thut*. (suit le dat. gen.)
trois, *drey*.
la soeur, *die Schwester*.
beaucoup, *viel*.
bien, *Gutes*.

le châr, *die Katze*. (plur. *n*.)
mangent, *fressen*.
la souris, *die Maus*. (pur. *e*.)
la ville, *die Stadt*. (plur. *e*.)
la grange, *die Scheune*. (plur *n*.)
on écrit, *man schreibt*.
avec, *mit*. (exige le datif.)
la plume, *die Feder*. (plur. *n*.)
l'oye, *die Gans*. (plur. *e*)
le canard, *die Ente*. (plur. *n*.)

La serrurière montra à la femme du cordonnier les fourchèttes, que son mari venoit de faire des pincettets et d'une faux pour les filles de la femme du fermier. La promise reçût de la mère, avant le depart de la cabane paternelle deux montres d'or, et quantité d'amendes et de noix, et une collection de plats d'étain. Elle promit d'être fidèle aux vertus de la mère. Mais après l'arrivée dans la ville, elle oublia l'amitié et la fidelité; elle devint ennemie du travail, negligea les affaires du ménage, et après la naissance de sa fille elle s'abandonna entièrement à la pus grande paresse et indolence; la porte de l'honneur la touchoit fort peu; elle n'aimoit que de grands repas, ou elle ne mangeoit que les langues des chèvres et les peaux d'oyes. Quelque fois elle mangeoit aussi une poire et des raisins. On la voit le jour entier derrière le mur de la grande prairie jouer avec une chienne et quelques souris blanches, qu'elle a dans une boîte, et la nuit elle se cache dans le berceau, pas de peur des françois, qui ont pris avec beaucoup de bravroure les rédoutes derrière le pont; mais de peur des fées, qui viennent de la mer tetter le lait des mamelles, et le sang des femmes.

---

la serrurière, *die Schlosserin.*
montra, *zeigte.*
la femme du cordonnier, *die Schusterin.*
la fourchètte, *die Gabel.*
que son mari, *welche ihr Mann,*
le verbe viendra aprcs tous les cas.)
les pincettes, *die Zange.*]
la faux, *die Sense.*
la fille, *die Tochter.*
la femme du fermier, *die Pächterin.*

la promise, *die Braut.*
reçut, *bekam.*
avant, *vor* (demande le datif.)
le départ, *die Abreise.*
la cabane paternelle, *die väterliche Hütte.*
deux, *zwey.*
la montre d'or, *die goldene Uhr.*
une quantité, *eine Menge.*
la collection, *die Sammlung.*
le plat d'étain, *die zinnerne Schüssel.*
elle promit, *sie versprach.*
la vertu, *die Tugend.*
d'être fidele, *treu zu seyn.*
apres, *nach* (demande le datif.)
l'arrivée, *die Ankunft.*
dans, *in* (demande ici le datif.)
la ville, *die Stadt.*
elle oublia, *sie vergaſs.*
l'amitié, *die Freundschaft.*
la fidelité, *die Treue.*
elle devint, *sie wurde.*
l'ennemie, *die Feindin.*
le travail, *die Arbeit.*
négligea, *vernachläſsigte.*
l'affaire, *die Angelegenheit.*
le ménage, *die Wirthſchaft.*
apres, *nach* (demande le datif.)
la naissance, *die Geburt.*
de sa, *ihrer.*
elle s'abandonna entièrement, *überlieſs sie sich gänzlich.*
la plus grande paresse, *die gröſste* (dat. n.) *Faulheit.*
l'indolence, *die Trägheit.*
la perte, *der Verlust.*
l'honneur, *die Ehre.*
la touchoit fort peu, *kümmerte sie sehr wenig.*
elle n'aimoit que, *es freute sie nichts als.*
le repas, *die Tafel.*
où elle ne mangeoit que, *wo sie nichts aſs, als.*
la langue, *die Zunge.*
la chèvre, *die Ziege.*
la peau, *die Haut.*
quelquefois, *bisweilen.*
elle mangeoit aussi, *aſs sie auch.*
la poire, *die Birne.*
le raisin, *die Weinbeere.*

On la voit le jour entier, *man sieht sie den ganzen Tag.*

derrière, *hinter*, (demande le datif.)

le mur, *die Mauer.*

la prairie, *die Wiese.*

jouer, *spielen.*

avec, *mit* (demande le datif.)

la chienne, *die Hündin.*

quelques, *einige.*

la souris blanche, *die weiſse Maus.*

qu'elle a, *welche sie* (la préposition) — *hat.*

la boîte, *die Schachtel.*

la nuit, *die Nacht*, (mettez le datif, avec la préposition: dans, *in.*)

elle se cache, *versteckt sie sich.*

la berceau, *die Laube.*

pas de peur des, *nicht aus Furcht vor*, (démande le datif.)

qui ont pris, *welche* (suit la préposition, l'accusativ avec son régime) *erobert haben.*

la redoute, *die Schanze.*

derrière, *hinter*, (demande le datif.)

avec beaucoup, *mit vieler* (dat.)

la bravoure, *die Tapferkeit.*

mais, *sondern.*

la fée, *die Fee.*

qui viennent, *welche — kommen.*

de, *aus.*

la mer, *die See.*

tetter etc. (suivant la construction allemande, il faudroit dire: et aux femmes de lait des mamelles et le sang des veines tettent.

le lait, *die Milch.*

la mamelle, *die Brust.* pl. *e.*

des mamelles, *aus*, (l'avec l'ablatif.)

le sang, *das Blut.*

la veine, *die Ader.* pl. *n.*

VI. *Règle générale.*

Tous les substantifs masculins et neutres, qui finissent en *en*, *er*, *el*, *lein*, et les masculins, qui ont le doule nominatif

en *e* et *en*, p. e. *Friede* ou *Frieden*, *Glaube* ou *Glauben*, *Nahme* ou *Nahmen*, *Schade—n*, *Gedanke—n* etc. quand on leur suppose le nominatif en *en*, prennent seulement au génitif du singulier *s*, et au datif du pluriel *en*; dans tous les autres cas ils ne changent que l'article.

Les mots en *en* n'ajoutent plus rien au datif du pluriel.

Tous les mots de cette classe, qui sont du genre masculin, changent leur *a*, *o*, *u*, des premières syllabes en *ä*, *ö*, *ü*; ceux du genre neutre gardent leur voyelles.

Thême.

Le maître ordonna aux filles du tailleur, de porter les assiettes et les cuillières à la colline derrière les jardins de leur père, et de dire en son nom aux jardiniers de leurs frères que les pommes ne valoient rien, et qu'il aimeroit mieux du rôti. Une petite fille, belle comme l'ange de la paix, la fille du jardinier vint excuser les péres des autres filles; elle promit au maître de donner les pommes à ses frères, et de lui apporter une aile d'un oiseau, et les becs d'autres oiseaux, qu'elle couperoit avec la pointe de son couteau. La douceur du petit ange appaisa la colère du maître, qui au nom de son estomac dechargea les jardiniers.

---

le maître ordonna, *der Lehrer befahl.*
la fille, *die Tochter.*
le tailleur, *der Schneider.* (le verbe sera à la fin.
une assiette, *ein Teller.*
une cuillière, *ein Löffel.*
à, *auf* (demande l'accusatif.)
la colline, *der Hügel.*

derriere, *hinter* (demande le datif.)
le jardin, *der Garten.*
de leur, *ihres.*
le père, *der Vater.*
et, *und* (l'infinitif sera à la fin.)
en son, *in seinem.*
le nom, *der Nahmen.*
de leurs, *ihrer.*
le frère, *der Bruder.*
que, *dafs.*
la pomme, *der Apfel.*
ne valoient rien, *nichts taugten.*
qu'il aimeroit mieux, *dafs er lieber — wollte.*
le rôti, *der Braten.*
une petite fille, *ein kleines Mädchen.*
belle, *schön.*
comme, *wie.*
un ange, *ein Engel.*
la paix, *der Frieden.*
la fille, *die Tochter.*
vint excuser, *kam* (l'accusatif.) — *zu entschuldigen.*

elle promit, *sie versprach.*
de donner (le datif, ensuite l'accusatif précédent le verbe.) *zu geben.*
à ses, *ihren.*
et de lui apporter, *und ihm* (l'accusatif) *zu bringen.*
l'aile, *der Flügel.*
l'oiseau, *der Vogel.*
le bec, *der Schnabel.*
d'autres, *von andern* (ablat.)
qu'elle couperoit avec, *welche sie mit — — abschneiden würde.*
la pointe, *die Spitze.*
le couteau, *das Messer.*
la douceur, *die Freundlichkeit.*
du petit, *des kleinen.*
appaisa, *besänftigte.*
la colère, *der Zorn.*
qui, *welcher.*
au, *im* (dat.)
de son, *seines.*
dechargea, *lossprach.*
(l'accusatif précéde le verbe.)

VII. *Régle générale.*

Tous les masculins, qui finissent en *e*, et les *noms de nations*, qui n'ont que deux syllabes, dont la seconde n'a point d'accent, ajoutent pour tous les cas du singulier et du pluriel *n*.

Thême.

Les esclaves des anciens allemans étoient bien plus heureux, que ceux, que les anglois achetent des juifs et des portugais. Les russes mêmes n'ont jamais donné des hommes aux lions, ce que les portugais ont faits souvent avec les garçons des payens.

---

un ésclave, *ein Sclave.*
l'ancien, *der alte.*
l'allemand, *der Teutsche.*
etoient bien plus heureux, *waren viel glücklicher.*
que ceux que, *als jene, welche.*
un anglois, *ein Engländer.*
achetent, *kaufen.*
le juif, *der Jude.*
le partugais, *der Portugiese.*
le russe, *der Russe.*
n'ont jamais donné, *haben niemahls* — (l'accusatif, datif) *vorgeworfen.*
le lion, *der Löwe.*
ce que, *wie.*
ont faits souvent, *oft* (la préposition avec son régime) *gethan haben.*
le garçon, *der Knabe.*
(*mit*, demande le datif.)
le payen, *der Heide.*

Un grand nombre des substantifs masculins prend pour tous les cas du singulier et du pluriel *en*.

Théme.

L'empereur ordonna à un avocat d'un certain comte, de lui présenter les hommes, qui avoint été blessés, parceque les nêgres de quelques princes les avoient exposés oux ours de monsieur N. qui est le fils d'un fou.

---

l'empereur, *der Kaiser.*
ordonna, *befahl.*
l'avocat, *der Advocat.*
d'un certain, *eines gewissen.*
le comte, *der Graf.*
de lui présenter, *ihm* (l'accusatif.) *vorzustellen.*
l'homme, *der Mensch.*
qui avoint été blessés, *welche waren verwundet worden.*
pareeque, *weil.*
le nêgre, *der Mohr.*
de quelques, *einiger.*
les aoient exposés, *sie* (datif) *vorgeworfen hatten.*
l'ours, *der Bär.*
monsieur, *der Herr.*
le fils, *der Sohn.*
le fou, *der Naar.*

VIII. *Règle générale.*

Tous lesautres masculins et neutrés prennent au génitif du singulier *s* ou *es* et au datif *e*; les substantifs françois et latins reçus dans l'allemand sans avoir changé leurs términaisons originales ont au génitif du singulier *s* ou *es.*

Les mêmes prennent pour tous les cas du pluriel *n* ou *e*; excepté le datif, auquels ils ajoutent taujours encore *n.*

L'usage seul peut enseigner, s'il faut faire le pluriel en *e* ou en *en.*

Thême.

La vertu de l'homme est dangereuse aux coeurs des femmes et des filles, parceque la delicatesse des leurs sentiments ne leur permet pas, de supposer le danger à côté de la vertu.

Les maisons des paysans et du fermier d'un certain village ressemblent à celle de leur baillif, ou au château du comte; la fertilité des champs et des jardins leur fournit tous les besoins pour tous les jours de la la semaine, et la vendange de l'année pasée fournira à ces paysans, à leurs enfans, à leurs femmes, à leurs valets et servantes les moyens de satisfaire leur orgeuil.

Le domestique du général donna au cheval de l'auditeur l'avoine, qu'il avoit volée aux cheveaux des ingènieurs. Le valet de chambre du baron aime les hommes, il ne parle pas aux femmes, mais il aime les jeux des enfans.

---

la vertu, *die Tugend.*
est dangereuse, *ist* (suit le datif) *gefährlich.*
parceque, *weil.*
la delicatesse, *die Zartheit.*
de leurs, *ihrer.*
le sentiment, *das Gefühl.*
ne leur permet pas, *ihnen nicht erlaubt.*
de supposer, (l'infinitif sera à la fin) *zu vermuthen.*
le danger, *die Gefahr.*
à côté, *neben* (exige le datif).
la maison, *das Haus.*
le paysan, *der Bauer.*
le fermier, *der Pachter.*
d'un certain, *eines gewissen.*
le village, *das Dorf.*
ressemblent à celle, *gleichen jenem.*
de leur, *ihres.*
le baillif, *der Amtmann.*
le château, *das Schloſs.*

la fertilité, *die Fruchtbarkeit.*
le champ, *das Feld.*
le jardin, *der Garten.*
leur fournit tous les, *verschaft ihnen alle.*
le besoin, *das Bedürfniſs.*
pour, *für.*
la semaine, *die Woche.*
le jour, *der Tag.*
la vendange, *die Weinlese.*
passée, *vorigen.* (en allemand l'adjectif précéde le substantif).
l'année, *das Jahr.*
fournira, *wird* (suit le datif, l'accusatif.) *verschaffen.*
le moyen, *das Mittel.*
satisfaire, *befriedigen.*
l'orgeuil, *der Stolz.*
le général, *der General.*
l'auditeur, *der Auditor.*
l'avoine, *der Hafer.*
qu'il avoit volée, *welchen er* (datif, gén.) *gestohlen hatte.*
l'ingénieur, *der Ingenieur.*
le valet de chambre, *der Kammerdiener.*
le Baron, *der Baron.*
il ne parle pas, *er spricht nicht.* (aus femmes. *mit* — avec le datif.)
aime, *er liebt.*
le jeu, *das Spiel.*
l'enfant, *das Kind.*

Remarque.

Il y a des mots, qui suivant leur différentes significations font le pluriel suivant de différens principes, p. e.

Das Band, ruban. plur. *Bänder.*
Das Band, lien, fer. plur. *Bande.*
Der Band, volume, reliure. plur. *Bände.*
Die Bank, banc. plur. *Bänke.*
Die Bank, banque, plur. *Banken.*
Das Gesicht, la vision, plur. *Gesichte.*
Das Gesicht, figure, plur. *Gesichter.*

Das Land, province, pluriel, *Lande.*
Das Land, le pays, plur. *Länder.*
Der Mensch, l'homme, plur. *Menschen.*
Das Mensch, femme méprisable, pl. *Menscher.*
Der Ort, endroit, plur. *Orte.*
Der Ort, place, ville, village, pl. *Oerter.*
Der Schild, bouclier, plur, *Schilde.*
Das Schild, enseigne, plur. *Schilder.*
Das Wort, le mot, plur. *Wörter.*
Das Wort, la parole, plur. *Worte.*
Der Thor, le fou, plur. *Thoren.*
Das Thor, la porte, plur. *Thore.*
Der Bauer, le paysan, plur. *Bauern.*
Das Bauer, cage, plur. *Bauer.*

Thême.

Les banquets des provinces d'Hollande font grand-commerce de toutes sortes de rubans. Les fers tiennent les bancs dans leurs endroits. Dans les villages de ces pays vous ne trouverez pas trois volumes. Tous les hommes ont des figures; les saloppes ont toujours des visions d'une grande fortune. Dans la guere avec les turcs les aubergistes se servoient de ses enseignes au lieu des boucliers.

---

des provinces d'Hollande, — on dit en allemand: des hollandoises provinces — *holländischen.* —

font grand commerce de, *treiben grossen Handel mit* (dat.)
la sorte, *die Art.*

tiennent, *halten.*
dans leurs, *an ihren.*
dans, *in* (demande le datif.)
vou ne trouverez pas, *werden sie* (— négation — accusat.) *finden.*
de ces, *dieser.*
ont, *haben.*
d'une grande fortune, (ablat.) *grofsen* —
la guerre, *der Krieg.*
l'aubergiste, *der Wirth.*
se servoint de ses, *brauchten ihre* (accusatif.)
au lieu, *anstatt.*

Remarques.

II. Quelque mots ne sont déclinables, que dans un seul cas, p. e.

Die Angst, anxiété, *in Aengsten seyn,* avoir peur.

Die Lebzeit, temps de vie, *bey meinen Lebzeiten* , tant que je vivrai.

Die Noth, embarras, *in Nöthen seyn,* être ambarassé.

Schwang, — *in Schwang kommen,* commencer à être en usage.

III. Quelques mots ne sont en usage qu'au singulier. p. e. *Vieh,* bêtail. *Trofs,* bagage de l'armée. *Gesind,* domestiques (valets et servantes). *Wäsche,* linge. *Geld,* l'argent. *Geblüt,* sang. *Geräth,* meubles, et les mots qui signifient une quantilé d'une masse ou matiere.

Aux sciences on se sert aussi de ces mots au pluriel .p, e.
les sels neutres, *die Neutralsalze.*
les huiles valatiles, *die flüchtigen Oehle.*

Le forètier doit bien connoitre toutes sortes de bois, *der Förster muſs alle Hölzer genau kennen.*

Les noms des vertus et des vices n'ont point de pluriel, comme aussi les mots, qui signifient un certain ètat, p. e. la mort, *der Tod.* la vie, *das Leben.* l'honneur, *die Ehre.* l'infamie, *die Schande.* la faim, *der Hunger.* la soif, *der Durst.* le sommeil, *der Schlaf.* la misère, *das Elend.* la fortune, *das Glück.* l'obedience, *der Gehorsam.* la chaleur, *die Wärme.* la force, *die Stärke.* le pouvoir, *die Gewalt* etc. et encore tous les infinitifs quant ils sont mis comme substantifs, p. e. il apprend à lire, et à monter à cheval, *er lernt das Lesen und Reiten*; de même les mots, qui signifient un poid, ou une mesure, quand le nombre les prècéde, p. e. *fünf Paar*, cinq paires, *drey Fuſs lang*, trois pieds de long. Les mots, *Tag*, *Jahrhundert*, *Glas*, *Sack* et tous ceux qui finissent en *e*; sont exceptés de cette règle p. e. trois semaines, *drey Wochen.* quàtre gobelets, *vier Gläser.* etc. D'autres ne sont en usage qu'au pluriel. p. e. *Träbern*, gousses. *Hefen*, la lie. *Leute*, gens. *Molken*, petit lait.

Thême.

Je crains bien de l'argent, que j'ai donné aux domestiques pour acheter de la viande et du pain. Le malheur de la guerre nous amenera bien de misère. Il n'y a que deux jours que j'ai acheté trois paires de bottes, cinq livres de sucre, deux quin-

teaux de caffée, et doux onces de vanille. Ces gens ne sont pas contens du bois, ils disent, qui'ls connoissent les bois aussi bien que les verdiers mêmes.

Je crains, (dites: je juis en angoise.)
bien, *sehr.*
de, *wegen* (demande le datif.)
que j'ai donne, *welches ich* (dat). *gegeben habe.*
pour acheter, *um — — zu kaufen.*
nous amenera bien, *wird uns noch viel — — bringen.*
il n'y a que, *es sind nur.*
la botte, *der Stiefel.*
le quintal, *der Centner.*
once, (une once fait *deux Loth.*)
ne sont pas contens de, *sind mit — nicht zufrieden.*
ils disent, *sie sagen.*
aussi bien que, *eben so gut als.*
un verdier, *ein Förster.*
mêmes, *selbst.*

Remarque.

IV. Il y a aussi des noms tout à fait indeclinables p. e. *acht, auf etwas acht haben,* prendre garde. *Bedacht, mit Bedacht handeln:* faire une chose apres une mure deliberation. *In Betracht:* en consideration. *In Braus und Saus leben;* s'abandonner à la debauche. *Ohne Entgeld,* sans payement. *Mit Fug und Recht:* avec droit et justice. *An meiner Statt:* aulieu da moi. *Etwas,* quelque chose. *Man,* on. *Ein Nichts:* un rien. *Es,* genre neutre du pronom personel *er, sie:* il, elle. Les substantifs, qu'on met avec une préposition sans article restent toujours au nominatif, p. e. *mit Fleiſs,* avec diligence. *mit Blut be-*

lon d'Harix. Les Ciceros de nos tems ne lui ressemblent plus, Les Ottos étoient des empereurs tres illustres.

Les Annes avoient beau tems pour se promener leur jour, mais le ciel n'etoit pas aussi favorable aux Margarethes.

---

lorsque, *als.*

passerent. *über* — (demande l'accusatif) *gingen.*

le magistrat, *der Magistrat.*

ne croyoit pas, *glaubte nicht.*

l'empereur, *der Kaiser.*

avanceroit, *vorrücken würde.*

avez-vous vu le trafic de tabac de M. *haben sie* — (le nom.) *Tabakshandlung* — et la fabrique de Mr. S. *und die Fabrik* — *gesehen.*

J'ai etc. — construction: l'auxiliaire, génitif, accusatif, datif, verbe.

J'ai acheté les oeuvres de B., *Ich habe* (génitif accusatif) *gekauft.*

vendu, *verkauft.*

un violon, *eine Geige.*

de nos tems ne lui ressemblent plus, *unserer Zeiten gleichen ihm nicht.*

très illustres, *sehr berühmte.*

avoient beau tems pour se promener leur jour, *hatten an ihrem Nahmenstage schönes Wetter zum Spazieren gehen.*

Anne, *Anna.*

mais le ciel n'étoit pas aussi favorable aux, *aber der Himmel war* (dat.) *nicht so günstig.*

Margarethe, *Margaretha.*

Thême.

Le chien de mon chasseur s'est egaré à la chasse dans les forêts. J'ai perdu ma montre sur la colline derniere du forêt. J'ai tué quatre lievres, qui pésoient trente livres, et une oye sauvage,

qui avoit quatre pieds de long de la pointe d'une aile jursqu'à la pointe de l'autre. Les pieds de mon chien ont été blessés. A diné nous avions du vin, de la biere, du rôti de veau, du jambon, des pommes et des noix. La joie des hommes, des femmes et des filles n'égale pas à la joie de la mère. La chambre de mon frère ne me plait pas; dans la chambre de mon valet il y a un miroir, qui coute cent florins. Mes affaires sont en ordres, je n'ai point de dêttes et beaucoup de credit. On oublie les fatigues du voyage dans la compagnie des dames.

---

le chien, *der Hund.*
de mon, *meines.*
s'est égaré à la, *hat sich auf — — verirrt.*
j'ai perdu, *ich habe* (accusat. datif verbe) *verloren.*
j'ai tué, *ich habe* (accus.) *geschossen.*
qui pésoient, *welche — wogen.*
l'oye sauvage, *die wilde Gans.*
qui avoit quatre pieds, de la — (constuction allemande: qui de la pointe d'une aile jusqu'à la pointe de l'autre quatre pieds longeur avoit.)
qui, *welche.*
la pointe, *die Spitze.*
l'aile, *der Flügel.*
jusqu'à, *bis zu* (demande le datif.)
ont été blessés, *sind verwundet worden.*
à diné, *zu Mittag.*
nous avions, *hatten wir.*
le rôti de veau, *der Kalbsbraten.*
le jambon, *der Schinken.*
la joie, *die Freude,*
la fille, *das Mädchen.*
n'égale pas, *gleichet nicht.*
la chambre, *das Zimmer.*
ne me plait pas, *gefällt mir nicht.*
il y a un miroir, *ist ein Spiegel.*

qui coute, *der — kostet.*
l'affaire, *die Angelegenheit.*
l'ordre, *die Ordnung.*
je n'ai point de, *ich habe keine*
(point de, aucunes dêttes.)
le credit, *der Credit.*
la fatigue, *die Strapatze.*
le voyage, *die Reise.*
on oublie, *man vergisst.*
la compagnie, *die Gesellschaft.*
la dame, *die Dame.*

CHAPITRE III.

Des adjectifs.

L'adjectif seul ne donne pas une idée, mais il exprime la qualité d'un substantif.

L'adverbe signifie la manière d'agir, ou la qualité du verbe. p. e. Ce grand homme est tres riche; *grand*, *riche* sont des adjectifs, parceque ce sont des qualités de l'homme; mais: cet homme marche vite; *vite* ne marque pas une qualité de l'homme, mais la qualité (maniere) de marcher, d'agir; par consequence c'est un adverbe.

Déclinaison de l'adjectif.

I. *Règle générale.*

L'adjectif, qui précède son substantif, prend toujours le genre et le cas de celui-ci; mais s'il est mis après le verbe, il est invariable. p. e. un pauvre garçon, *ein armer Junge.* Une pauvre femme, *eine arme Frau.* Une pauvre fille, *ein armes Mädchen.* Cette fille est pauvre, *dieses Mädchen ist arm*, la femme est pauvre, *die Frau ist arm.* Le garçon est pauvre, *der Junge ist arm.*

II. *Règle générale.*

Quand l'adjectif est mis devant le substantif, il est précédé de l'article défini, ou de l'article indefini, où il n'a point d'article devant lui.

1) S'il est précédé de l'article defini, il prend au nominatif du singulier *e* pour tous les genres, et pour tous les autres cas du singulier et du pluriel *en.*

2) Si l'adjectif est précédé de l'article indéfini, le nominatif du masculin prend *er*, du féminin *e*, du neutre *es.* Tous les autres cas prennent *en*, sans egard au genre.

3) Si l'adjectif est mis devant le substantif sans être précédé d'un article, le nominatif du singulier se fait de même, comme s'il étoit précédé de l'article indéfini; tous les autres cas prennent la terminaison de l'article défini excepté le génitif du singulier des masculins et neutres, qui ne prennent pas *es*, mais *en.* p. e.

Singulier.

masc.	fém	neutre.
groſs — er	*groſs — e*	*groſs — es.*
grand	grande	
— — *en*	— — *er*	— — *en.*
— — *em*	— — *er*	— — *em*
— — *en*	— — *e*	— — *es.*
— — *er*	— — *e*	— — *es.*
— — *em*	— — *er*	— — *em.*

pluriel.

pour tous les genres.

groſs — e.
— — *er.*
— — *en.*
— — *e.*
— — *e.*
— — *en.*

Théme.

Le grand chien de la riche voisine a mordu les petits enfans des pauvres voisins. La grosse servante du vieux boucher a donné l'habit neuf, et les souliers dechirés à la belle blanchisseuse, mais elle n'a rien donné au petit cocher. — Une pauvre servante d'un riche boulanger reçut d'une bonne amie de sa soeur mariée un chapeau noir, un habit blanc, et un bonnêt gris. Un juif polonois et une fille bohème faisoient commerce de vieux sou-

liers, d'habits volés et d'autres choses précieuses. Ils en acquirent de grandes richesses, qu'ils cachoient avec grande sagesse dans de petits sacs. Mais la grande précaution n'empêchoit pas les voleurs connus d'une grande ville, d'enfoncer les portes de fer, et d'emporter en grandes caisses, avec beaucoup de courage au grand jour les richesses considerables des avars punis.

---

grand, *grofs.*
riche, *reich.*
la voisine, *die Nachbarin.*
a mordu, *hat* (accus.) *gebissen.*
petit, *klein.*
l'enfant, *das Kind.*
pauvre, *arm.*
le voisin, *der Nachbar.*
gros, *dick.*
vieux, *alt.*
boucher, *Fleifcher.*
l'habit, *das Kleid.*
neuf, *neu.*
le soulier, *der Schuh.*
dechiré, *zerrissen.*
bel, *schön.*
la blanchisseuse, *die Wäscherin.*
mais elle n'a rien donné au, *aber* (dat.) *sie hat nichts gegeben.*
le boulanger, *der Bäcker.*
reçut, *bekam.*
une amie, *eine Freundin.*
marié, *verheirathet.*
noir, *schwarz.*
blanc, *weifs.*
un bonnêt, *eine Haube.*
gris, *grau.*
le juif, *der Jude.*
polonois, *pohlnisch.*
la fille, *das Mädchen.*
bohème, *böhmisch.*
faisoient commerce de, *trieben Handel mit* (demande le dat.)
volé, *gestohlen.*
autres, *andern.*
la chose, *die Sache.*
précieux, *kostbar.*
ils en acquirent, *sie erwarben dadurch.*

la richesse, *der Reichthum.*
qu'ils cachoient, *die sie* (pré-pos. datif; *mit*; dans, *in* datif, verbe.) *verbargen.*
la sagesse, *die Klugheit,*
le Sac, *der Sack.*
la précaution, *die Vorsicht.*
le voleur, *der Dieb.*
connu, *bekannt.*
enfoncer, *einzusprengen.*
de fer, *eisern* (adjectif.)
d'emporter, *fortzuschleppen.*
la caisse, *die Kiste.*
beaucoup, *viel.* *)
le courage, *der Muth.*
considerable, *beträchtlich.*
le grand jour, *der helle Tag.*
avare, *geitzig.*
puni, *gestraft.*

III. *Règle générale.*

L'adjectif immédiatement mis en rélation avec le substantif le précéde toujours, p. e. le bon soldat, *der gute Soldat.* la belle femme, *die schöne Frau.* La jeune fille, *das junge Mädchen.* Mais s'il est en rélation avec le substantif et le verbe, il suit le verbe. p. e. le soldat est bon, *der Soldat ist gut.* La femme est belle, *die Frau ist schön*, la fille est jeune, *das Mädchen ist jung.*

I. *Remarque.*

Les pronoms démonstratif, *dieser, diese, dieses,* celui-ci, celle-ci; celui-là, celle là, *jener, jene, jenes*; devant l'adjectif sont à considerer comme l'article défini, mais les pronoms possessifs: *mein, dein, sein, unser, euer, ihr,* mon, ton,

*) Beaucoup est consideré en françois comme adverbe qui exige le génitif de. En allemand on le regarde toujours comme adjectif, comme en latin.

son, notre, votre, leur, exigent le même traitement d'adjectifs que l'article indéfini.

II. *Remarque.*

On peut faire souvent le substantif de l'adjectif, souvent l'adjectif du substantif ou de l'adverbe.

P. Ex. *mächtig*, puissant, *Macht*, la Puissance, terrestre, *irdisch*, la Terre, *die Erde*. *Stein*, la Pierre, *steinicht*, pierreuse, *Berg*, Montagne, *bergicht*, montagneux.

Les comparaisons de l'adjectif.

I. *Règle générale.*

Tous les adjectifs prennent au comparatif la syllabe *er* et suivent ensuite le régime de l'article.

Remarque.

Les adjectifs qui finissent en *el* ou *er*, perdent l'*e* de la terminaison, avant d'ajouter *er* de la comparaison. p. e. noble, *edel*, plus noble, *edler*, *bitter*, amer, *bittrer*, plus amer, *theuer*, cher, plus cher, *theurer*.

II. *Régle générale.*

Le superlatif se fait en ajoutant au positif la syllabe *ste.*]

I. *Remarque.*

La remarque de la règle précédente vaut aussi pour le superlatif.

II. *Remarque.*

Les mots, qui finissent en trois consonnes ajoutent à la derniere syllabe *e*, avant que de prendre la syllabe du superlatif, pour adoucir la prononciation, p. e. *falsch*, faux,

der falsch-e-ste, le plus faux. *Sanft*, doux, *der sanft-e-ste.* (*sanftste*) le plus doux.

III. *Remarque.*

Il y a quelques adjectifs, dont les comparaisons sont irrégulières. *Gut*, bon, *besser*, *der beste. Hoch*, haut, *höher*, *der Höchste. Nahe*, proche, *näher*, *der nächste. Viel*, beaucoup, plus, *mehr*, le plus, *der meiste.*

IV- *Remarque.*

La plus parts d'adjectifs, qui ont dans les premières syllabes *a*, *o*, *u*. changent en faisant les comparaisons ces voyelles en *ä*, *ö*, *ü*. Les voyelles composées *au*, *ai*, *ei*, *eu*, ne sont point changées aux comparaisons.

V. *Remarque.*

On fait souvent des comparaisons par des descriptions, en se servant d'adverbes; quelques-uns se mettent avec le positif: *wenig* klug, peu sage. *minder* reich, moins riche.

Il y en a aussi, qui se mettent avec le positif, et marquent le superlatif, mais avec moins de sureté et de précision, que le superlatif regulier. p. e. *höchst erfreut*, le plus charmé, *Ungemein reich*, extraordinairement riche. *aufserordentlich arm*, infiniment pauvre.

D'autres se mettent avec le comparatif, dont ils expriment un plus grand degré, p. e. *Weit*, beaucoup, *sehr*, très *mehr*, plus. *noch*, encore. *ungleich*, incomparablement. *wenig*, peu.

D'autres encore marquent le plus haut degré du superlatif avec la plus grande précision, p. e. *der allergröfste*, le plus grand de tous, *der allerärmste*, le plus pauvre de tous.

erzdumm, bête génnérale. *Erzspitzbub*, brigand général (le plus grand brigand de tous, ou, coquin encore à trois pas autour de lui). La syllabe *erz* signifie un caractère extraordinaire, intime, unique. On dit *Erzkanzler*, Archichancelier. *Erzschatzmeister*, Archi-trésorier. *Erzbischof*, Archeveque etc.

Thême.

Mon frére est plus grand, que le plus grand grenadier, mais la plus mal-adroite servante est plus forte que lui. La plus belle femme de la ville s'appelle N., mais je connois pourtant une, qui est encore plus belle que celle-là. Les plus grands poltrons vendent le plus leurs faits, et les plus renommés héros parlent le moins de leurs acquisitions.

---

un grenadier, *ein Grenadier*.
mal-adroit, *ungeschickt*.
la servante, *die Magd*.
fort, *stark*.
que lui, *als er*.
s'appelle, *heifst*.
je connois pourtant, *ich kenne doch*.
une, qui est encore plus belle, (en allemand on dit: une encore plus belle.)
que celle-là, als diese.
le poltron, *der Hasenfufs*.
vendent, *rühmen*.
leurs faits, *ihre Thaten*.
le héros, *der Held*.
une acquisition, *eine Eroberung*.

Le domestique du vieux ecuyer est le plus stupide de tous les domestique que je connoisse, car il est encore beaucoup plus

bête que le fils de l'ecuyer même. Ce vin est meilleur que le vôtre, je crois qu'il est le meilleur qu'on puisse trouver dans cette grande ville; mon cuisinier l'a toujours loué le plus; son verre étoit toujours vuide beaucoup plutôt, que ceux des autres, il boit plus, que le tonnelier même. La maison plus haute est la plus proche de l'église, mais l'etage le plus haut de l'auberge est plus proche de l'observatoire.

---

l'ecuyer, *der Stallmeister.*
que je conoisse, *die ich kenne.*
car il est encore, *denn er ist noch.*
même, *selbst.*
que le vôtre, *als der ihrige.*
qu'on puisse trouver dans cette, *den man in* (dat.) *finden kann.*
mon cuisinier l'a toujours loué le plus, *mein Koch hat ihn immer — — gelobt.*
son verre étoit toujours vuide beaucoup plutôt, *sein Glas war immer — leer.*
que ceux des autres, *als die der andern.*
il boit, *er trinkt.*
le tonnelier même, *der Binder selbst.*
de l'eglise, *an* (demande le datif.)
l'étage, *das Stockwerk.*
l'auberge, *das Wirthshaus.*
l'observatoire, *die Sternwarte.*

Cette vielle femme est la plus pauvre de toutes de notre village. Notre juge est absolument le plus grand sot, mais avec cela il est le plus honnête homme du pays, et son fils est le plus grand de tous les grenadiers, et beaucoup plus sage, que son pere.

Cette, *diese.*
de notre village, *in unserm* (dat.)

notre juge, *unser Richter.*
mais avec cela il est, *aber dabey ist er.*
le plus honnêt, *der grundehrlichste.*
du pays, *im Lande.*
sage, *klug.*
que son pere, *als sein Vater.*

CHAPITRE IV.

De l'adverbe.

Règle générale.

Les adverbes ne sont pas soumis à aucun changement de genre ou de déclinaison; ils sont en eux mêmes invariables; mais comme la qualité du verbe peut avoir de différens degrés, les adverbes sont susceptibles de comparaisons, qu'ils forment suivant les regles du chapitre précédent.

P. Ex. *beliebt*, chéri, *sehr beliebt*, bien chéri, *höchst beliebt*, le plus chéri, *berühmt*, célèbre, *sehr berühmt*, trés-célèbre, *überausberühmt*, extrêment célèbre.

Remarque.

Il faut jamais prendre des mots contraires au Sens. P. e. *entsetzlich schön*, epouvantablement beau, *grausam beliebt*, teriblement chéri.

CHAPITRE V.

Du pronom.

Nous avons en allemand les pronoms personels, possessifs, demonstratifs, interrogatifs, relatifs, et les pronoms indéfinis.

Pronoms personels.

En françois il y a deux classes de pronoms personels : le conjonctif je, tu, il ecc. l'absolu moi, toi. La langue allemande ne connoît point cette différence, le même pronom personel sert comme conjonctif et absolu.

Singulier.

Commun à tous les genres.		masc.	fém.	neutr.
Ich, je.	*dü*, tu.	*er*, il.	*sie*, elle.	*es*.
mir, me.	*dir*, te.	*ihm*, lui.	*ihr*, lui.	*ihm*.
mich, me.	*dich*, te.	*ihn*, le.	*sie*, la	*es*.

Pluriel.

		pour tous les genres.
Wir, nous.	*ihr*, vous.	*Sie*, ils, elles.
Uns, nous.	*euch*, vous.	*ihnen*, leur.
Uns, nous.	*euch*, vous.	*sie*, les.

I. *Règle générale.*

On ne peut pas mettre un substantif avec les pronoms personels, si non en certains cas, pour marquer une énergie de l'oraison, p. e. Moi, ton maître, je t'ordonne, *Ich, dein Herr, befehle dir.* Nous, les habitans de la ville, *Wir die Einwohner der Stadt.*

II. *Règle générale.*

Les allemans parlent ordinairement à la troisième personne du pluriel, *sie,* ils, elles, *ihnen,* leur. On se sert de la seconde personne du singulier seulement pour marquer une grande familiarité, une superiorité, ou un mépris. La troisieme personne du singulier *er,* il. *sie,* elle, est pour les domestiques, et d'autres personnes de basse condition; la seconde personne du pluriel *ihr* vous, est pour les personnes d'une condition encore plus basse.

Aux tems de la chevalerie on se servoit généralement de la seconde personne du pluriel.

Pour marquer en conversation le respect, qu'on a d'une persònne, on repete le titre de la personne et prend la troisieme personne du pluriel du verbe, quand même le titre ne marque qu'un singulier. p. e. der Herr Rath *befehlen.* monsieur le conseiller *ordonnent.* Wie *haben* der Herr Rath geschlafen, comment *ont* dormi monsieur le conseiller.

Pour marquer encore un plus profond respect, on prend pour tous les cas du pronom possessif *votre, Dero,* pour tous les genres du singulier et du pluriel, et pour le datif de la troisieme personne du pronom personel, *Denselben,* vous aulieu de *ihnen*; pour l'accusatif et le nominatif *Dieselben,* vous, aulieu de *Sie.* p. e. *Dero unterthänigster Diener,* Votre tres humble

serviteur. *Ich habe Dero Frau Gemahlin gesehen*, j'ai vu madame Votre épouse. *Ich habe es Dero Herrn Sohne gesagt*, je l'ai dit à monsieur Votre fils. *Dero* ne se met pas au génitif, il le faut éviter par une autre phrase, ou l'exprimer par l'ablatif, c'est à dire, par une préposition, qu'on met devant *Dero*, qui est indéclinable. *Ich hatte die Ehre, Denselben meine Gründe vorzulegen*, j'avois l'honneur, de vous expliquer mes raisons. *Ich hatte das Vergnügen, Dieselben gestern zu sehen*, j'avois le plaisir de Vous voir hier.

On trouve quelque fois la première personne du pluriel au lieu de la troisieme du singulier, ou du pluriel. Mais ce n'est qu' au style triviale, comique et incultivé. Quelqu'un, se croyant supérieur, et assez foible pour croire de préjudicier à son autorité, en parlant à l'autre par la troisieme personne du pluriel, craignant pourtant, d'offenser l'autre en lui parlant par la troisieme personne du singulier, demanderoit: eh bien, où avez-vous été? Wo sind wir denn gewesen? Vous êtez donc tailleur? Also, ein Schneider sind wir? D'ou venez-vous? wo kommen wir her?

En autriche on adouci l'austérité ou la grossierté de la troisième personne du singulier en ajoutant toujours *der Herr*, monsieur ou *die Frau* madame. Ich habe es dem Herrn schon gesagt, dafs der Herr zum Teufel gehen soll. Je vous ai déja dit, de vous en aller au diable. Sey der Herr so gut. Ayez la bonté. Wie geht es denn der Frau? Comment vous va-t-il. (parlant à une femme).

Thême.

Avez-vous vu mon frère? Non Monsieur. J'étois chez lui, mais je ne l'ai pas trouvé au logis. Ayez la bontè, de dire à Madame de M. que je lui ai envoyé le livre qu'elle m'a demandé, et que j'espère, de la voir demain au theatre. Monsieur N. m'a vu, quand je me promenois, avec vous, mais il ne m'a pas envoyé ce qu'il me doit, parcequ'il vous payera avant. L'autre jour il dit à ses enfans: je vous aime de tout mon coeur, et je vous en ai donné des preuves, mais vous, vous ne m'aimez point. Toi, Chretien, tu me fais du chagrin tous les jours! je t'ai defendu d'aller à la foire, je t'ai envoyé à l'école, et toi, tu as joué avec les enfans, tu leur as dit, que je ne les aime pas, et cela nous peut faire du tort de part de leurs pêres, qui ne nous estiment pas, parcequ'ils sont plus riches que nous.

---

avez vous vu mon frère? *haben Sie meinen — gesehen.*

non Monsieur, *nein mein Herr*

j'étois chez lui, *ich war bey* (demande le datif.)

mais je ne l'ai pas trouvé au logis, *aber ich habe — nicht zu Hause angetroffen.*

ayez la bonté, de dire à Madame, *haben Sie die Güte, der Frau N. zu sagen.*

que je lui ai envoyé le livre, *daſs ich — das Buch geschickt habe.*

qu'elle m'a demandé, *welches* — (nom. ablat. de moi) *verlangt hat.*

et que j'espère, de la voir demain au theatre, *und daſs ich hoffe — morgen im Theater zu sehen.*

m'a vu, *hat — gesehen.*

quand je me promenois avec vous, *da ich mit — spazierenging.*

mais il ne m'a pas envoyé ce, *aber er hat — dasjenige nicht geschickt.*

qu'il me doit, *was* (nom. dat.) *schuldig ist.*

parcequ'il vous payera avant, *weil er — eher bezahlen wird.*

l'autre jour il dit à ses, *neulich sagte er zu seinen.*

je vous aime de tout mon coeur, *ich liebe — von ganzem Herzen.*

et je vous en ai donné des preuves, *und ich habe — davon Beweise gegeben.*

ne m'aimez point, *liebt — nicht.*

Chretien, *Christian.*

me fais du chagrin tous les jours, *machts — alle Tage —*

le chagrin, *der Verdruss.*

je t'ai defendu, *ich habe — verbothen.*

d'aller à la foire, *auf* (accus. verb.) *zu gehen.*

je t'ai envoyé à l'école, *ich habe* (accus. in, dans, demande ici l'accusat.) *geschickt.*

as joué avec, *hast mit — gespielt.*

tu leur as dit, *du hast — gesagt.*

que je ne les aime pas, *dass ich — nicht gern habe.*

et cela nous peut faire du tort de part de leurs pêres, *und das kann — von Seiten ihrer — nachtheilig seyn.*

qui ne nous estiment pas, *die — nicht achten.*

*) Vous pardonnerez, Mons. le conseiller d'état, que je me prends la liberté, de V o u s prier, de defendre à Mons. Votre fils, de me casser les vitres, car il seroit aussi desagréable à Mons. le conseiller d'état, quand on vous casseroit p. e. les vitres de vòtre voiture, et que vous étiez obligé de les payer vous-mêmes. Vous me croirez bien Mons. le conseiller d'état,

que je Vous aurois épargné bien volontiers ce chagrin, si j'avoit de l'argent, pour payer les vitres, mais ma fille, qui est à votre service, est malade; mon fils ainè, que Vous avez envoyé sur mer pour s'acquérir de l'honneur, a trouvè la mort dans les ondes, et le cadet, que je Vous ai envoyé pour domestique est echappé, et moi, je suis si malade et pauvre, que j'espere de mourir de misére encore cette nuit.

Le conseiller d'état répondit: retournez chez vous, sitôt, que j'aurai du tems, j'en parlerai à mon fils, et je vous ferai appeller, pour vous payer les vitres, ou pour vous mettre en prison, si mon fils est innocent; en attendant, vous ferez bien de ne pas vous laisser voir dans ma maison, car je ne vous réponds de rien.

Msr. le conseiller d'ètat, *der Stadtrath.*

pardonnerez, *werden verzeihen*, (en allemand il faudra dire: Msr. le conseiller d'état pardonneront), que je me prends la liberté, *daſs ich — die Freyheit nehme.*

prier, *zu bitten.*

de defendre (le datif précède le verbe), *zu verbiethen.*

de casser le vitres, *die Fenster einzuschlagern.*

car il seroit aussi dessagréable à Msr. etc., *denn es würde* (dat.) *auch unangenehm seyn.*

---

*) L'homme qui parle au conseiller d'état, enprimera son respect par les expressions expliquées pag. 47. 48. et le conseiller lui répondra ou par la troissieme personne du singulier seule, ou en ajoutant Monsieur, pag. 48.

quand on vous casseroit, p. ex. les vitres de votre voiture, *Wenn man* — (datif. accus. ablat.) *einschlüge.*

et que vous étiez obligé, de les payer vous-même, *und* (nominatif. accus.) *dann selbst müßsten machen lassen.*

me croiez bien, *werden* — (dat.) *glauben.*

que je vous aurois epargné volontiers ce chagrin, *daſs ich* — (dat.) *gern diesen Verdruſs erspart hätte.*

si j'avois de l'argent pour payer les vitres, *wenn ich* — *hätte um* — *zu bezahlen.*

mais ma, *aber meine.*

qui est à votre service, *die in* (dat.) *ist.*

est malade, *ist krank.*

aine (superlatif) d'âgé, *alt.*

avez envoyé sur mer, *über See geschickt haben.*

pour s'acquérir, *um sich* — *zu erwerben.*

a trouvé, *hat,* (prépos. avec le dat. accus.) *gefunden.*

l'onde, *die Welle.*

la mort, *der Tod.*

le cadet (en allemand le superlatif de jeune, *jung.*

que je vous ai envoyé pour domestique, *den ich* (dat.) *als Bedienten geschickt habe.*

est echappé, *ist durchgegangen.*

que j'espere de mourir de misere encore cette nuit, *daſs ich hoffe, noch diese Nacht vor Elend zu sterben.*

retournez, *geh.* (nom.)

chez vous, *nach Hause.*

sitôt, que j'aurai de tems, *sobald ich* (acc.) *habe.*

j'en parlerai à mon fils, *werde ich mit meinem Sohne davon sprechen.*

et je vous ferai appeller, *und ich werde* — *rufen lassen.*

pour vous payer les vitres, *um* (dat.) *die Fensterscheiben zu bezahlen.*

mettre en prison, *einzusperren.*

si, *wenn.*

innocent, *unschuldig.*

en attendant, *indessen.*

ferez bien, *wird wohl thun.*
de ne pas vous laisser voir dans ma maison, *sich nicht in meinem Haus sehen zu lassen.*
car je ne vous réponds de rién *denn ich stehe für nichts.*

Les pronoms personel, *se sich,* et *même, selbst,* sont communs à tous les genres, et invariables pour tous les cas de tous nombres.

Thême.

Le chasseur s'est egaré dans le bois, La femme du charbonnier s'est retiré dans les forêts. Les paisans se sont encouragée eux-mêmes, se sont jettés sur l'ennemi, qui se defendoit fort bien, mais se voyoit bientôt forcé de se rendre.

---

s'est égaré dans le bois, *hat — in* (dat.) *verirrt.*
le charbonnier, *der Kohlenbrenner.*
s'est causé à elle-même le plus grand malheur, *hat — —* (dat, accus.) *verursacht.*
s'est retiré dans, *hat — in* (acc.) *geflüchtet.*
se sont encouragés eux-mêmes, *haben — — Muth gemacht.*
se sont jettés sur l'ennemi, *haben auf —* (acc.) *geworfen.*
qui se defendoit fort bien, *der — sehr gut vertheidigte.*
mais se voyoit bientôt forcè, *aber — bald gezwungen sah,*
de se rendre — *zu ergeben.*

Pronoms possessifs.

I. *Règle générale.*

Il y a en allemand des pronoms possessifs conjonctifs et absolus, c'est à dire, il y a des pronoms possessifs, qu'on ne met jamais sans substantif, et il y a d'autres, qu'on ne peut mettre que sans substantif.

Les pronoms possessifs conjonctifs sont: *mein*, mon, *dein* ton, *sein*, son, *unser*, notre, *euer*, votre, *ihr*, leur.

II. *Règle générale.*

Au féminin ils prennent *e*, le neutre ne diffère du masculin qu'en cela, que l'accusatif est toujours égal au nominatif.

III. *Règle générale.*

La déclinaison est comme celle des adjectifs, qui sont mis sans article, comme nous avons expliqué page 38, mais le génitif du sing. se fait pour le masculin et neutre en, *es.*

IV. *Règle générale.*

Le pronom possessif conjonctif se met toujours sans article mais jamais sans substantif.

V. *Règle générale.*

C'est une propriété de la langue allemande de regarder pour le pronom son non seulement au genre du substantif, avec le quel le pronom est en liaison, mais aussi au genre du possesseur de ce substantif. Si le possesseur est du genre masculin ou neutre, on met son, rendu par *sein*, auquel on a donné le genre de l'objêt et le nècessaire; mais si le possesseur est du genre féminin, on met leur, *ihre* ihre, *ihr*, au lieu de son, sa, *sein*,

seine, *sein*. Ce pronom leur, *ihr*, prend alors le genre et le cas du substantif, avec lequel il est mis, p. e. Meine Mutter hat *ihren* Hut vergessen. Ma mère a oublié son chapeau. Le français diroit *seinen Hut*. Mein Bruder hat *seinen* Hut vergessen. Mon frère a oublié son chapeau. Meine Schwester thut *ihrem* Bedienten, *ihrer* Magd und *) *ihrem* Kinde viel Gutes, Ma soeur fait beaucoup de bien à son domestique, à sa servante, et à son enfant. Mein Bruder thut *seinem* Bedienten, *seiner* Magd und *seinem* Kinde Gutes. Mon frère fait du bien à son domestique, à sa servante et à son enfant. Le fils aime son père et sa mère; la fille n'aime pas son pére et sa mère. Der Sohn liebt *seinen* Vater und *seine* Mutter: die Tochter liebt *ihren* Vater und *ihre* Mutter nicht.

Théme.

Mon habit ne plaît pas à ma mère, mais il plaît beaucoup à mon frère et à ma soeur. L'éventail de ma soeur, et les gants de mon neveu coutent quatre écus. Ma soeur m'envoye son domestique, sa fille de garderobe et toutes ses gens, parcequ'elle ne peut plus les payer; mon frère lui a donné tous ses appoin

*) *Ihrem Kinde*, on ne sait pas, si c'est l'enfant de sa soeur, ou de la servante, ou l'enfant de la servante et du domestique. Mais au masculin ou au neutre on le distingue mieux; car *seinem Kinde* c'est absolument l'enfant du frère; si c'étoit l'enfant de la servante il faudroit dire *ihrem Kinde*.

temens, ses chevaux, et même son jardin; mais tout cela ne sauve pas ma pauvre soeur, il ne lui restera que sa maison, et à mon frére il ne restera que son jardin et sa grande prairie. Mon tailleur a rapporté à ma pauvre soeur tous ses habits, son tablier et son jupon. Mes tantes lui ont demandé leurs chapeaux, les marchands leurs marchandises, sa gouvernante sa pension, et son advocat son argent et ses livres, il ne veut pas accepter son argent et ses livres, il demande ses livres.

---

l'habit, *das Kleid.*
ne plait pas à — *gefällt* (dat.) *nicht,*
un éventail, *ein Fächer.*
le neveu, *der Neffe.*
coutent, *kosten.*
écus, *Thaler.*
envoye, *schickt.* (dat. accus.)
parceque, *weil* (nomin. accus. négation, infin. verbe) peut payer, *zahlen kann.*
l'appointement, *die Besoldung.*
et même, *und sogar.*
le jardin, *der Garten.*
mais tout cela ne sauve pas ma *aber alles dieses rettet* (accus.) *nicht.*
restera, *wird übrig bleiben.*
la prairie, *die Wiese.*
le tailleur, *der Schneider.*
a rapporté à ma, hat (dat. accus verbe) *zurückgebracht.*
le tablier, *die Schürze.*
le jupon, *der Unterrock.*
la tante, *die Tante,* ou *Muhme.*
ont demandé, *haben* (acc,) *verlangt.*
la marchandise, *die Waare.*
la gouvernante, *die Erzieherin.*
la pension, *der Unterhalt.*
l'avocat, *der Advocat.*
le livre, *das Buch.*
son argent et ses livres; ce qu'il demande est son argent, (ar-

gent de l'avocat,) qui lui appar-tient: ce qu'il refut est l'argent de la soeur, qui le veut donner au lieu de l'argent de l'avocat.

Pronoms possessifs absolus.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
le mien,	la mienne,	— —
der meinige,	*die meinige,*	*das meinige.*
le tien,	la tienne,	— —
der deinige,	*die deinige,*	*das deinige.*
le sien,	la sienne,	— —
der seinige,	*die seinige,*	*das seinige.*
le nôtre,	la nôtre,	— —
der unsrige,	*die unsrige,*	*das unsrige,*
le vôtre,	la vôtre,	— —
der eurige,	*die eurige,*	*das eurige,*
le leur,	la leur,	— —
der ihrige,	*die ihrige*	*das ihrige.*

Les cas se font suivant la regle générale, en ajoutant pour tous les cas du singulier et du pluriel *n*,

Ce pronom ne se peut jamais mettre ni avec un substantif, ni avec l'article indéfini.

Ce que nous avons dit plus haut de l'usage du pronom possessif; l e u r, *ihr*, s'entend aussi de ce pronom absolu.

Le pronom possessif conjonct: sert quelque fois pour pronom absolu, étant mis apres le verbe, sans être suivi d'un substantif, mais alors il est absolument invariable, p. e. *der Hut ist mein,* le chapeau est à moi; *die Feder ist dein,* la plume est à toi; *der Garten ist unser,* le jardin est à nous etc.

Thême.

Mes chevaux sont plus beaux que les vôtres, mais les vôtres courent plus vite que les miens. Mon ami croit, que mes fils sont plus sages, que les siens, mais je ne suis pas comme tant d'autres pères, qui trouvent sots tous les enfans, si non les leurs. Ma femme aime tous les enfans, mais elle préfère les siens à tous les autres. Mon cher, tu parles assez mal de mon amie, et de la maîtresse de Mns. N. Je ne parle pas de la tienne, je ne sais rien de la sienne, et j'espère que desormais tu ne parleras plus de la mienne. Ma soeur préfère le chien de mon domestique au sien, mais le domestique préfère le sien (le chien de la soeur) au sien (au chien du domestique) mais je préfère mon petit barbet aux leurs.

---

le cheval, *das Pferd.*
que, *als,*
courent, *laufen.*
vite, *schnell.*
croit, *glaubt.*
sage, *klug.*
comme tant d'autres, *wie so viele andere.*
trouvent sots tous les enfans, *alle Kinder für dumm halten.*
si non les leurs, (les leurs seuls exceptés.) — seuls exceptés, *allein ausgenommen.*
prefere les siens à tous les autres, *zieht* (accus.) *allen andern vor,*
parler, *reden.*
assez mal, *ziemlich schlecht.*
une amie, *eine Freundin.*
la maitresse, *die Geliebte.*
ne parle pas, *rede nicht.*
ne sais rien, *weiſs nicht.*
j'espère que desormais tu ne parleras plus de la mienne, *ich hoffe daſs du künftig nicht mehr* (ablat.) *reden wirst.*
préfère, *zieht,* (accusatif. génit. datif.) *vor.*
le barbet, *der Pudel.*

Pronoms démonstratifs.

Il y a des pronoms démonstratifs, qui sont en même tems conjonctifs, et absolus, d'autres ne sont qu'absolus.

Conjonctifs et absolus sont:

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
dieser, ce-ci,	*diese*, cette.ci,	*dieses*
et *jener*, ce-là,	*jene*, cette-là,	*jenes.*

Ils font les cas par la terminaison de l'article défini; que nous avons exposé déja en parlant de l'article possessif.

Souvent on se sert aussi de l'article défini, auquel on ajoute encore ci, *hier*, ou là, *da*, *dort*, au lieu du pronom démonstratif conjonctif, ou on se sert de l'article seul, qu'on prononce avec un accent, p. e. *Der Mann hier*, cet homme ci, *die Frau da*, cette femme là, *das Mädchen dort*, la fille là.

Le pronom démonstratif absolu est:

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
derjenige, celui,	*diejenige*, celle,	*dasjenige.*

La première syllabe fait les cas comme l'article dont ce pronom est composé, on ajoute en outre à la dernière syllabe, pour tous les sexes, nombres et cas *n*.

Ce pronom est encore plus déterminatif, il faut, qu'il soit toujours suivi du pronom rélatif, p. e. *celui, qui a fait cela*, *derjenige, welcher das gethan hat.*

Masculin. *Féminin.* *Neutre.*

Derselbe, celui-même, *dieselbe*, celle-même, *dasselbe*, est plus répresentif, principalement quand il prend encore la syllabe *eben*. On ne peut pas déterminer une chose plus, qu'en se

servant de ce Pronom. Ce pronom n'exige pas absolument d'être suivi d'un pronom rélatif.

La syllabe *eben* est invariable, et précéde tous les cas. *Derselbe* fait ses cas comme *derjenige*, la derniere syllabe prend généralement *n*, et la première suit l'exemple de l'article défini.

Thême.

Cet homme est entré en ce moment par cette porte là dans cette auberge, il a bu du vin de cette bouteille de ce verre, il a vu ce valet, et l'a battu de cette canne. Mais ce Monsieur là est entré par cette porte ci, il n'a pas vu cet homme là, qui est le mari de cette femme ci. Le maitre de cette montre l'a donnée à cette femme, mais ce juif la lui a volée, tous ses Messieurs, et ses Dames l'ont vu, les domestiques de ces Messieurs ont rapporté à ces Dames, qu'ils connoissent ce voleur, qui est le plus audacieux voleur de cette ville.

---

est entré, *ist* (en ce moment, on met l'accusat. sans préposition; suivent les autres prépositions avec leurs régimes) *hereingegangen*.
le moment, *der Augenblick*.
la porte, *die Thüre*.
l'auberge, *das Wirthshaus*.
il a bu, *er hat* (les prépositions avec leurs régimes, l'accusat.) *getrunken*.
la bouteille, *die Flasche*.
le verre, *das Glas*.
vu, *gesehen*.
l'a battu de, *hat* (accus. préposition avec le régime.) *geschlagen*.
battu, de, *mit*. (dat.)
mais, *aber*.
le maitre, *der Herr*.
la montre, *die Uhr*.

l'a donnée à, *hat* (accus. datif.) *gegeben*.
le juif, *der Jude*.
a volée, *hat* (accus. datif.) *gestohlen*.
ont rapporté à, *haben hinter bracht*.
qu'ils connoissent, *dass sie* (accusat.) *kennen*.
le voleur, *der Dieb*.
audacieux, verwegen.

J'aime mieux celui-ci que celui-là; mais la couleur de celui-ci me plait mieux, que celle de celui-là. J'ai dit à celui-ci et à celle-là, que j'ai vu celui-ci et celui-là. Cet enfant est beau, mais celui-ci est plus beau, et l'on pretend, que celui-la est le plus beau de ces enfans. Les enfans de ceux ci ne ressemblent point aux enfans de ceux-là; et j'ai dit à ceux-là et à ceux-ci, que leurs enfans ne se ressemblent point. J'aime mieux ceux-ci que ceux-là, j'ai entendu beaucoup de bien de ceux-ci.

---

j'aime mieux celui, en allemand on dit: j'ai celui-ci plus cher. — cher, *lieb*.
me plait, *gefällt mir*.
j'ai dit à, *ich habe* (dat.) *gesagt*.
que j'ai vu, *dass ich* (accusat.) *gesehen habe*.
beau, *schön*.
l'on pretend, *man behauptet*.
l'enfant, *das Kind*.
ne ressemblent point, *gleichen nicht*.
ne se ressemblent point, *sich nicht ähnlich sind*.
j'aime mieux ceux, on dit en allemand: ceux-ci me sont plus chers.
j'ai entendu, *ich habe* (accusat. ablat.) *gehört*.

Pronoms rélatifs.

Il n'y a que des pronoms rélatifs absolus, parceque leur nature ne permet pas, de les mettre avéc un substantif.

On se sert pour pronom rélatif de l'article défini:

I.

Masculin.	*Feminin.*	*Neutre.*
der, qui,	*die*,	*das*, que.

La déclinaison de ce pronom différe de celle de l'article; le génitif du singulier de ce pronom est pour le masculin et neutre *dessen*, pour le féminin *deren*, le genitif du pluriel est *deren*, le datif *denen*. Les autres cas ressemblent à ceux de l'article défini.

On a encore les pronoms.

II.

Masculin.			*Feminin.*			*Neutre.*		
wer,	qui,	celui-qui,	*wer*,	qui,	celle-qui,	*was*,	quoi,	ce que.
wessen,			—	—		—	—	
wem,			—	—		—	—	
wen,			—	—		*was*.		
von wem,			—	—		*von was*.		

On se sert principalement de ce pronom pour en commencer une phrase, qu'on commenceroit en françois par celui - qui, celle-qui, ce que. Quand on ajoute l'adverbe *immer*, ou *auch immer*, à ce pronom, il est rendu en françois par *quiconque*, quelquefois aussi, par *qui que ce soit*, *qui* —

III.

Masculin.	*Feminin.*	*Neutre.*
welcher, lequel,	*welche*, laquelle.	*welches*.

Le cas se forment suivant la terminaison de l'article défini. On ne se sert jamais du génitif de ce pronom, et on tâche même d'éviter le datif. On remplace ces cas par ceux du pronom *der, die, das.*

Thême.

Le cheval, que j'ai vu aujourd'hui, ne me plait pas tant, que celui-là, que nous avons vu l'autre jour. Le jeune homme dont la mère est morte, demeure chez une Dame, à laquelle il doit de grandes obligations, mais son domestique, auquel il fait beaucoup de bien, est très ingrat. Tous ceux, que nous avons renvoyés, sont fort contens, mais celles, dont nous n'avons pas lu les demandes, ou auxquelles nous les avons refusées, ne sont pás amies de ceux qui ont obtenu quelque grace. Celui, qui vous a dit cela, n'a pas parlé la verité; car ce que je vous dis, est surement vrai: et quiconque en soutient le contraire, en aura à faire à moi. Qui que ce soit, à qu'il rapporte cette historie, il ne lui aidera rien; car le ministre qui nous aime, sa femme, dont vous êtes l'amant, les enfans avec lesquels vous jouez, les domestiques, qui ont reçu votre argent, et les ducats, que vous avez encore dans votre coffre fort, tout nous aidera à poursuivre la carière entamèe.

---

aujourd'hui, *heute.*
plait, *gefällt.*
ne pas, *nicht.*
tant, *so sehr.*

l'autre jour, *neulich.*
est morte, *gestorben ist.*
demeure chez une, *wohnt bey* (datif.)

la dame, *die Frau.*
doit de grandes obligations, *grosse Verbindlichkeiten schuldig ist.*
beaucoup de bien, *viel Gutes.*
ingrat, *undankbar.*
renvoyés, *fortgeschickt.*
fort contens, *sehr zufrieden.*
dont nous, n'avons pas lu les demandes (genit. acc. nomin. négation.verbe) *gelesen haben.*
la demande, *das Gesuch.*
refusé, *abgeschlagen.*
ne sont pas amies de celles (en allemand on construit: sont à celles, qui quelque grace obtenue ont, ne pas ami.)
obtenu, *erhalten.*
quelque grace, *eine Gnade.*
parlé, *geredet.*
la verité, *die Wahrheit.*
est surement vrai, *ist gewiss wahr.*
en soutient le contraire, *das Gegentheil davon behauptet.*
en aura à faire à moi, *wird es mit mir zu thun haben.*
l'histoire, *die Geschichte.*
rapporte, *anzeigt.*
qui, dont, lesquels, que: il se se faut servir de différens pronoms rélatifs pour éviter la monotonie.
l'amant, *der Liebhaber.*
jouer, *spielen.*
reçu, *bekommen.*
le coffre fort, *der Geldkasten.*
dans, *in,* (datif.)
aidera, *wird,* (datif.) *helfen.*
la carrière entamée, *der eingeschlagene Weg.*
à poursuivre, *zu verfolgen.*

Je ne me laisse pas disputer ce que j'ai vu; mon valet de chambre, auquel je peux fier, le gouverneur du jeune comte, dont je connois la clairvoyance, les soldats, auquels le courage ne manquoit pas, votre mere, dont nous admirons la présence d'esprit, les paysans, dont le nombre étoit assez grand, la femme de chambre, à la quelle j'ai prêté mes lunettes et

les servantes, aux-quelles j'avois ordonné de veiller la nuit, tous ceux attestent, que le spectre, que nous avons vu, le bruit, que nous avons entendu, le froid, que nous avons eprouvé, et les fatigues, que nous avons souffertes, n'étoient q'une invention de Msr. l'auteur, pour nous fournir une belle occasion d'appliquer les règles, qu'il nous a données.

Je ne me laisse pas disputer, *ich lasse mir nicht abstreiten.*
j'ai vu, *gesehen habe.*
le valet de chambre, *der Kammerdiener.*
peut fiér, *trauen kann.*
le gouverneur, *der Hofmeister.*
dont je connois la clairvoyance, *dessen Scharfsinn ich kenne.*
le courage ne manquoit pas, *er nicht an Muth fehlte.*
la présence d'esprit, *die Geistesgegenwart.* (pronom, acc. nomin. verbe.)
assez grand, *groſs genug.*
la femme de chambre, *die Kammerfrau.*
j'ai prêté mes lunettes- (pronom rélatif, nominatif, accus., participe, auxil.).
les lunettes, *die Brillen.*
ai prêté, *geliehen habe.*
de veiller la nuit, *die Nacht zu wachen.*
attestent, *bezeugen.*
que le spectre, *daſs das Gespenst.*
vu, *gesehen.*
le bruit, *der Lärmen.*
entendu, *gehört.*
le froid, *die Kälte.*
eprouvé, *empfunden.*
la fatigue, *die Mühe.*
souffertes, *gehabt.*
n'étoient qu'une invention, *nur eine Erfindung* (génit.) *war.*
pour nous fournir, *um* (datif, accus.) *zu verschaffen.*
d'appliquer les regles (accus. verbe.) *anzuwenden.*

Pronoms interrogatifs.

Pour demander on se sert des pronoms:

wer, qui, *was*, quoi.

welcher, quel, *welche*, quelle, *welches*.

et

was für ein, quel, *was für eine*, quelle, *was für ein*.

Wer et *was* sont absolus, on ne les met jamais avec un nom; nous avons déja expliqué leur déclinaison.

Welcher, welche, welches sert comme pronom absolu et conjonctif; p. e. *welcher hat gesagt?* lequel a dit cela. Quand il sert comme absolu, il ne demande qu'aprés un invidu, ou une classe determinée, dont le genre est déja connu. On ne peut pas demander généralement *welcher?* — lequel? — p. e. Qui a dit cela? *wer hat das gesagt?* Un de ces soldats. *Einer von diesen Soldaten*; lequel? *welcher?* celui-ci, *dieser hier*.

La déclinaison de ce pronom est connue.

Was für ein, sert également comme pronom conjonctif et absolu. Il suit en tous cas la déclinaison de l'article indéfini. Quand il sert comme pronom conjonctif, il ne diffère point de cet article, si non par les adverbes interrogatifs *was für;* mais servant comme pronom absolu, le nominatif forme le genre suivant la règle des adjectifs; savoir:

masc.	féminin.	neutre.
Was für einer.	*was für eine.*	*was für eines.*
lequel.	laquelle.	

I, *Remarque.*

Was für einer, pronom absolu, demande pluš généralement que *welcher.* On pourroit aussi dire: *wer* et *was* demandent pour savoir le genre, *was für einer,* pour savoir l'espéce, et *wēlcher* pour savoir l'invidu,

II, *Remarque.*

Quand on demande pour avoir l'espéce, ou il convient de prendre le pronom conjonctif *was für ein,* on met au pluriel seulement l'adverbe *was für,* avec le substantif, parcequc lē mot *ein* n'a point de pluriel p. e, Quels régimens avez-vous vu? *Was für Regimenter haben sie gesehen?*

III, *Remarque.*

On demande en allemand tout droit par le pronom interrogatif essentiel, sans detour, ou sans doubler la question. On ne sauroit pas dire en allemand: qu'est ce que c'est cela, On dit tout simplement: qu'est cela, *was ist das?* Qui est-ce, qui a dit cela, On dit: qui a dit cela, *wer hat das gesagt?* Ou est-ce, que vous avez vu cela? *Wo haben sie das gesehen?* etc.

IV, *Remarque.*

On ne se sert pas ni au singulier, ni au pluriel du génitif des pronoms absolus, *welcher, welche, welches,* et de *was für einer, was für eine, was für eines.* On aime mieux d'éviter ces génitifs par une autre tournure de la phrase, ou quand on ne pourroit les éviter, on les rend par l'ablatif,

Thême.

Qui est-ce qui a vu le général? Quel qu'un de mes fils, Lequel? François. A qui avez-vous donné mes livres? à un domestique, à quel domestique? A quelqu'un des vôtres. Auquel? A Jean. Quels soldats étoient ce dont, qui sont passé la nuit? c'étoient des chasseurs, Qu'est ce qu'ils ont parlés *des batailles*. De quelles batailles? De la bataille de Rosbach. De qui avez-vous reçu cette lettre? D'une dame, De quelle dame? D'une dame de la cour. De laquelle? De madame la comtesse N.

---

a vu, *hat* (accus.) *gesehen.*
François, *Franz.*
le livre, *das Buch.*
Jean, *Johann.*
sont passé, *vorbeygezogen sind.*
ils ont parle? *haben sie geredet.*
la bataille, *die Schlacht.*
avez-vous reçu, *haben sie* (accus.) *erhalten.*

Pronoms indéfinis.

Quelques-uns de ces pronoms sont absolus, d'autres sont conjonctifs et absolus en même tems.

Pronoms absolus.

Niemand, personne.

Jemand, quelqu'un.

Ces pronoms n'ont point de sexe, ni de pluriel, Le génitif n'est pas en usage, au datif et accusatif ils prennent la syllabe *en*.

Pronoms absolus et conjonctifs.

masc.	féminin.	neutre.
Jeder	*jede*	*jedes.*
	chaque.	
Keiner (absolu.)	*keine*	*keines.*
Kein (rélatif)	*keine*	*kein.*
	Aucun, nul.	
Der andere	*die andere*	*das andere.*
	l'autre.	
	plur, *die andern,* les autres.	
Solcher	*solche*	*solches.*
	tel.	
Mancher	*manche*	*manches.*
	tel.	
—	—	*alles.*
	tout	
	pluriel : *alle,* tous, toutes.	

Etliche, einige, Quelques-uns. *viele,* plussieurs. *beyde,* tous deux, l'un (l'une) et l'autre.

Tous ces pronoms suivent la dèclinaison des adjectifs.

Les suivans font les cas comme l'article indéfini.

masc.	fémin.	neutre.
irgend ein (conjonctif.)	*irgend eine*	*irgend ein.*
	Quelque.	
irgend einer (absolu) quelqu'un	*irgend eine*	*irgend eines.*
	Quelqu'une.	

Les suivans composés de deux articles marquent aussi les cas par le changement de ces deux articles.

masc.	féminin.	neutre.
Ein anderer,	*eine andere,*	*ein anderes.*
un autre,	une autre,	— —
Ein jeder,	*eine jede,*	*ein jedes.*
chacun,	chacune,	— —
Der eine,	*die eine,*	*das eine.*
l'un,	l'une,	— —

pluriel: les uns, les unes, *die einen.*

Le mot, *tel, telle,* a plusieurs significations en allemand, p. e. *tel* maître, *tel* valet; *wie* der Herr, *so* der Knecht. *Telle* demande, *telle* reponse, *wie* die Frage, *so* die Antwort, etc. *Tel,* (*telle*) que vous me voyez, *so* wie sie mich sehen. Un tel, der und der. Une telle, die und die. Allez chez Msr. un tel, gehen sie zu dem und dem Herren. J'ai vu Madame une telle, ich habe die und die Frau gesehen. Il n'y a rien de tel, que etc., es geht nichts über etc. —

Tout, au singulier avec un certain genre est rendu par *ganz* qui est traité regulierèment comme adjectif. Ce mot éxige toujours l'article devant lui. p. e. Toute la ville, die ganze Stadt, Tout le profit, der ganze Gewinn. Tout le malheur, das ganze Unglück.

Au pluriel il ne souffre point d'article, p. e. tous le hommes, alle Männer, toutes les femmes, alle Weiber, etc.

On dit quelque-fois, alle die Männer, alle die Weiber, mais alors *die* n'est point l'article, il sert comme pronom démon-

stratif (voyez page 59) et est rendu en françois par: *tout ces hommes, toutes ces femmes*, en ce cas il est nécessairemeut suivi d'un pronom rélatif. p. e. Alle die Weiber, die ich gesehen habe, toutes les femmes, que j'ai vues, etc.

Tout devant un adjectif, sans article, est rendu en allemand par l'adverbe *ganz*. p. e. Elle est *tout* autre, qu'elle n'étoit, sie ist ganz anders, als sie war.

Tout devant un adjectif ou substantif, qui est immediatement suivi de *que*, est rendu par *so*, *als*, *obschon*. P. e. tout riche qu'il est, so reich er auch ist. Toutes pauvres que sont ces filles, so arm diese Mädchen sind. Toute femme qu'elle est, elle sait garder un secret. *Obschon* sie ein Weib ist, so weiſs sie doch ein Geheimniſs zu bewahren.

Thême.

Je n'ai vu personne au jardin, quelqu'un me dit, qu'il est permis à chaque jardinier, de présenter à chaque dame un bouquet, e à chaque jeune fille un bouton de rose; mais aucun de ces messieurs m'a offert une fleure. Aucun jardinier s'est presenté, mais je n'ai point d'obligation à aucun. Les jardiniers d'autres jardins n'offrent point de fleurs à aucune servante et à aucun valet, mais toutes les autres personnes reçoivent tant de fleurs, qu'elles désirent. J'ai vu des telles fleurs, comme vous avez; mais le jardinier ne m'en a donné aucunes; telles gens sont trés-avares; il ne faut pas faire le plaisir à telles personnes, de louer leurs plantes. Tel sera content, s'il aura la moitié de ce qu'il demande aujourd'hui. Quelques uns de ces jardiniers sont

dans la plus grande misère, j'en connois plusieurs, qui n'ont rien à manger. Jean a les plus bellés fleurs, et Charles, son frère, a les meilleurs fruits, tous deux sont très habiles. J'ai proposé à tous deux, de voyager en France et en Hollande pour se procurer encore d'autres plantes, qu'il ne connoissent pas encore. On a dit de quelque jardinier, qu'il a des cerises même à noël, si j'en devois chercher chez quelqu'un, ce seroit chez Charles; les autres n'ont rien d'extraordinaire, les uns sont trop pauvres et les autres trop indolens.

---

je n'ai vu personne au jardin (construction allemande : j'ai personne dans le jardin vu.)
vu, *gesehen.*
le jardinier, *der Gärtner.*
le jardin, *der Garten.*
me dit, *sagte mir.*
est premis, *erlaubt ist.* (le dat. précede le verbe.)
une dame, *ein Frauenzimmer.*
de présenter, *zu überreichen.*
un bouton de rose, *eine Rosenknospe.* (le verbe suit la seconde phrase.)
présenter, *zu überreichen.*
la fleur, *die Blume.*
est présenté, *hat sich sehen lassen.*
je n'ai point d'obligation, *ich bin euch* (dat.) *keinen Dank scknldig.*
n'offrent point, *biethen* (datif. accus.) — *an.*
reçoivent, *erhalten.*
la personne, *die Person.*
que, *als.*
désirent, *verlangen.*
en, *deren.*
ne m'en a donné (nom. verbe auxil. dat. en accus. participe.)
très-avares, *sehr geitzig.*

il ne faut pas, *man muss* (suit le datif, la négation, l'accusatif, le verbe).

le plaisir, *die Freude*.

faire, *machen*.

de louer, *zu loben*. (l'accusatif précede le verbe).

s'il aura, *wenn er* (accus.) *bekömmt*.

la moitié, *die Hälfte*,

demande, *verlangt*,

la misère, *das Elend*.

j'en connois, *ich kenne deren*.

qui n'ont rien à manger, *die nichts zu essen haben*.

les fruits, *das Obst*.

habile, *geschickt*.

j'ai proposé à tous deux de voyager en etc. *ich habe* (dat.) *gerathen, nach Frankreich nnd Holland zu reisen*.

pour se procurer, *um sich noch* (accus.) *zu verschaffen*.

la plante, *das Gewächs*.

ne connoissent pas encore, *noch nicht kennen*.

qu'il a des etc. (construct. allem. qu'il même à noël des cerises a).

même, *sogar*.

la cerise, *die Kirsche*.

si j'en devois chercher, *wenn ich deren bey* (accus.) *suchen sollte*.

ce seroit, *so wäre es*.

n'ont rien d'extraordinaire, *haben nichts Besonderes*.

sont, *sind*.

trop, *zu*,

pauvre, *arm*.

indolent, *träg*.

Les pronoms *en* et *y* sont mis en allemand plus rarement qu'en françois; la langue allemnde est beaucoup plus riche, et rend ces pronoms par plusieurs mots, dont l'expression est plus déterminative,

En signifie toujours le genitif ou l'ablatif, c'est pourquoi il est rendu le plus souvent par les pronoms rélatifs exposés plus

haut. Combien de frères avez-vous? Wie viele Brüder haben sie? J'en ai trois. *En* signifie dans ce cas positivement le génitif, parceque le substantif, dont il à la place, est déterminé au génitif par le substantif précédent; en latin il faudroit repondre *eorum mihi sunt tres*; en allemand on dit de même, *ich habe d e r e n drey*. J'en ai trois, mais n'en parlons pas, ich habe deren drey, aber reden wir nicht *von ihnen*. La seconde fois *en* est rendu par l'ablatif du pluriel.

Il y a en allemand plusieurs particules, qui sont proprement composés d'un pronom rélatif et d'une preposition. p. e. Je vous *en* prie, ich bitte sie *darum*, au lieu de *um das*. N'en soyez pas fâché. Seyen sie *deſswegen* nicht bös. Au lieu de dire: *wegen dem*, à cause de cela. Il en a pleuré. Er hat *darüber* geweint, au lieu de; *über das*. Il en a mangé. Er hat *davon* gegéssen, au lieu de: *von dem*. Il n'en sera rien. Es wird nichts *daraus*, au lieu de *aus dem*. Elle en est contente, Sie ist *damit* zufrieden. Au lieu de *mit dem*. Voyez ce qu'il en est. Sehen sie, was *daran* ist, au lieu de *an dem*.

Ce pronom n'est pas exprimé en allemand, quand la phrase, a une autre tournure qu'en françois, p. e. Il en aura le dementi. Es soll ihm nicht gelingen; c'est à dire: il ne lui doit pas réussir.

Y signifie toujours le datif ou l'accusatif; il se rapporte toujours à un endroit ou une localité; en allemand il est rendu par différentes particules. p. e. *da*, ci. *dort*, là *darauf*, là-dessus, *darin*, la—dedans. *davon*, en cela. *dazu*, à cela. etc. p. e. Er ist *dahin* gegangen. Il y est allé. Ich habe nicht *daran* gedacht, Je n'y ai pas pensé, Ich bin *dort* gewessen, j'y ai été, etc.

Thême.

Je vous ai cherché hier au théatre. J'en suis bien fâché, mais je n'avois pas le tems d'y venir. J'y étois depuis midi. J'en suis sur, car j'en ai entendu parler. J'ai soupé quelques perdrix. Combien en avez-vous mangé. J'en ai mangé cinq. Comment, cinq perdrix? et vous n'en êtes pas malade? Non monsieur, je n'en ai pas le tems; et hier je n'avois pas le tems d'y penser, car j'ai mangé jusqu'à ce que je n'en pouvois plus. Cest vilain, il en est des hommes, comme des animaux, trop d'appetit fait craindre une maladie. Je n'en suis pas en peine, et je n'en crois rien. Mais monsieur N. ne vous invitera plus. Je m'en peut bien passer. Comment, où en serions-uous, si monsieur N. venoit de savoir cela? Ditez-le à tout le monde, j'y consens, car il n'y va pas de mon honneur, j'ai sauvé mon honneur depuis long-tems, et de quelque maniére qu'on s'y prenne, on ne m'y attrapera plus. J'en suis bien content.

Je vous ai cherché hier au théatre, *Ich habe sie gestern im Theater gesucht.*
j'en suis bien fâché, *es thut mir sehr leid.*
entendu parler, *reden gehöret.*
malade, *krank.*
de penser, *zu denken.*
vilain, *abscheulich.*
il en est des hommes, *es ist mit den Menschen.*
fait craindre une maladie, *läfst eine Krankheit besorgen.*
je suis en peine, *ich bin verlegen.*
je m'en peut bien passer, *ich kann ihn wohl entbehren.*

où en serions-nous, *wie würde es um uns stehen.*

venoit de savoir, *wüsste.*

j'y consens, *ich willige ein.*

Il y va de mon honneur, *es betrifft meine Ehre.*

J'ai sauvé mon honneur, *ich habe meine Ehre gerettet.*

de quelque manière, qu'on s'y prenne, *man mag es anstellen, wie man will.*

on ne m'y attrapera plus, *man wird mich nicht mehr erwischen.*

Tous les ennemis sont partis, toute la ville en est bien-aise. Qui est-ce qui vous a dit tout cela? Je l'ai vu, et tout le pays en parle. Tout malheureux, que je suis, je n'ai pas perdu le courage, vous en aurez des preuves.

---

l'ennemi, *der Feind.*

sont partis, *sind abgereiset.*

la ville, *die Stadt.*

en est bien-aise, *ist darüber sehr froh.*

vu, *gesehen.*

parle, *spricht.*

malheureux, *unglücklich.*

je n'ai pas perdu le courage, *so habe ich doch den Muth nicht verloren.*

vous aurez, *sie sollen* (accus. pronom.) *haben.*

la preuve, *der Beweis.*

CHAPITRE VI.

Des Nombres.

Nombres oardinaux.

un, eins.
deux, zwey.
trois, drey.
quatre, vier.
cinq, fünf.
six, sechs.
sept. sieben.
huit, acht.
neuf, neun.
dix, zehn.
onze, eilf.
douze, zwölf.
treize, dreyzehn.
quatorze, vierzehn.
quinze, fünfzehn.
seixe, sechzehn.
dix-sept, siebenzehn.
dix-huit, achtzehn.
dix-neuf, neunzehn.
vingt, zwanzig.
vingt-un, ein und zwanzig.
vingt-deux, zwey und zwanzig.
vingt-trois, drey und zwanzig.
vingt-quatre, vier und zwanzig.
vingt-cinq, fünf und zwanzig.
etc. etc.
trente, dreyſsig.
trent-un, ein und dreyſsig.
trent-neuf, neun und dreyſsig.
quarante, vierzig.
quarante-neuf, neun uud vierzig.
soixante, sechzig.

soixante-dix (septante), siebenzig.
soixante-once (septante-un), ein und siebenzig.
soixante-douce (septante - deux), zwey und siebenzig.
soixante dix huit, — acht und siebenzig.
soixante dix-neuf, — neun und siebenzig.
quatre-vingt (octante, achtzig.
quatre-vingt-un (octante-un), ein und achzig.
quatre-vingt-dix (nonante), neunzig.
quatre-vingt-onze (nonante-un), ein und neunzig.
quatre-vingt-douze (nonante-deux), zwey und neunzig.
quatre-vingt-quinze, — — fünf und neunzig.
quatre-vingt-dix-neuf, — — neun und neunzig.
cent, hundert.
cent un, hundert eins.
cent-deux, hundert zwey.
cent-trois, hundert drey.
cent-cinquante, hundert fünfzig.
deux cent, zweyhundert.
trois cent, dreyhundert.
mille, tausend.
deux mille, zwey tausend.
cent mille, hunderttausend, einmal hunderttausend.
deux cent mille, zweymalhunderttausend.
million, eine Million.
billion, eine Billion.
trillion, eine Trillion.
etc. etc.

I. *Règle générale.*

Ces nombres sont indéclinables, s'ils se trouvent avec un substantif; excepté *un*, qui ressemble parfaitement à l'article indéfini.

Deux et *trois* forment les cas de la maniére suivante:

zwey, deux. drey, trois.
zweyer, de deux. dreyer, de trois.
zweyen, de deux. dreyen, de trois.
zwey, deux. drey, trois.
von zweyen, de deux. von dreyen, de trois.

I. *Remarque.*

Deux et *trois* mis comme nombres conjonctifs sont indéclinables, excepté au génitif.

II. *Régle générale.*

Les autres nombres mis comme absolus, c'est-à-dire, sans substantif, n'ont point de génitif, qui est remplacé par l'ablatif; celui ressemble au datif. Ces nombres prennent au datif *en* p. e. *von vieren*, de quatre, *mit fünfen*, avec cinq. etc.

III. *Règle générale.*

Depuis vingt jusqu'à cent on met toujours le moindre de ces nombres composés devant le plus grand, unissant les deux nombres par la conjonction *et*, *und* p. e. *ein und zwanzig*, un et vingt, *zwey und zwanzig*, deux et vingt etc. En général on met toujours cette conjonction entre le dernier et avant dernier nombre, p. e. 1806, *Tausend achthundert und sechs.*

I. *Remarque.*

S'il n'y a qu'un seul cent ou mile au milieu d'un nombre, on dit en allemand toujours *un cent*, *un mille*; on dit de

même, si ces nombres se trouvent au commencement, mais en ce cas il vaut mieux de dire simplement *cent,* ou *mille,* si ce n'est pas pour marquer une importance, p. e. mille cent vingt deux, *Tausend ein-hundert und vier nnd zwanzig.*

Quand on dit cent mille, deux cent mille, trois cent mille, etc. et qu'on y veut marquer l'importance de ce nombre, on dit: un fois cent mille, *einmal hundert tausend.* etc.

II. *Remarque.*

Le nombre indéfini: une vingtaine, une trentaine etc. est rendu en allemand par une composition, on dit:

quelques-uns et vingt, *etliche zwanzig, einige und zwanzig.*

quelques-uns et trente, *etliche dreyſsig, einige und dreyſsig.*

III. *Remarque.*

Un nombre de douze fait une douzaine, *ein Dutzend.*

Un nombre de quinze fait *ein Mandel*; quatre *Mandeln*, ou un nombre de soixante fait *ein Schock*; on dit aussi: *ein halbes Schock*, qui contient deux *Mandeln*, ou trente.

On ne dit *Dutzend, Mandeln,* ou *Schock* que des denrées et autres marchandises, qu'on vent ordinairement en cette quantité. P. e. ein Schock Eyer, soixante oefs. Ein Mandel Aepfel, quinze pommes. Ein Du-

tzend Hemde, douze chemises. On ne dit pas: ein Dutzend oder ein Schock Soldaten.

Une paire, ou une couple, *ein Paar*. Avec l'article indéfini. *Paar* est toujors du genre neutre; mais avec l'article défini dans la signification de *couple* il est du genre féminin; dans la signification de *paire*, il est toujours du genre neutre.

On dit pas en allemand quinze jours, on dit quatorze jours, en françois on dit *en* quinze jours, en allemand on dit *après* (*über*) quatorze jours; c'est le jour apres le quatorzième. Du temspassé on dit *avant* quatorze jours, vor vierzehn Tagen, c'est aussi le quinzième, aussi on ne dit pas en françois avant quinze jours, ce seroit le seizième du jour ou on parle, on dit plus exactement il y a quinze jours.

III. *Règle générale.*

La répétition, qu'on exprime en françois par *fois*, est rendu en allemand par la syllabe: *mal*, qu'on ajoute au nombre p. *e. einmal*, une fois. *zweymal*, deux fois. *dreymal*, trois fois. *hundertmal*, cent fois. *tausendmal*, mille fois. *vielmal*, souvent fois.

Thême.

Vienne est la plus grande ville de l'allemagne, elle a plus de trois cent mille d'habitans. Dans la ville même il y a mille trois cent quatre vingt deux maisons, les fauxbourgs en contiennen cinq mille deux cent soixante deux; cela fait pour toute la ville

six mille, six cent quarante quatre maisons. Mon ami est maître de trois maisons, mais mon beau frère est plus riche que lui, car il est père de trois jolis enfans. Mon oncle est aussi père de quatre garçons et de sept filles, mais il n'est pas heureux, car sa petite fortune de dix milles florins ne suffit pas, pour pourvoir aux besoins de treize personnes; heureusement il a procuré à quatre de ses filles de riches maris; par consequence il ne donne la nourriture qu'à cinq, parceque les autres enfans sont morts la semaine passée. Il y a quinze jours qu'on a pendu un soldat, parcequ'il avoit volé quelques florins et une paire de souliers à un de ses camarades; c'étoit tout son crime; la couple de florins et la paire de souliers l'ont mené à la potence. D'aujourd'hui en quinze jours je vous rendrai tout ce que vous m'avez prêté; savoir douze florins, quinze buches de bois blanc, trente pommes, douze bonnêts de nuit, soixante gobelets, soixante chevaux, soixante poules, trente veaux et quinze ducats en or. J'ai diné quatre fois chéz mon oncle, dix fois chéz ma soeur, vingt cinq fois chéz mon ami, et plus de cent fois chéz le cuisinier du prince. Quand j'ai diné la première fois chéz mon amie, j'y ai trouvé son amie, qui venoit pour la seconde fois le voir; il avoit souvent diné chéz elle, demain il la verra pour la derniere fois, parceque'elle va partir en trois jours.

Vienne, *Wien.*
allemagne, *Teutschland.*
l'habitant, *der Einwohner.*
-me, *selbst.*
il y a, *sind.*
contiennent, *enthalten.*
le maitre, *der Herr.*
le beau-frère, *der Schwager.*

le garçon, *der Knabe*.
petit, *klein*.
la fortune, *das Vermögen*.
ne suffit pas, *reicht nicht hin*,
pour pourvoir aux besoins, *um die Bedürfnisse* (abl.) *zu bestreiten*.
heureusement, *zum Glück*.
il a procuré, *hat er* (dat. acc.) *verschafft*.
le mari, *der Mann*.
par consequence, *folglich*.
la nourriture, *die Kost*.
ne-que, *nur*.
il ne donne etc. construct. allem. par consequence donne t-il ne qu'à cinq la nourriture.
parceque, *weil*.
sont morts, *gestorben sind*.
la semaine passée, *die vorige Woche* (précède le verbe pendu, *gehangen*).
volé, *gestohlen*.
le soulier, *der Schuh* (prépos. nom. dat. acc. verbe. auxil).
le crime, *das Verbrechen*.
l'ont mené à la potence, *haben ihn an den Galgen gebracht*.
d'aujourd'hui, *heute*.
rendrai, *werde* (dat. accus.) *zurückgeben*.
avez prêté, *geliehen haben*.]
savoir, *nemlich*.
une buche de bois blanc, *ein Scheit weiches Holz*.
la pomme, *der Apfel*.
le bonnét de nuit, *die Nachtmütze*.
un gobelet, *ein Becher*.
la poule, *das Huhn*, pl. *Hühner*.
le veau, *das Kalb*.
le ducat en or, *der Ducaten in Gold*.
chez, *bey* (demande le datif.)
l'oncle, *der Oheim*.
j'ai diné, *ich habe* — — *zu Mittag gespeiset*.
plus de, *mehr als*.
je trouvois, *so fand ich*.
qui venoit pour la seconde fois le voir (nom. accus. prépos.)
venoit voir, *besuchte*.
pour, *zum* (dat.)
demain il la verra etc, *morgen wird* (nom. accus. prépos.) *sehen*.
va partir, *abreist*.

Nombres ordinaux.

I. *Règle générale.*

Les nombres ordinaux se font des nombres cardinaux, auxquels on ajoute la syllabe *te* jusqu'à vingt; à vingt, trente, quarante etc. etc. on ajoute *ste*, p. e. der zweyte, le second, der vierte, le quatrième, der zwanzigste, le vingtième. der ein und zwanzigste, le vingt-unième, Der zwey und dreyſsigste, le trente-deuxieme. Der drey und vierzigste, le quarante-troisième. Der hundertste, le centieme. Der tausendste, le millieme.

Rémarque.

Der erste, le premier. der dritte, le troisième, et der letzte, le dernier, sont irréguliers.

II. *Règle générale.*

Les nombres ordinaux sont déclinables, quand au genre et aux cas ils suivent les règles générales des adjectifs.

III. *Règle générale.*

On forme l'adverbe de ces nombres en ajoutant encore les lettres *ns*, p. e. erstens, premiérement. Zweytens, secondement. etc. etc.

IV. *Règle générale.*

Quand il y a un nombre composé, qui doit marquer un certain ordre, ce n'est que lé dernier nombre, qui est de cette classe, les précédens sont des nombres cardinaux, p. e. le vingt-deuxième, der zwey und zwanzigste. Le cent-troisième, der hundert und dritte.

Thême.

L'empereur François second suivit son père Leopold se-

cond. Napoléon est le premiér empereur de France: nous ne savons pas, qui en sera le troisième ou le quatrieme ou le dernier. Louis quatorze étoit roi de France aussi bien que Louis quinze. La quarante-quatrieme brigade a mieux battu que la centieme, celle-là étoit plus brave que la cent-troisième, mais la bravoure de la millième a fait gagner la bataille. L'empéreur n'étoit point content de la mille cent quatre vingt dix-neufieme brigade, et il a fait même des reproches à la cent quarante-septième, qu'elle avoit bien meritées; car premierement elle est arrivée trop tard; secondement elle avoit oubliée les cartouches, troisiemement toute la brigade étoit grise, quatriemément au lieu de combattre elle se mit à manger et à boire.

Erançois, *Franz.*
suivat son père, *folgte* (dat.)
nous ne savons pas, *wir wissen nicht.*
sera, *seyn wird.*
étoit roi, *war König.*
aussi bien que, *eben so wie.*
la brigade, *die Brigade.*
a battu, *hat — gefochten.*
brave, *tapfer.*
la bravoure, *die Tapferkeit.*
a fait gagner la bataille, *hat die Schlacht entschieden.*
content de, *zufrieden mit* (dat.
a fait des réproches, *hat* (dat.) *Verweise gegeben.*
avoit meritées, *verdient hatte.*
trop tard, *zu spät.*
arrivée, *angekommen.*
oubliée les cartouches, *die Patronen vergessen.*
gris, *betrunken.*
au lieu de combattre elle se mit à manger et à boire, *anstatt zu fechten, fieng sie an, zu essen und zu trinken.*

Nombres comparatifs.

I. *Règle générale.*

Ces nombres se font en ajoutant au nombre cardinal la syllabe *fach*, p. e. *einfach*, simple, *doppelt*, ou *zweyfach*, double, *dreyfach*, triple etc.

En françois on ne peut pas conter loin de cette façon, on dit encore quadruple, centuple, mais on ne pourroit pas dire septuple, dixuple etc. on est obligé d'exprimer cela par *fois*; dix fois autant etc. En allemand on peut conter tant qu'on veut suivant la règle etablie, p. e. *hundertfach*, cent fois.

II. *Règle générale*,

Ces nombres suivent en genre et en déclinaisons les règles générales des adjectifs.

Thême.

Vous n'avez pris le fil de coton que double, aulieu de le prendre cinq fois, et si vous l'aviez pris dix fois, vous n'auriez jamais dechiré cette paire de bas. Pliez ce drap douze fois, à fin que vous pussiez le mettre en poche. J'ai pris la corde quarante fois, et le n'a pas supporté le poids, mais à l'avenir je la prendrai cent fois, alors elle tiendra bien.

---

le fil de coton, *der Baumwollenfaden*.
aulieu, *anstatt*.
prendre, *zu nehmen*.
et si vous l'aviez pris dix fois, *und wenn sie ihn — genommen hätten*.
vous n'auriez jamais dechiré, *so hätten sie* (accusat.) *niemals zerrissen*.

les bas, *die Strümpfe.*
pliez, *legen sie* (accus. nombre) *zusammen.*
le drap, *das Tuch.*
à fin que vous, *damit sie* (accus. prépos. régime, verbe.)
en poche (dans la poche.) dans, *in* accus. la poche, *die Tasche.*
pussiez mettre, *stecken können.*
la corde, *die Schnur.*
j'ai pris etc., *ich habe* (accus. nombre) *genommen.*
et elle n'a pas supporté le poids, *und sie hat doch nicht die Last ausgehalten.*
à l'avenir je la prendrai cent fois, *künftig werde ich sie — nehmen.*
alors elle tiendra bien, *und dann wird sie doch wohl halten.*

CHAPITRE VII.

De la construction allemande.

La construction allemande a bien de difficultés pour les étrangers, auxquels elle paroit d'abord toute ingenue, mais qui en sont trahis encore souvent, même s'ils parlent depuis plussieurs années allemand. C'est pourquoi que j'ai cru, de ne pouvoir pas exposer assez tôt les règles les plus essentielles de la construction, pour procurer à l'étranger l'occasion de s'exercer, et pour

m'epargner la peine de marquer toujours la construction dans les thêmes suivantes. Jai donnerai donc ici seulement les règles pour les constructions les plus simples et usitées.

I. *Règle générale.*

Le mot, qui contient l'idée plus forte, suit l'autre, qui exprime une idée moins forte. — Cette règle doit decider, si le datif précede l'accusatif, ou non; en général, on pourroit former toute construction suivant cette régle, si l'on y faisoit toujours bien attention. p. e. Ich habe das Geld meinem Bruder gegeben. J'ai donné l'argent à mon frère, (à aucune autre personne). Ich habe meinem Bruder das Geld gegeben. J'ai donné à mon frère l'argent (point d'autres choses). Das Geld habe ich meinem Bruder gegeben. C'est moi, qui a donné l'argent à mon frere (à aucun autre). Habe ich das Geld meinem Bruder gegeben? Ai-je donné l'argent à mon frère? (précisement à lui). Habe ich meinem Bruder das Geld gegeben? (Da) ich das Geld meinem Bruder gegeben habe. Comme il est evident, que j'ai donné etc. ayant donné etc. etc. ich habe ihn allein gesehen, je l'ai vu seul. Ich allein habe ihn gesehen, moi seul, je l'ai vu.

Construction indicative.

On employe cette construction toutes les fois, qu'on commence une phrase par la nominatif, ou lorsqu'une de ces cinq conjonctions, *aber*, *allein*, mais, *denn*, car, *oder*, ou; *und* et: lie une phrase à un indicatif précédent.

Elle se fait de la manière suivante:

I) Pour les tems simples on place: 1) le nominativ, 2) le verbe, 3) le régime du verbe, p. e. Mein Vater ist krank, mon pére est malade. Meine Mutter gab mir dieses Geld, ma mère me donnoit cet argent. Ich verlangte mein Geld, aber er gab es mir nicht, je demandois mon argent, mais il me ne le donnoit pas. Denn er ist sehr arm, car il ést tres pauvre. Und hat nichts zu essen, et n'a rien à manger. Mein Bruder ist sehr reich, mon frère est tres riche: oder er scheint es zu seyn; ou il affecte l'être, und macht grofsen Aufwand, et depense beaucoup.

II) Pour les tems composés d'un auxiliaire. 1) le nominatif, 2) l'auxiliaire, 3) le régime du verbe, 4) le verbe ou participe. p. e. Ich habe heut meinen Freund gesehen, j'ai vu aujourd'hui mon ami. Ich habe es meiner Schwester gesagt; je l'ai dit à ma soeur.

Construction transpositive.

La construction transpositive se fait 1) apres les pronoms rélatifs *welcher, der, so,* qui; *was,* ce-que. 2) Apres les adverbes rélatifs *wo,* où; *woher,* d'où: *wobey,* à quoi; *wodurch,* par-où; *woran, worin,* en quoi. 3) Apres les conjonctions transpositives suivantes: *bis dafs,* jusqu'à ce que; *daher, defswegen, wefswegen, warum,* pour quelle raison, c'est pourquoi; *damit, dafs, auf dafs,* à fin que, des-que; *ob,* si, apres un verbe de doute; *wasmafsen, welchermafsen, welchergestalt,* de quelle maniere, comment: *wieviel,* combien; *als,* lorsque, quand, que, *angesehen, in Hinsicht,* vu que, considerant que; *anstatt,* au

lieu que; *da*, lorsque; *dafern*, en cas que; *ehe*, *ehe als*, *ehe denn*, avant que, plutôt que; *falls*, *im Falle*, en cas que; si; *indem*, *indessen*, tandis que, dans le moment que; *nachdem*, après que; selon que; *nun da*, à présent que; *seit*, *seitdem* depuis que; *sintemal*, vu que; *so*, *wenn*, *wo*, si; *sobald*, aussitôt que; *so lang*, tant que; *soviel*, autant que; *soweit*, *in soweit*, *sofern*, *insofern*, tant que; *während*, pendant que; *wann* quand; *weil*, parceque; *wofern*, en cas que; *ohngeachtet*, malgré que; *je*, plus; (devant un comperatif).

Les suivantes sont séparables, de sorte, qu'on met le nominatif et un pronom, s'il s'en trouve un entre la première et la seconde syllabe: *Ob-gleich*, *ob-schon*, *ob-wohl*, *ob-zwar*, quoique; *so auch*, si que; *wenn auch*, *wenn gleich*, *wenn schon*, quand même, quoique; *wenn nur*, pour vuque.

Les suivantes ne sont pas separables: *wie grofs*, de quelle grandeur, aussi grand, quelque grand que; *wie wenig*, combien peu; *wiewohl*, quoique.

On employe cette construction de la manière suivante:

1) Pour les tems simples on place: 1) la conjonction, ou le rélatif; 2) le nominatif, 3) le régime, 4) le verbe.

II) Pour les tems composés: 1) la conjonction, ou le rélatif 2) le nominatif, 3) les régimes, 4) le verbe au participe, 5) l'auxiliaire,

P. e. 1) Der Mann, welcher mir das Buch brachte. L'homme, qui m'apportoit le livre. Der Hund, den ich von dem Jäger kaufte. Le chien, que j'achetois du chasseur. Was ich ihnen von meinem Bruder sagte, ist wahr. Ce que je vous disois de mon frère, est vrai.

2) Wo ich ihn gesehen habe, ou je l'ai vu. Woher ich das

Geld bekomme, d'où j'ai l'argent. Die Gelegenheit, wobey ich dieses von ihm gehört habe. L'occasion, à laquelle je lui ai entendu dire cela. Die Schlacht, wodurch er sich berühmt gemacht hat. La bataille, par laquelle il s'est rendu célebre. Das Einzige, worin die ganze Sache besteht, la seule chose, en quoi consiste toute l'affaire.

3) Warten sie, bis daſs er mir das Geld bringt, attendez, jusqu'à cé, qu'il m'apporte l'argent. Weſswegen ich ihn auch gefragt habe, warum er nicht zu seinem Vater zurückkehrt. C'est pourquoi que je lui ai demandé la raison, pour laquelle il ne veut pas retourner chez son père. Damit ich ihm helfen kann, à fin que je lui puisse être util. Ich weiſs nicht, ob er es gesagt hat, je ne sais pas, s'il l'a dit. Ich weiſs nicht, wieviel er mir Schaden macht. Je ne sais pas, combien de dommage qu'il me fait. Anstatt mir die Erlaubniſs zu geben. Au lieu de me donner la permission. Da er mir dieses sagte. Lorsqu'il me dit cele. Seitdem ich dich wieder sehe, depuis que je te revois. Weil er zu mir gekommen iſt, parcequ'il est venu chez moi. Ungeachtet er meinen Brief empfangen hat, quoiqu'il ai reçu ma lettre. Je mehr er Geduld hatte, plus qu'il avoit de la patience.

4) Ob ich ihn gleich gesehen habe, quoique je l'aye vu, wenn er es gleich sagte, quoiqu'il le disoit. Wenn er es mir nur bringt; pourvu qu'il me l'apporte.

Construction interrogative.

Elle a lieu: 1) lorsqu'on interroge, 2) si on commence une phrase par un autre mot que par le nominatif, ou une conjonction transpositive, ou une de ces cinq conjonctions detaillée à la construction indicative, 3) si une période a deux membres, et que le premier commence par une des conjonctions suivantes, alors le second de la construction interrogative: *als*, lorsque, quand, que; *angesehen*, *in Hinsicht*, vu que, considerant que; *anstatt*, aulieu que; *da*, lorsque; *dafern*, en cas que; *ehe*, *ehe als*, *ehe denn*, avant que, plutôt que; *falls*, *im Falle*, en cas que, si; *indem*, *indessen*, tandis que, pendant que, dans le moment que; *nach dem*, apres que, selon que; *nun da*, à présent que; *seit*, *seit dem*, depuis que; *sintemal*, vu que; *so*, *wenn*, *wo*, si; *sobald*, aussi tôt que; *so lang*, tant que, *soviel*, autant que; *soweit*, *in soweit*, *sofern*, *in sofern*, en tant que; *während*, pendant que; *wann*, quand; *weil*, parceque; *wofern*, en cas que; *ungeachtet*, malgré que; *je*, plus, (devant un comparatif), 4) Si on supprime le *si* conditionel, les deux membres sont de cette construction. En ce cas, et générales apres les periodes conjonctifs et conditionelles la seconde periode commence toujours par *so*.

La construction interrogative ne diffère de la construction indicative qu'en ce qu'on place aux tems simples le nominatif après le verbe, et aux tems composés apres le verbe auxiliaire.

Par exemple:

1) Haben sie meinen Bruder gesehen? avez-vous vu mon frere? Hören sie ihn? l'entendez-vous?

2) Meiner Mutter brachte ich dieses Opfer. C'est à ma mère

que je faisois ce sacrifice. Den Garten habe ich den Kindern meines Bruders geschenkt. J'ai fait présent du jardin aux enfans de mon frere.

3) Als er dieses gesagt hatte, gab er mir diesen Brief. Lorsqu'il eut dit cela, il me donna cette lettre. Sobald er ankömmt, werde ich ihn fragen. Aussi-tôt qu'il arrive, je lui demanderai. Nachdem er mir den Brief gegeben hatte, schickte er den Kutscher auf die Post. Après qu'il m'eut donné la lettre, il envoya le cocher à la poste.

4) Kömmt er heute noch, so werden wir ihn sehen. S'il vient encore aujourd'hui, nous le verrons. Habe ich es gethan, was geht es dich an? Et si je l'ai fait, qu'est ce que cela te fait. Zahlt er mich nicht diese Woche uoch, so lasse ich ihn einsperren. S'il ne me payera pas encore cette semaine, je le ferai emprisonner.

Construction infinitive.

Tout ce qui est de l'infinitif doit être placé après son régime. Les deux gerondifs *um zu, ohne zu* ont cela de particulier, qu'on place le régime entre *um* et *zu*, et *ohne et zu*.

On employe cette construction toutes les fois, que le verbe françois à l'infinitif, excepté deux cas. Le premier est, lorsque le verbe françois est précédé d'une préposition, que l'on ne peut pas rendre en allemand par *zu*; le second s'il y a un participe, qui n'est pas accompagné d'un substantif, auquel il sert d'adjectif, en ces deux cas il faut tourner la phrase par une par-

ticule transpositive; mais si le participe est employé comme adjectif, et qu'il soit accompagné d'un régime, la construction se fait de la manière suivante:

On place:

1) l'article,

2) le régime du participe,

3) le participe.

On se sert de la même construction, si l'adjectif a un régime.

Les periodes incidentes, ou explicantes ne changent point de construction de la periode principale, et elles doivent être construites selon les règles précédentes. Les incidentes sont toujours placées apres le mot, qu'elles modifient.

Par exemple:

Um diesen Menschen zu lieben, muſs man ihn genau kennen. Pour aimer cet homme, il le faut connoitre fort bien: Um von meinem Vater die Erlaubniſs zu erhalten. Pour obtenir la permission de mon père. Ohne ihn darum zu bitten. Sans l'en prier. Der die erste Stimme spielende Musiker. Le muscien jouant la permière partie. Der das Protokoll führende Commissär. Le commissaire tenant les registres.

CHAPITRE VIII.

Des verbes.

Il y a en allemand les mêmes classes de verbes, qu'on connoit en françois, savoir : les verbes auxiliaires, les verbes actifs, passifs, réciproques, impersonels et neutres.

Les verbes sont soumis à quatre modes, à l'indicatif, au subjonctif, à l'imperatif et à l'infinitif.

A l'indicatif et à subjonctif il y a le tems présent, l'imparfait, premier et second parfait, le futur simple, et futur composé. L'imperatif ne connoit point de tems que le présent. L'infinitif a le tems présent, le parfait, et les participes du tems présent et passé.

Le premier et second parfait de même que le futur se font à l'aide des verbes auxiliaires.

Il y a en allemand trois verbes auxiliaires :
haben, avoir, *seyn*, être, et *werden*, être (devenir.)

Verbe auxiliaire haben, avoir.

Indicatif.

Présent.

Sing.

Ich habe, j'ai.
Du hast, tu as.
Er, sie, es, man hat, il, elle,

Plur.

Wir haben, nous avons.
Ihr habet, vous avez.
Sie haben, ils ont.

Imparfait.

Sing.

Ich hatte, j'avois.
Du hattest, tu avois.
Er hatte, il avoit.

Plur.

Wir hatten, nous avions.
ihr hattet, vous aviez.
Sie hatten, ils avoient.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich habe gehabt, j'ai eu.
Du hast gehabt, tu as eu.
Er hat gehabt, il a eu.

Subjonctif.

Présent.

Sing.

Daſs ich habe, que j'aye.
Daſs du habest, que tu ayes.
Daſs er, sie, es, man habe, que il, elle, on ait.

Plur.

Daſs wir haben, que nous ayons.
Daſs ihr habet, que vous ayes.
Daſs ſie haben, que ils ayent.

Imparfait.

Sing.

Daſs ich hätte, que j'eusse.
Daſs du hättest, que tu eusses.
Daſs er hätte, qu' il eût.

Plur.

Daſs wir hätten, que nous eussions.
Daſs ihr hättet, que vous essiez.
Daſs sie hätten, que ils eussent.

I. *Parfait.*

Sing.

Daſs ich habe gehabt, que j'aye eu.
Daſs du habest gehabt, que tu ayes eu.
Daſs er habe gehabt, qu' il ait eu.

Plur.

Wir haben gehabt, nous avons eu.

Ihr habet gehabt, vous avez eu.

Sie haben gehabt, ils ont eu.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich hatte gehabt, j'avois eu.

Du hattest gehabt, tu avois eu.

Er hatte gehabt, il avoit eu.

Plur.

Wir hatten gehabt, nous avions eu.

Ihr hattet gehabt, vous aviez eu.

Sie hatten gehabt, ils avoient eu.

Futur.

Sing.

Ich werde haben, j'aurai.

Du wirst haben, tu auras.

Er wird habeu, il aura.

Plur.

Wir werden haben, nous aurons.

Ihr werdet haben, vous aurez.

Sie werden haben, ils auront.

Plur.

Daſs wir haben gehabt, que nous avons eu.

Daſs ihr habet gehabt, que vous avez eu.,

Sie haben gehabt, ils ayent eu.

II. *Parfait.* Sing.

Daſs ich hätte gehabt, que j'eusse eu.

Du hättest gehabt, tu eusses eu.

Er hätte gehabt, il eût eu.

Plur.

Daſs wir hätten gehabt, que nous eus- sions eu.

Ihr hättet gehabt, vous eussiez eu.

Sie hätten gehabt, ils eussent eu.

Futur. Sing.

Daſsich werde haben, que j'aurois.

Du werdest haben, tu aurois.

Er werde haben, il auroit.

Plur.

Daſs wir werden haben, que nous rions.

Ihr werdet haben, vous auriez.

Sie werden haben, il auroient.

Futur composé.

Sing.

Ich werde gehabt haben, j'aurai eu.

Du wirst gehabt haben, tu auras eu.

Er wird gehabt haben, il aura eu.

Plur.

Wir werden gehabt haben, nous aurons eu.

Ihr werdet gehabt haben, vous aurez eu.

Sie werden gehabt haben, ils auront eu.

Impératif.

Sing.

Habe du, ayes.

Habe er, qu'il ait.

Plur.

Habet, ayez.

Haben sie, qu'ils ayent.

Futur composé.

Sing.

Dass ich werde gehabt haben, que j'aurois eu.

Du werdest gehabt haben, tu aurois eu.

Er werde gehabt haben, il auroit eu.

Plur.

Dass wir werden gehabt haben, que nous aurions eu.

Ihr werdet gehabt haben, vous auriez eu.

Sie werden gehabt haben, ils auroient eu.

Infinitif.

Présent.

Haben, avoir.

Parfait.

Gehabt haben, avoir eu.

Futur.

Haben werden, avoir à l'avenir.

Participe présent.

Habend, ayant.

Participe parfait.

Gehabt, eu.

Verbe auxiliaire seyn, être.

Indicatif.	Subjonctif.
Présent.	*Présent.*
Sing.	Sing.
Ich bin, je suis.	Ich sey, je sois.
Du bist, tu es.	Du seyest, tu sois.
Er, sie, es, man ist, il, elle, on est.	Er, sie, es, man sey, il elle, on soit.
Plur.	Plur.
Wir sind, nous sommes.	Wir seyn, nous soyons.
Ihr seyd, vous êtes.	Ihr seyd, vous soyez.
Sie sind, ils, elles sont.	Sie seyn, ils, elles soient.
Imparfait.	*Imparfait.*
Sing.	Sing.
Ich war, j'étois, fus.	Ich wäre, je fusse.
Du warst, tu étois, fus.	Du wärest, tu fusses.
Er war, il étoit, fut,	Er wäre, il fût.
Plur.	Plur.
Wir waren, nous étions, fumes.	Wir wären, nous fussions.
Ihr waret, vous étiez futes.	Ihr wäret, vous fussiez.
Sie waren, ils étoient, furent.	Sie wären, ils fussent.
I. *Parfait.*	I. *Parfait.*
Sing.	Sing.
Ich bin gewesen, j'ai été.	Ich sey gewesen, j'aye été.
Du bist gewesen, tu as été.	Du seyst gewesen, tu ayes été

Er ist gewesen, il a été.

Plur.

Wir sind gewesen, nous avons été.

Ihr seyd gewesen, vous avez été.

Sie sind gewesen, ils ont été.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich war gewesen, j'avois été.

Du warst gewesen, tu avois été.

Er war gewesen, il avoit été.

Plur.

Wir waren gewesen, nous avions été.

Ihr waret gewesen, vous aviez été.

Sie waren gewesen, ils avoient été.

Futur.

Sing.

Ich werde seyn, je serai.

Du wirst seyn, tu seras.

Er wird seyn, il sera.

Plur.

Wir werden seyn, nous serons

Ihr werdet seyn, vous serez.

Er sey gewesen, il ait été.

Plur.

Wir seyn gewesen, nous ayons été.

Ihr seyd gewesen, vous ayez été.

Sie sind gewesen, ils ayent été.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich wäre gewesen, j'eusse été.

Du wärest gewesen, tu eusses été.

Er wäre gewesên, il eût été.

Plur.

Wir wären gewesen, nous eussions été.

Ihr wäret gewesen, vous eussiez été.

Sie wären gewesen, ils eussent été.

Futur.

Sing.

Ich würde seyn, je serois.

Du würdest seyn, tu serois.

Er würde seyn, il seroit.

Plur.

Wir würden seyn, nous serions.

Ihr würdet seyn, vous seriez.

Sie werden seyn, ils seront.

Futur composé.

Sing.

Ich werde gewesen seyn, j'aurai été.

Du wirst gewesen seyn, tu auras été.

Er wird gewesen seyn, il aura été.

Plur.

Wir werden gewesen seyn, nous aurons éte.

Ihr werdet gewesen seyn, vous aurez été.

Sie werden gewesen seyn, ils auront été.

Sie würden seyn, ils seroient.

Futur composé.

Sing.

Ich würde gewesen seyn, j'aurois été.

Du würdest gewesen seyn, tu aurois été.

Er würde gewesen seyn, il auroit été.

Plur.

Wir würden gewesen seyn, nous aurions été.

Ihr würdet gewesen seyn, vous auriez été.

Sie würden gewesen seyn, ils auroient été.

Impératif.

Sing.

Sey du, sois.

Sey er, qu'il soit.

Plur.

Seyd ihr, soyez.

Seyn sie, qu'ils soyent.

Infinitif.

Présent.

Seyn, être.

Parfait.

Gewesen seyn, avoir été.

Futur.

Seyn werden, être à l'avenir.

Participe présent.

Seyend, étant.

Parfait participe.

Gewesen, été.

Verbe auxiliaire werden, devenir.

Indicatif.

Présent.

Sing.	Plur.
Ich werde, je deviens.	Wir werden, nous devenons.
Du wirst, tu deviens.	Ihr werdet, vous devenez.
Er wird, il devient.	Sie werden, ils deviennent.

Prétérit imparfait.

Sing.	Plur.
Ich ward, ou wurde, je devenois.	Wir wurden, nous devenions.
Du wardst, ou wurdest, tu devenois.	Ihr wurdet, vous deveniez.
Er ward, ou wurde, il devenoit.	Sie wurden, ils devenoient.

Prétérit parfait.

Singul.	*Plur.*
Ich bin geworden, je suis devenu, *ou* je devins.	Wir sind geworden, nous sommes devenus *ou* devinnes.
Du bist geworden, tu es devenu, *ou* tu devins.	Ihr seyd geworden, vous êtes devenus, *ou* devintes.
Er ist geworden, il est devenu, *ou* il devint.	Sie sind geworden, ils sont devenus, *ou* devinrent.

Prétérit plusque-parfait.

Sing.	Plur.
Ich war geworden, j'étois, *ou* je fus devenu.	Wir waren geworden, nous étions, *ou* nous fûmes devenus.
Du warest geworden, tu étois, *ou* tu fus devenu.	Ihr waret geworden, vous étiez, *ou* vous fûtes devenus.
Er war geworden, il étoit, *ou* il fut devenu.	Sie waren geworden, ils étoient, *ou* ils furent devenus.

I. *Futur.*

Sing.	Plur.
Ich werde werden, je deviendrai.	Wir werden werden, nous deviendrons.
Du wirst werden, tu deviendras.	Ihr werdet werden, vous deviendrez.
Er wird werden, il deviendra.	Sie werden werden, ils deviendront.

II. *Futur.*

Sing.	Plur.
Ich würde werden, je deviendrois.	Wir würden werden, nous deviendrions.
Du würdest werden, tu deviendrois.	Ihr würdet werden, vous deviendriez.
Er würde werden, il deviendroit.	Sie würden werden, ils deviendroient.

III. *Futur.*

Sing.

Ich werde geworden seyn, je serai devenu.

Du wirst geworden seyn, tu seras devenu.

Er wird geworden seyn, il sera devenu.

Plur.

Wir werden geworden seyn, nous serons devenus.

Ihr werdet geworden seyn, vous sérez devenus.

Sie werden geworden seyn, ils seront devenus.

IV. *Futur.*

Sing.

Ich würde geworden seyn, je serois devenu.

Du würdest geworden seyn, tu serois devenu.

Er würde geworden seyn, il seroit devenu.

Plur.

Wir würden geworden seyn, nous serions devenus.

Ihr würdet geworden seyn, vous seriez devenus.

Sie würden geworden seyn, ils seroient devenus.

Impérativ.

Présent Singul.

Werde du, deviens.

Plur.

Werdet ihr, devenez,

Futur. Singul.

Du sollst werden, que tu deviennes.

Er soll werden, qu'il devienne.

Plur.

Laſst uns werden, devenons.

Ihr sollet werden, que vous devenez.

Sie sollen werden, qu'ils deviennent.

Conjonctif.

Présente.

Sing.	Plur.
daſs ich wérde, que je devienne.	daſs wir werden, que nous devenions.
daſs du werdest, qu tu deviennes.	daſs ihr werdet, que vous deveniez.
daſs er werde, qu'il devienne.	daſs sie werden, qu'ils deviennent.

Prétérit imparfait.

Sing.	Plur.
daſs ich würde, que je devinsse.	daſs wir würden, que nous devinssions.
daſs du würdest, que du devinses.	daſs ihr würdet, que vous devinssiez.
daſs er würde, qu'il devint.	daſs sie würden, qu'ils devinssent.

Prétérit parfait.

Sing.	Plur.
daſs ich geworden sey, que je sois devenu.	daſs wir gewordeu seyn, que nous soyons devenu.
daſs du gewordeu seyest, que tu sois devenu.	daſs ihr geworden seyd, que vous soyez devenus.
daſs er geworden sey, qu'il soit devenu.	daſs sie geworden seyn, qu'ils soient devenus.

Prétérit plusque-parfait.

Sing.	Plur.
daſs ich geworden wäre, que je fusse devenu.	daſs wir geworden wären, que nous fussions devenus.
daſs du geworden wärest, que tu fusses devenu.	daſs ihr geworden wäret, que vous fussiez devenus.
daſs er geworden wäre, qu'il fût devenu.	daſs sie geworden wären, qu'ils fussent devenus.

I. *Futur.*

Sing.	Plur.
daſs ich werden werde, que je deviendrai.	daſs wir werden werden, que nous deviendrons.
daſs du werden werdest, que tu deviendras.	daſs ihr werden werdet, que vous deviendrez.
daſs er werden werde, qu'il deviendra.	daſs sie werden werden, qu'ils deviendront.

II. *Futur.*

Sing.	Plur.
daſs ich werden würde, que je deviendrois.	daſs wir werden würden, que nous deviendrions.
daſs du werden würdest, que tu deviendrois.	daſs ihr werden würdet, que vous deviendriez.
daſs er werden würde, qu'il deviendroit.	daſs sie werden würden, qu'ils deviendroient.

III. *Futur.*

Sing.	Plur.
dafs ich werde geworden seyn,	dafs wir werden geworden seyn,
que je serai devenu.	que nous serons devenus.
dafs du werdest geworden seyn,	dafs ihr werdet geworden seyn,
que tu seras devenu.	que vous serez devenus.
dafs er werde geworden seyn,	dafs sie werden geworden seyn,
qu'il sera devenu.	qu'ils seront devenus.

IV. *Futur.*

Sing.	Plur.
dafs ich würde geworden seyn,	dafs wir würden geworden seyn,
que je serois devenu.	que nous serions devenus.
dafs du würdest geworden seyn,	dafs ihr würdet geworden seyn,
que tu serois devenu.	que vous seriez devenus.
dafs er würde geworden seyn,	dafs sie würden geworden seyn,
qu'il seroit devenu.	qu'ils seroient devenus.

Infinitif.

Prés.	werden, devenir.	Gér.	im werden, en devenant.
Parf.	geworden seyn.		zu werden, à *ou* de devenir.
Supin.	geworden, devenu.		um zu werden, pour devenir.

Participe.

Présent. werdend, indem er wird, en devenant; ein werdender, qui devient; *mais il n'est plus en usage.*

Exemple sur le verbe werden, *devenir*.

Es ist ein Glück für uns, wenn wir durch fremden Schaden klug werden.	C'est un bonneur pour nous, quand nous devenons sages aux dépens d'autrui.
Es wird Tag, Nacht.	Il commence à faire jour, nuit.
Es wird warm, kalt.	Il commence à faire chaud, froid.
Es wird auf einmal ganz finster.	L'air s'obscurcit tout d'un coup.
Du bist stolz geworden, und er ist ganz zum Narren geworden.	Tu est devenu orgueilleux, et il est tout-à-fait devenu fou.
Es fehlt noch viel, bis du ein Redner wirst.	Tu es encore loin d'être bon orateur.
Es kann vor Nacht leicht anders werden, als es am frühen Morgen war.	Du matin jusqu'au soir les choses peuvent bien changer de face.
Was wird aus dem Kindlein werden?	Que deviendra un jour cet enfant?
Wie wird es noch mit mir werden?	Que deviendrai-je un jour?
Er ist Bürgermeister geworden.	Il a été fait Bourguemestre.
Sein Anschlag wird zu nichts werden.	Son dessein s'en ira en fumée.
Dieses Brod ist zu Stein geworden.	Ce pain a été changé en pierre.

Les Verbes reguliers ne changent rien à la racine en recevant les differentes syllabes d'inflexion.

Conjugaison du Verbe régulier.

Loben, louer.

Indicatif.

Présent.

Sing.

Ich lobe, je loue.
Du lobest, tu loues.
Er lobet, il loue.

Plur.

Wir loben, nous louons.
Ihr lobet, vous louez.
Sie loben, ils louent.

Imparfait.

Sing.

Ich lobete, je louois.
Du lobetest, tu louois.
Er lobete, il louoit.

Plur.

Wir lobeten, nous louions.
Ihr lobetet, vous louiez.
Sie lobeten, ils louoient.

Prétérit.

Ich habe gelobet, j'ai loué, etc

Plus-que-parfait.

Ich hatte gelobet, j'avois loué etc.

I. *Futur.*

Ich werde loben, je louerai, etc.

II. *Futur.*

Ich würde loben, je louerois etc.

Impératif.

Présent.

Lobe du, loue.
Lobe er, qu'il loue.

Futur.

Lasset uns loben, louons.
Ihr sollt uns loben, louez.
Sie sollen loben, qu'ils (qu'elles) louent.

Conjonctif.

Présent.

Sing.

Dafs ich lobe, que je loue.
Dafs du lobest, que tu loues.
Dafs er lobe, qu'il loue.

Dafs wir loben, que nous louions.
Dafs ihr lobet, que vous louiez.
Dafs sie loben, qu'ils louent.

Imparfait

comme dans l'indicatif.

Prétérit.

Dafs ich habe gelobet, que j'aie loué.
Dafs du habest gelobet, que tu aies loué etc.

Plusque-parfait.

Dafs ich hätte gelobet, que j'eusse loué etc.

Futur.

Dafs ich werde loben, que je louerai.
Dafs du werdest loben, que tu loueras etc.

Infinitif.

Présent.

Loben, louer.

Prétérit.

Gelobet haben, avoir loué.

Gérondif.

Présent.

Zu loben, de louer, à louer.
Um zu loben, pour louer.

Prétérit.

Gelobet zu haben, d'avoir loué.
Um gelobet zu haben, pou avoir loué.

Participe.

Lobend, ou indem, da er lobet, louant.
Gelobet, loué.

De la Conjugaison des Verbes passifs.

Le passif se commpose dans tous les Verbes réguliers et irréguliérs, du Verbe auxiliaire *werden*, et du Participe p. ex.

Indicatif.

Présent.

Ich werde gelobet, je suis loué, ou louée ect.

Imparfait.

Ich wurde gelobet, j'étois, ou je fus loué, etc.

Prétérit.

Ich bin gelobet worden, j'ai été loué etc.

Plusque-Parfait.

Ich war gelobet worden, j'avois été loué etc.

I. *Futur.*

Ich würde gelobet werden, je serois loué etc.

Impératif.

Présent.

Werde du gelobet, sois loué.
Werdet ihr gelobet, soyez loués.

Futur.

Dafs du sollest gelobet werden, que tu sois loué.
Dafs er soll gelobet werden, qu'ilsoit loué.
Dafs wir sollen gelobet werden, que nous soyons loués.
Dafs ihr sollet gelobet werden, que vous soyez loués.
Dafs sie sollen gelobet werden, qu'ils (qu'elles) soient louées, louées.

Conjonctif.

Présent.

Dafs ich werde gelobet, que je sois loué, louée.
Dafs du werdest gelobet, que tu sois loué etc.

Imparfait.

Dafs ich würde gelobet, que je fusse loué etc.

Prétérit.

Dafs ich sey gelobet, que j'aie été loué etc.

Plusque-Parfait.

Dafs ich wäre gelobet worden, que j'eusse été loué etc.

Futur.

Dafs ich werde gelobet werden, que je serai loué.
Dafs du werdest gelobet werden, que tu seras loué etc.

Infinitif.

Présent.

Gelobet werden, être loué.

Prétérit.

Gelobt worden seyn, avoir été loué.

Gérondif.

Présent.

Gelobt zu werden, d'être loué.

Prétérit.

Gelobt worden zu seyn, d'avoir été loué.

Participe.

Présent.

Da, ou indem er gelobet wird, étant loué.

Prétérit.

Da, ou indem er gelobt worden ist, ayant été loué.
Gelobet, loué, louée.

Conjugaison des verbes.

I. *Règle générale.*

Les verbes actifs, réciproques, neutres et les impersonels, pour les personnes et tems qu'ils ont, suivent les mêmes règles.

II. *Règle générale.*

Le passif se fait par le participe parfait de l'actif, et l'auxiliaire *werden*, pour tous le tems et modes.

III. *Règle générale.*

Les participes sont invariables, et ne subissent aucun changement ni de genre, ni de nombre, tant qu'ils sont mis comme participes. P. e. il est aimé, er wird geliebt. Elle est aimée, sie wird geliebt. Ils sont aimés, sie werden geliebt. Elles sont aimées, sie werden geliebt.

On forme assez souvent des adjectifs des participes, en les traitant suivant les règles exposées (pag. 37) p. e.

Ein sehender Hund, un chien voyant.
Der sehende Hund, le chien voyant.
Eine sterbende Frau, une femme mourante,
Die sterbende Frau, la femme mourante.
Ein welkendes Blatt, une feuille flétrissante.
Das welkende Blatt, la feuille flétrissante.

Ein gesehener Hund, un chien vu.
Der gesehene Hund, le chien vu.
Eine gestorbene Frau, une femme morte.
Die gestorbene Frau, la femme morte.
Ein gewelktes Blatt, une feuille flétrie.
Das gewelkte Blatt, la feuille flétrie.

IV. *Règle générale.*

Pour former les tems d'un verbe, il faut bien regarder, si c'est un verbe simple, ou composé. Ceux-ci separent souvent la préposition, dont ils sont composés de la racine, et la placent derrière le verbe, quelque-fois même tout à la fin de la phrase. Nous parlerons premièrement des verbes simples; les verbes composés suivent les mêmes règles, que nous allons donner, tant que les règles concernantes specialement les verbes composés, que nous exposerons plus bas, n'ordonnent pas un autre traitement.

V. *Règle générale.*

Le présent de l'infinitif finit toujours en *eln*, *ern* ou, *en*.

Toute seconde personne du singulier à l'indicatif et subjonctif finit en *st*.

Toute seconde personne du pluriel finit en *t*.

Toute première et troisième personne du pluriel finit en *en*, excepté au present d'indicatif, ou ces personnes ressemblent toujours à l'infinitif.

Toute troisième personne du pluriel ressemble à la première du même nombre.

Toute troisième personne de l'imparfait ressemble à la première personne de ce tems.

VI. *Règle générale.*

Pour former le présent de l'indicatif.

Le présent de l'indicatif des verbes réguliers se fait de la manière suivante :

Les verbes réguliers en *en* perdent pour la première personne du singulier la dernière lettre, les autres en *eln* et *ern* prennent au lieu de cette lettre *e*. p. e. schmeicheln, flatter. ich schmeichl *e*, je flatte. Plaudern, babiler, ich plauder-*e*, je babille. Cette règle vaut même pour la plûpart de verbes irréguliers.

Remarque.

Les verbes en *auern* perdent pour la première personne *l'e* devant *rn*, p. e. trauern, ich trauere, je suis en deuil. Dauern, ich dau-re, je dure. Lauern, ich lau-re, j'épie Mauern, ich mau-re, je maçonne,

La seconde personne du singulier des verbes en *eln* et *ern* se fait en changeant l'*n* de l'infinitif en *st*, et pour la troisième personne prend au lieu de cela seulement *t*. Les verbes en *en* perdent cette syllabe entière, et prennent au lieu d'elle *st*, et pour la troisième personne *t*. On met quelquefois encore *e* devant *st* ou *t* pour adoucir la prononciation; cela se fait toujours si l'infinitif a encore *d* ou *t* devant la términaison *en*, p. e. retten, sau-. On ne peut pas dire: du *rettst*, er *rettet*; on dit: du ret-

te-st, tu sauves, er rett-e-t. Reden, parler. On ne dit pas: du redst, er redt; on dit: du redest, tu parles, er red-e t, il parle, du liebst, tu aimes. Du schmeichelst, tu flattes. Du plauderst, tu babilles. Er liebet, il aime. Er plauder-t, il babille, er schmeichel-t, il flatte.

La premièré et troisième personne du pluriel de tous les verbes simples, hors les verbes auxiliaires, ressemblent toujours au présent de l'infinitif.

La seconde personne du pluriel de verbes réguliers ressemble au présent toujours à la troisième du singulier, p, e, ihr lieb-t, vous aimez, ihr schmeichel-t, vous flattez, ihr plauder-t, vous babillez,

VII. *Règle générale.*

Pour former l'imparfait de l'indicatif.

Pour fairé la première personne de l'imparfait de l'ndicatif les verbes réguliers en *eln* et *ern* prennent au lieu de la dernière lettre *te*. Les autres en *en* changent cette syllabe en *te* p. e. ich lieb-te, j'aimois, ich plauder-te, je babillois, ich schmeichel-te, je flattois. Pour former la seconde personne de ce tems on ajoute à la premiére *st* p. e. du lieb-te-st, tu aimois, du plauder-te-st, tu babillois, du schmeichel-te st, tu flattois. La troisième personne ressemble parfaitement à la première.

On fait la première et troisième persoune du pluriel de ce tems en ajoutant à la première du singulier *n*, p. e. wir lieb-te-n nous aimions; wir, sie plauder-te-n, nous babillions, ils babilloient; wir, sie schmeichel-te-n, nous flattions, ils flattoient. La seconde persoune du pluriel se fait en ajoutant *t* à la pre-

mière du singulier de ce tems. p. e. Ihr schmeichel-te-t, vous flattiez; ihr lieb-te-t, vous aimiez; ihr plauder-te-t, vous babilliez.

VIII. *Règle générale.*

Pour former le présent du subjonctif.

La troisième personne du singulier se fait de même comme la première du singulier du présent d'indicatif.

Les verbes en *en* forment la seconde personne du singulier en changeant l'*n* de l'infinitif en *st* p. e. du liebest, tu aimes.

Les mêmes verbes forment la seconde personne du pluriel en changeant l'*n* de l'infinitif en *t* p. e. ihr liebet, vous aimiez. Du reste ce tems ressemble parfaitement au présent d'indicatif.

IX. *Règle générale.*

Pour former l'imparfait du subjonctif.

Ce tems ressemble *en règle* parfaitement à l'imparfait de l'indicatif. Les voyelles *a*, *o*, *u*, de la première syllabe se changent souvent en *ä*, *ö*, *ü*,

X. *Règle générale.*

Pour former les tems parfaits.

Tous les tems parfaits de l'indicatif et du subjonctif se font moyennant le participe parfait, qui est absolument invariable et le tems convenable de l'auxiliaire *haben*, avoir, ou *seyn*, être.

I. *Remarque.*

Les verbes actifs se servent toujours de l'auxiliaire : *haben*, avoir.

II. *Remarque,*

Les verbes neutres se servent des verbes auxiliaires *haben*, avoir, et *seyn*, être. Le premier est appliqué :

1) Si le verbe exprime une action, p. e. ich habe gesäet, j'ai semé; ich habe gewartet, j'ai attendu.

2) Si le verbe exprime quelque sentiment, ou état, p. e. Ich habe geschlafen, j'ai dormi, ich habe geweint, j'ai pleuré.

3) Si le verbe exprime un certain son, p. e. j'ai sonné, ich habe geläutet. Il a tonné, es hat gedonnert.

4) Si le verbe est réciproque, ou impersonel, p. e. es hat geschneyet, il a neigé. Es hat mich gefroren, j'ai eu froid. Ich habe mich müde gegangen, — geritten, — gelauffen. Je me suis fatigué à force de marcher, — d'aller à cheval, — de courir.

5) Si le verbe marque le changement d'un endroit, sans nommer l'endroit même. P. e. j'ai monté à cheval, ich habe geritten. J'ai voyagé, ich habe gereist. J'ai sauté, ich habe gesprungen.

L'auxiliaire *seyn*, être, est mis toutes les fois que le verbe neutre exprime:

1) Le changement d'un endroit qui est nommé, p. e. Ich bin nach Wien gereist, j'ai voyagé (je suis allé) à Vienne. Ich bin in die Stadt geritten, je suis allé à cheval à la ville. Ich bin in den Garten geritten, ich habe in dem Garten geritten, je suis allé à cheval au jardin, c'est à dire: j'ai fait le chemin du logis au jardin à cheval. — J'ai monté à cheval au jardin. Ich bin in die Stadt gefahren, mein Bruder hat ge-

fahren, je suis allé en ville en voiture, mon frère a mené.

2) Le commencement ou la fin d'un état, p. e. Ich bin erwacht, je me suis eveillé. Ich bin eingeschlafen, aber ich habe nicht lange geschlafen, je me suis endormi, mais je n'ai pas dormi long-tems. Sie ist verblüht, elle a flètrie. Sie ist erloschen, elle est éteinte.

XI. *Règle générale.*

Pour former le futur.

Le futur n'est jamais irrégulier hors le futur des verbes auxiliaires.

Le futur est toujours composé; on forme le futur simple de l'indicatif par l'infinitif du verbe et le présent d'indicatif de l'auxiliaire *werden*, p. e. Ich werde essen, je mangerari, Ich werde schlafen, je dormirai; ich werde schmeicheln, je flatterai. Le futur du subjonctif se fait par l'infinitif du verbe et l'imparfait du subjonctif de l'auxiliaire *werden*. Ich würde lieben, j'aimerois; ich würde essen, je mangerois, ich würde schmeicheln, je flatterois.

Les futurs composés se font par le futur de l'auxiliaire et le participe parfait du verbe, Le futur de l'auxiliaire étant composé aussi, on met premièrement l'auxiliaire de l'auxiliaire, ou le caracteristic du futur, p. e. ich werde — ensuite le participe geliebt — enfin le verbe auxiliaire: haben. — Ich werde gesagt haben, j'aurai dit. Ich würde gesagt haben, j'aurois dit. Ich würde gekommen seyn, je serois venu. Ich würde dahin geritten seyn, j'y serois allé à cheval.

XII. *Règle générale.*

Pour former l'impératif.

La seconde et troisième personne du singulier ressemblent parfaitement à la troisième personne du singulier du présent du subjonctif. La seconde et troisième personne du pluriel ressemblent aux mêmes personnes du présent du subjonctif. L'impératif est de cette façon toujours régulier.

XIII. *Règle générale.*

Pour former l'infinitif.

Le présent de l'infinitif est toujours connu, on le trouve dans les Dictionnaires, et on en forme tous les autres tems et modes.

Les prépositions *de* et *à* qu'on met devant l'infinitif sont rendues en allemand par *zu*, p. e. à voir, zu sehen; de lire, zu lesen; de venir, à venir, zu kommen. *Pour* devant l'infinitif, est rendu par *um zu*, p. e. *pour voir*, *um zu sehen*; *pour manger*, *um zu essen*, La préposition *zu* précède toujours immediatement le verbe, mais la préposition *um* en est souvent separée, et précede plusieurs mots, comme nous expliquerons ensuite.

Le participe présent est toujours régulier, et se fait en ajoutant au présent de l'infinitif *d*, p. e. sehend, voyant; schmeichelnd, flattant; liebend, aimant.

Le participe parfait des verbes règuliers se fait en mettant devant le mot la syllabe *ge*, et en changeant *en* des verbes en *en*, et *n*; des verbes en *eln* et *ern* en *t*, p. e. ge lieb t, aimé; geschmeichel-t; ge-plauder-t, babillé.

Le parfait se fait avec l'infinitif de l'auxiliaire et le participe parfait du verbe.

Le futur est formé par l'auxiliaire *werden* et le présent de l'infinitiv du verbe.

Le parfait et le futur de l'infinitif sont toujours réguliers; le participe parfait est assez souvent irrégulier.

Des verbes composés.

Les verbes composés consistent de la racine, et d'une autre syllabe, qui est quelque fois une préposition, quelque fois un adverbe, souvant une syllabe, qui pour elle-même n'a point de sens. La différence des verbes composés et simples ne consiste qu'en cela, qu'une partie des premiers sépare souvent la préposition de la racine; et que ces verbes en général forment le participe parfait d'une autre manière que les verbes simples.

XIV. *Regle générale.*

Les verbes composés des syllabes, *be*, *ent*, *emp*, *er*, *ver*, *zer*, *ge*, *hinter*, *voll*, *wider*, *mis*, ne se separent jamais de leurs prépositions; de même les verbes composés des mots, *froh*, *früh*, *hand*, *lieb*, *muth*, *rath*, *ur*, *wall*, *weis* p. e. *be-fehlen*, ordonner. *ent-sagen*, rénoncer. *em-pfangen*, recevoir. *er-halten*, obtenir, conserver. *ver-sprechen*, promettre. *zer-reissen*, déchirer. *ge-fallen*, plaire. *hinter-bringen*, rapporter. *voll-ziehen*, executer. *wider-sprechen*, contredire. *mis-fallen*, deplaire. *froh-locken*, se rejouir. *früh-stücken*, déjeuner. *hand-haben*, maintenir. *lieb-kosen*, caresser, *muth-massen*, supposer, *rathschlagen*, deliberer, *recht-fertigen*, justifier, *ur-theilen*, juger, *wall-fahrten*, aller en péregrinage, *weis-sagen*, prophétiser.

XV. *Règle générale.*

Les verbes composés des prépositions *zu, empor, ab, an, auf, aus, bey, dar, ein, fort, her, hin, los, mit, nach, nieder, ob, vor, weg, wieder, durch,* séparent dans tous les tems simples la préposition, et la placent derrière le verbe, quelquefois même au bout de la phrase. p. e. *zu-geben*, permettre, ich gebe es zu, je le permets. Ab-laden, décharger, ich lade den Wagen ab, je décharge la voiture. An fangen, commencer, se mettre, ich fange an, je commence. Auf-heben, lever, ich hebe auf, je leve. Aus-gehen, sortir, ich ging aus, je sortois. Bey-stehen, secourir, wir stehen den Armen bey, nous secourons les pauvres. Darstellen, mettre devant les yeux, er stellte dar, il mit devant les yeux. Ein-schlafen, s'endormir, er schlief ein, il s'endormit. Fort-gehen, s'en aller, er ging gestern fort, il s'en alla hier. Her-geben, donner-ci, gib den Hut her, donnez-ci le chapeau. Hin-geben, donner-là, geben sie den Hut hin, donnez-là ce chapeau. Los-lassen, lâcher, laſst die Hunde los, lâchez les chiens mit-gehen, aller avec; gehen sie mit, venez avec. Nach-laufen, courier apres; ich laufe nach, je cours apres. Nieder-werfen, jetter par terre; ich warf ihn nieder, je le jettai par terre. Ob-liegen, occuper; er liegt seinen Geschäften ob, il s'occupe de ses affaires. Vor-schlagen, proposer, ich schlage ihnen vor, je vous proposè. Weg-nehmen, ôter, ich nehme weg, j'ôte. Wieder-sehen, revoir; wir sahen uns wieder, nous nous revimes. Durch-lesen, lire uue écriture entière; ich lese das Buch durch, je lis le livre entièr.

XVI. *Règle générale.*

Au présent et à l'imparfait de la construction indicative et interrogatife, et à l'imparfait simple on place la particule à la fin de la periode, dont elle fait partie. Au futur simple de ces quatre coustructions et au présent et imparfait de la construction transpositive, elle est inséparable, p. e. Ich sehe ihn wieder, je le revois. Seh ich dich wieder? te revois-je. Sie sah ihn wieder; elle le revoyoit. Ich werde dich wiedersehen, je te reverrai, wenn ich ihn wiedersähe, si je le revoyois. Wenn ich wieder käme, si je reveneis.

XVII. *Règle générale.*

Les verbes composés des prépositions *be, ent, emp, er, ver, zer, ge, hinter, voll, wider,* ne prennent jamais au participe parfait la syllabe *ge*; s'ils sont réguliers, il ne changent que la términaison suivant la regle générale. p. e. berichten, rapporter, berichtet, rapporté. entsagen, renoncer, entsagt, renoncé. empfindeln, affecter d'être sentimental, empfindelt, affecté etc. errichten, ériger, errichtet, érigé. verzehren, consumer, verzehrt, consumé. zersprengen, faire créver, zersprengt, fait créver. gebrauchen, employer, gebraucht, employé. vollenden, achever, vollendet, achevé; widerlegen, réfuter, widerlegt, réfuté.

Les verbes composés par *mis,* prennent la syllabe *ge*, si la racine seule la prend aussi, si celle-ci fait le participe sans cette syllabe, les mots composés le font de même. Les verbes actifs composés par cette syllabe prennent ordinairement la syllabe *ge*, les verbes neutres ne la prennent pas p. e. mishandeln, maltraiter, gemishandelt, maltraité; misbrauchen, abuser, gemisbraucht, abusé; misgönnen, envier, misgönnt, envié.

Les verbes composés par *froh*, *früh*, *hand*, *lieb*, *muth*, *rath*, *recht*, *ur*, *woll*, *weis* prennent la syllabe *ge*; s'ils sont réguliers, p. e. frohlocken, se réjouir, triompher. Er hat gefrohlockt, il a triomphé. frühstücken, déjeuner, gefrühstückt, déjeuné. handhaben, maintenir, gehandhabt, maintenu. liebkosen, caresser, geliebkost, caressé. muthmafsen, supposer, gemuthmafst, supposé. rechtfertigen, justifier, gerechtfertigt, justifié. urtheilen, juger, geurtheilt, jugé. wallfahrten, aller en péregrinage, gewallfahrtet, allé en périgrinage. weissagen, prophetiser, geweissagt, prophetisé.

Les verbes réguliers composés par *zu*, *ab*, *an*, *auf*, *aus*, *bey*, *dar*, *ein*, *fort*, *her*, *hin*, *los*, *mit*, *nach*, *nieder*, *ob*, *vor*, *weg*, *wieder*, *durch*; forment le participe parfait régulièrement, mais ils mettent la syllabe *ge* entre la préposition et la racine p. e. zusagen, promettre, zu ge-sagt, promis. abreisen, partir, ab-ge-reist, parti. anspannen, atteler, an-ge-spannt, attelé. aufzehren, consumer, aufgezehrt, consumé. auszieren, décorer, aus-ge ziert, décoré. beystimmen, consentir, bey-ge-stimmt, consenti. darstellen, exposer, dar-ge-stellt, exposé. einpacken, empaqueter, ein-ge-packt, empaqueté fortarbeiten, continuer à travailler, fort-ge-arbeitet, continué à travailler. herabschiffen, descentre la riviere, herab geschifft, descendu la riviere. hineinmischen, meler dedans, hinein-ge-mischt, mélé dedans. losmachen, détacher, los-ge macht, détaché. mitspielen, jouer avec les autres, mit-ge-spielt, joué etc. nachsetzen, mettre apres, nach-ge-setzt, mis apres. niedermachen, assommer, nieder-ge-macht, assommé, vorlegen, exposer, vor-ge-legt, exposé. wegführen, emmener, weg-ge-führt, emmené. wiederfordern, rémander, wieder-

ge fordert, rédemandé, durchsieben, cribler, durchgesiebt, criblé.

Les verbes irréguliers composés forment le participe suivant les racines, notez seulement, que les prépositions exposées dans la XIV. règle générale précédent en tout cas la syllabe *ge.* p. e. Durchgehen, échapper, durch-gegangen, échappé. beystehen, secourir, bey-gestanden, secouru. anfangen, commencer, an-gefangen, commencé.

XVII. *Règle générale.*

Les verbes composés des prépositions séparables mettent à l'infinitif la préposition *zu* entre la préposition du verbe et la racine, p. e. de partir, ab zu-reiseu. de consentir, bey-zu-stimmen, à détacher, los-zu-machen. à consumer, auf-zu zehren. La préposition *um zu, pour,* est toujours placée de facon, que la syllabe *um* précéde tous les autres cas, prépositions, et régimes, la syllabe *zu* est placée entre la préposition séparable du verbe et la racine, comme nous avons déja dit, p. e. pour conserver le bien, qu'il avoit reçu de son père, *um* das Vermögen, welches er von seinem Vater bekommen hatte, auf-*zu* bewahren. Pour scribler la farine, *um* das Mehl durch-*zu*-sieben. Pour ammener mon frère, *um* meinen Bruder weg-zu-führen.

Thême.

Vous me montrez le chemin, et je vous suis. Qu'est ce que fait cet homme là? demandons lui! Qu'est ce que tu travailles? Je ne fait plus rien, mais je jouois avec mon chien. Nous entendions abeyer le chien, comme il nous apperçut. Si je ne me

trompe pas, tu montrois à ton chien la bâton. Oui, Messieurs, mais votre arrivée m'empêchoit de coutinuer mon jeu; vous me punissiez l'autre jour, parceque je ne disois pas la vérité, et vous louiez les hommes, qui l'osoient, de vous dire nettement, qu'ils ne nous aimoient point, et qu'ils esperoient, de ne vous ravoir jamais; je souhaitois le même encore hier, mais aujourd'hui je me réjouis, de vous voir.

---

montrer, *zeigen.*
le chemin, *der Weg.* (nom. verbe, dat., accus.)
suivre, *folgen.* (nom. verbe. dat.)
faire, *machen.*
demander, *fragen.* (demandons nous le.)
travailler, *arbeiten.*
ne plus rien, *nichts mehr.*
jouer, *spielen.*
entendre, *hören.*
aboyer, *bellen.* (le chien aboyer).
comme, *sobald.*
appercevoir, *erblicken.*
tromper, *irren.*
montrer, *zeigen.* (tu montrois etc. ainsi montrois tu etc.)
ainsi, *so.*
Messieurs, *meine Herren.*
empêcher, *hindern.*
de continuer (accus. verbe.) *fortzusetzen.*
punir, *strafen.*
l'autre jour, *neulich.*
parceque, *weil.*
dire, *sagen.*
la vérité, *die Wahrheit.*
louer, *loben.*
oser, *wagen.*
nettement, *gerade zu.*
aimer, *lieben.*
esperer, *hoffen.*
de ne vous revoir jamais, *sie nie wieder zu sehen.*
souhaiter, *wünschen.*
encore hier, *noch gestern.*
se réjouir, *sich freuen.*

Thême.

Je vous ai dis hier, que je vous attendrois chez moi, mais au lieu de venir, vous m'avez envoyé votre domestique. N'en soyez pas fâché, mon cher ami, il m'étoit impossible de venir, mais si vous permettez, je viendrai aujourd'hui; et nous ferons ce qui sera le plus pressant, nous travaillerions même toute la nuit, si la lumiere ne coutoit pas si cher; vous avez travaillé assez la nuit passée. Quand je vous aurai montré, ce que j'ait fait, vous jugerez tout autrement; je l'aurois déja montré, s'il valoit la peine de le voir. Parlons d'autres choses, ou jouons plutôt aux cartes. Jouez avec votre frère, je n'ai plus joué depuis dix ans, et je ne jouerai plus de ma vie, mais je n'empécherai personne de jouer. Mon frère ne jouera pas avec moi, Pour jouer avec vous, il faut bien connoitre le jeu.

---

attendre, *erwarten.*
chéz, *bey.* (dat.)
(construction : conjonct. nom. accus. prép. régime, verbe, auxil.)
aulieu, *anstatt.*
vous m'avez etc. (construct: auxil. nom. dat. accus. patic.)
fâché, *bös.*
impossible, *unmöglich.*
je viendrai etc. (ainsi je serai aujourd'hui venir.)
pressant, *dringend.*
même, *sogar.*
(nom. auxil. accus. verbe.)
si, *wenn* (demande le subjonct.)
couter, *théuer seyn.*
passé, *verflossen.*
il vaut la peine, *es ist der Mühe werth.*
(si, demande encore le subjonctif.)

d'autres choses, *von etwas andern.*
plutôt, *lieber.*
jouer aux cartes, *Karten spielen.*
depuis, *seit.*
de ma vie, *in* (demande le dat.)
il faut, *man muss.*
le jeu, *das Spiel.*
connoitre, *kennen.*

Thême.

J'ai dansé toute la nuit, et je dormirai aujourd'hui jusqu'à midi. Je gageois avec le capitain, pu'il pleuvroit cette nuit; il a plu, et j'ai gagné la gageure. Ma soeur cousoit encore hier au soir et ma mère tricotoit; elles ont tricoté et cousu tout le long du jour. J'ai présenté souvent à ma mère, qu'elle affoiblit ses yeux en cousant le soir, mais elle m'a repondit: pour nourrir quatre enfans et une servante il faut bien s'appliquer. Il n'y a pas encore long-tems, qu'elle brodoit souvent toute la nuit, La servante flattoit encore hier à ma soeur cadette, autrefois elle a flatté à mon frère, auquel elle a brodé un joli sac á tabac; elle l'aimoit à la folie, et trembloit, quand elle entendoit sa voix. Mon frère l'a toujours méprisée, parcequ'elle est une coquette, qui s'imagine de tourner la tête à tous les jeunes hommes. Notre cuisinière a connu cette petite maîtresse, quand elle demandoit encore de l'aumône devant le portes. Elles se sont terriblement querellées hier, comme la cuisinière lui rappeloit sa jeunesse.

---

danser, *tanzen.*
dormir, *schlafen.*
jusqu'à, *bis.*
la gageure, *die Wette.*
gager, *wetten.*
le capitain, *der Hauptmann.*
coudre, *nähen.*

tricoter, *stricken*.
tout le long du jour, *den ganzen Tag lang*.
réprésenter, *vorstellen*.
affoiblir, *schwächen*,
en cousant, si elle cout le soir,
nourrir, *ernähren*.
il faut, *man muſs*,
s'appliquer, *fleissig seyn*.
Il n'y-a pas encore long-tems. *es ist noch nicht lange*.
broder, *sticken*.
flatter, *schmeicheln*.
le sac à tabac, *der Tabacksbeutel*.
joli, *artig*.
elle l'aimoit à la folie, *sie war sterblich in ihn verliebt*.
trembler, *zittern*,
entendre, *hören*.
la vois, *die Stimme*.
mépriser, *verachten*.
la coquette, *die Kokette*.
s'imaginer, *sich einbilden*.
de tourner la tête à tous les jeune hommes, *daſs alle junge Männer sich närrisch in sie verlieben müssen*.
la cuisiniere, *die Köchin*.
connoitre, *kennen*.
demender l'aumône, *betteln*.
devant, *für* (demande le datif.)
terriblement, *schrecklich*.
quereller, *zanken*.
comme, *da*.
lui rappelloit sa jeunesse.)
(la souvenoit à sa jeuneusse.
souvenir, *erinnern*.
à-la jeunesse, *an die Jugend*.

Thême.

J'ai dejeuné hier chez monsieur le comte de Z. Quand il vit mon petit chien, il supposoit, qu' il m'étoit trés cher, et le caressa, comme on fait à un petit favorit. Mais mon petit mops iustifioit parfaitement la bonne opinion, qu'on avoit de lui. Le secretair rapporta à monsieur le comte, que le vieux valet de chambre a renoncé à la pension, qu'il tient de comte; il ne con-

summe pas la moitié des interêts de son capital; le secretaire lui avoit présenté, quil pouvoit achever de cette pension la maison, qu'il a commencé à batir, mais le valet de chambre a réfuté touts les argumens, et réfusé constamment la pension; il dit; je n'ai jamais abusé de la bonté de mon maitre, on m'envie la bonne grace, qu'il a pour moi, on m'a souvent mal-traité, parceque je lui étois trop attaché.

---

faire, *thun*.
l'opinion, *die Meinung*.
la pension, *der Jahrgehalt*.
tenir, (au lieu *d'avoir*).
les interêts, *die Interessen*.
die Zinsen.
le capital, *das Capital*.
batir, *bauen*.
l'argument, *der Grund*,
constamment, *standhaft*.
il dit, *er sagte*.
abuser, *misbrauchen*. (demande en allemand l'accusatif.)
la bonne grace, *die Gnade*.
attaché, *ergeben*.

Thême.

Je pars, les chevaux sont attelés, j'ai promis à mon ami de diner aujourd'hui avec lui. J'ai empaqueté quelques bouteilles de vin et un rôti de veau; quand tout sera consummé, nous retournerons à la ville. Je n'ai pas consenti, et je ne consens pas même dans ce moment. Vos ouvriers ont toutjours continué a travailler pour decorer votre maison, pour le jour de monsieur votre pere. Les paysans, qui s'étoient melès dans l'affaire prés du village se sont réfugiés, mais on les a poursúis et assommé. On a emmené leurs femmes mises en fers; il leur sera bien impos-

sible de s'en defaire, pour échappér, ou pour chercher leurs maris et leurs enfans, qui sont cachés dans les forêts.

---

le rôti de veau, *der Kalbsbraten.*
nous retournerons (en allemand on mettra le présent d'indicatif.)
même, *selbst.*
l'ouvrier, *der Arbeiter*, ou *Arbeitsleute.* plur.
le jour du —; *der Geburtstag des —*
près, *nahe*,
mis en fers, *in Ketten gelegt* ou *in Ketten.*
bien impossible, *wohl unmöglich.*
caché, *verborgen.*

Du passif.

Le passif se fait moyennant le verbe auxiliaire *werden*, être, et le participe parfait d'un verbe actif. Le participe est en tout cas invariable, comme nous avons déja dit.

Thême.

Je suis aimé de mon père, mais il n'y a pas long-tems que je fus haï de lui aussi bien, que de mon frère: j'ai été poursuivi toute ma vie du malheur, mais desormais je serai estimé et aimé de tout le monde. J'aurois été avancé depuis trois années, si j'avois éte aimé du ministre, qui est maintenant envoyé à Rome

pour étudier l'architecture. Ses secretaires sont bien payés, mais ils sont aussi bien tourmentés. Nous étions déja partis pour Paris mais nous fumes joints par les domestiques du prince et nous vimes obligés, de retourner avec eux. Je dis à un d'eux, tu es envoyé pour nous rammener, mais tu ne sera pas jamais recompensé de ton maitre, au contraire tu sera sévérement puni, pour la moindre faute, quand il sera de mauvaise humeur.

---

il n'y a pas long-tems, *es ist noch nicht lange.*
haïr, *hassen.*
aussi bien, *eben so sehr.*
poursuivre, *verfolgen.*
desormais, *künftig.*
estimer, *achten.*
tout le monde, *jedermann.*
avancer, *befördern.*
depuis, *vor.*
envoyer, *schicken.*
étudier, *studieren.*
l'architecture, *die Baukunst.*
payer, *zahlen.*
tourmenter, *plagen.*
partir, *abreisen.*
joindre, *einholen.*
obliger, *nöthigen.*
retourner, *zurückkehren.*
rammener, *zurückführen.*
recompenser, *belohnen.*
punir, *strafen.*
de mauvaise humeur, *übler Laune.*

Des verbes irréguliers.

L'irrégularité de ces verbes se fait voir à l'imparfait, au participe parfait, et quelques fois même à la seconde et troisiéme personne du singulier du présent d'indicatif, et à l'imparatif.

Plusieurs de ces verbes changent à l'imparfait et au participe seulement la racine, et prennent la términaison reguliére, savoir *te* pour l'imparfait, et *t* pour le participe; quelques autres font le participe en *en* et l'imparfait tout à fait irrégulier, tant pour la racine que pour la términaison.

Première classe.

Imparfait d'indicatif en *te*, participe en *t*.

Brennen, brûler, *ich brannte*, je brûlois, *gebrannt*, brûlé.

Les verbes composés suivent la racine.

Bringen, apporter, *ich brachte*, j'apportois, *gebracht*, apporté.

Däuchten; verbe impersonel, sembler, *es däucht mich*, il me semble, *es däuchte mich*, il me sembloit, *gedäucht*, semblé.

Denken, penser, *ich dachte*, je pensois, *gedacht*, pencé.

Dürfen, avoir le droit de faire —, *ich darf*, je peux, *ich durfte*, j'avois la privilege, ou le droit de faire, *gedurft*, eu la permission.

Kennen, connoitre, *ich kannte*, je connoissois, *gekannt*, connu.

Können, pouvoir, *ich kann*, je peux, *du kannst*, tu peux, *er kann*, il peut, *wir können*, nous pouvons, *ihr könnet*, vous pouvez, *sie köunen*, ils peuvent. *Ich konnte*, je pouvois, *ich könne*, je puisse, *ich könnte*, je pourrois, *gekonnt*, pu.

Mögen, vouloir[1], *ich mag*, je veux, *du magst*, *er mag*, *wir mögen*, *ihr mögt*, *sie mögen*. *Ich mochte*, je voulois, *ich möge*, je veuille. *Ich möchte*, je voudrois, *gemocht*, voulu.

Müssen, devoir, *ich muſs*, je dois, *du muſst, er muſs, wir müssen, ihr müſst, sie müssen. Ich muſste*, je devois. *Ich müsse*, je dusse. *Ich müſste*, je devrois. *Gemuſst*, du.

Nennen, nommer, *ich nenne*, je nomme, *ich nannte*, je nommois, *ich nennete*, je nommerois, *genannt*, nommé.

Rennen, courir, *ich renne*, je cours. *Ich rannte*. je courois, *ich rennete*, je courrois, *gerannt*, couru.

Sollen, devoir, *ich soll*, je dois, *du sollst, er soll. Ich sollte*, je devois, *gesollt. du.*

Wissen, savoir, *ich weiſs*, je sais, *du weiſst, er weiſs. Wir wissen, ihr wiſst, sie wissen. Ich wüſste*, je savois, *ich wisse*, je sache, *ich wüſste*, je saurois, *gewuſst. su.*

Wollen, vouloir, *ich will*, je veux, *du willst, er will, wir wollen, ihr wollet, sie wollen. Ich wollte*, je voulois, *ich wolle*, je veuille, *gewollt*, voulu.

Seconde classe.

Imparfait sans la syllabe *te*, participe en *en*.

Wachsen, croître, *ich wachse*, je crois, *du wächsest, er wächst, wir wachsen, ihr wachset, sie wachsen. Ich wuchs*, je crus, *ich wüchse*, je croîtrois, *gewachsen*. cru.

Blasen, soufler, *ich blase*, je soufle, *du bläst, er bläst, wir blasen, ihr blaset, sie blasen. Ich blies*, je souflois, *ich blase*, je soufle, *du blasest, er blaset. Ich bliese*, je souflerois, *geblasen*. souflé.

Tragen, porter, *ich trage*, je porte, *du trägst, er trägt, wir tragen, ihr traget, sie tragen. Ich trug*, je portois, *ich*

trage, je porte, *du tragest*, *er trage*, qu'il porte, *ich trüge*, je porterois, *getragen*, porté.

Schlagen, battre, *ich schlage*, je bats, *du schlägst*, *er schlägt*, *wir schlagen*, *ihr schlaget*, *sie schlagen*. *Ich schlug*, je battois, *ich schlüge*, je battrois, *geschlagen*, battu.

Schaffen, créer, *ich schuf*, je créois, *ich schufe*, je créerois, *geschaffen*, crée.

Laden, charger, *ich lade*, je charge, *du ladest*, *er ladet*. *Ich lud*, je chargeois, *ich lüde*, je chargerois, *geladen*, chargé.

Graben, miner, *ich grabe*, je mine, *du gräbst*, *er gräbt*, *wir graben*, *ihr grabet*, *sie graben*. *Ich grub*, je minois. *Ich grübe*, je minerois, *gegraben*, miné.

Fahren, mener, aller en voiture, *ich fahre*, je mene, *du fährst*, *er fährt*, *wir fahren*, *ihr fahret*, *sie fahren*. *Ich fuhr*, je menois, *ich führe*, je menerois, *gefahren*, *mené*.

Mahlen, moudre, *gemahlen*, moulu. Tout le reste de ce verbe est régulier.

Waschen, laver, *ich wasche*, je lave, *du wäschest*, *er wäscht*, *wir waschen*, *ihr waschet*, *sie waschen*. *Ich wusch*, je lavois, *ich wüsche*, je laverois, *gewaschen*, lavé.

Fallen, tomber, *ich falle*, je tombe, *du fällst*, *er fällt*, *wir fallen*, *ihr fallet*, *sie fallen*. *Ich fiel*, je tombois. *Ich fiele*, je tomberois, *gefallen*, tombé.

Fangen, prendre, faire prisonnier, *ich fange*, je prends, *du fängst*, *er fängt*, *wir fangen*, *ihr fanget*, *sie fangen*. *Ich fing*, je prenois, *ich finge*, je prendrois, *gefangen* pris.

Halten, tenir, *ich halte*, je tiens, *du hälst*, *er hält*, *wir hal-*

ten, ihr haltet, sie halten. Ich hielt, je tenois, *ich hielte,* je tiendrois, *gehalten*, tenu.

Hangen, pendre, *ich hange*, je pends, *du hängst, er hängt, wir hängen, ihr hänget, sie hängen. Ich hing*, je pendois, *ich hinge*, je pendrois, *gehangen*, pendu.

Hauen, couper, *ich haue*, je coupe, *du hauest, er hauet, wir hauen, ihr hauet, sie hauen, Ich hieb*, je coupois, *gehauen*, coupé.

Lassen, laisser, faire, permettre. *Ich lasse*, je laisse, *du läſst, er läſst, wir lassen, ihr lasset, sie lassen. Ich lieſs*, je laissois, *du lieſsest, er lieſs, gelassen*, laissé.

Laufen, courir, *ich lief*, je courois, *du liefest, er lief, gelaufen*, couru.

Rathen, conseiller, *ich rathe*, je conseille, *du rathest, er räth, wir rathen, ihr rathet, sie rathen. Ich rieth*, je conseillois, *gerathen*, conseillé.

Schlafen, dormir, *ich schlafe*, je dors, *du schläfst, er schläft, wir schlafen, ihr schlafet, sie schlafen. Ich schlief*, je dormois, *geschlafen*, dormi.

Falten, plier, *salzen*, saler, *schmalzen*, graisser, *spalten*, fendre, sont réguliers, ils font seulement le participe en *en*.

Essen, manger, *ich esse*, je mange, *du iſst, er iſst, wir eſſen, ihr esset, sie essen. Ich aſs*, je mangeois, impérat, *iſs*, mange, *ich ässe*, je mangerois, *gegessen*, mangé. Les verbes composés de *essen* suivent cet exemple, remarquez seulement, que les verbes composés font le participe toujours en *en* mais ne prennent pas toujours la syllabe *ge*, p. e. *vergessen*, oublier, *vergessen*, oublié.

Treten, foulèr, marcher, avancer, *ich trette*, je foule, *du trittst*, *er tritt*, *wir treten*, *ihr tretet*, *sie treten*. *Ich trat*, je foulois, *ich träte*, je foulerois. Impérat. *tritt*, foule, *getreten*, foulé.

Sehen, voir, *ich sehe*, *du siehst*, *er sieht*, *wir sehen*, *ihr sehet*, *sie sehen*. *Ich sah*, je voyois, *ich sähe*, je verrois, *gesehen*, vu. Impérat. *sieh*, voici.

Geschehen, arriver, verbe impersonel. *Es geschieht*, il arrive *es geschah*, il arrivoit, *es geschähe*, il arriveroit, *geschehen*, arrivé.

Geben, donner, *ich gebe*, je donne, *du giebst*, *er giebt*, *wir geben*, *ihr gebet*, *sie geben*. *Ich gab*, je donnois, *ich gäbe*, je donnerois, *gegeben*, donné. Impérat, *gieb*, donne.

Erbleichen, s'éteindre, mourir. *Ich erblich*, je mourois. *Erblichen*, mort, les autres tems, et le verbe simple, *bleichen*, blanchir, de même que les verbes composés, qui ont la signification de blanchir sont réguliers.

Bleiben, rester. *Ich blieb*, je restois, *geblieben*, resté.

Sich befleissen, s'appliquer. *Ich befliess mich*, je m'appliquois. *Beflissen*, appliqué.

Beissen, mordre. *Ich biss*, je mordois, *gebissen*, mordu.

Leiden, souffrir. *Ich litt*, je souffrois, *gelitten*, souffert, *Verleiden*, seduire, est régulier.

Leihen, prêter. *Ich lieh*, je prêtois, *geliehen*, prêté.

Meiden, éviter. *Ich mied*, j'évitois, *gemieden*, évité.

Pfeifen, siffler. *Ich pfiff*, je sifflois, *gepfiffen*, sifflé.

Preisen, louer. *Ich pries*, je louois, *gepriesen*, loué. *Lobpreisen*, faire l'éloge, est régulier.

Reiben, frotter. *Ich rieb*, je frottois, *gerieben*, frotté.

Reiten, monter à cheval. *Ich ritt*, je montois à cheval, *geritten*, monté à cheval, *Bereiten*, préparer, est régulier.

Schneiden, couper trancher. *Ich schnitt*, je coupois, *geschnitten*, coupé.

Schmeissen, jetter. *Ich schmiss*, je jettois, *geschmissen*, jetté.

Schleifen, repasser, polir. *Ich schlif*, je repassois, *geschliffen*, repassé,

Schleifen, tirer sur le traineau, glisser sur la glace, détruire, raser une ville, est regulier.

Scheiden, séparer. *Ich schied*, je séparois, *geschieden*, séparé.

Scheinen, paroître. *Ich schien*, je paroissois, *geschienen*, paru.

Reissen, rompre, déchirer. *Ich riss*, je déchirois, *gerissen*, déchiré, les verbes composés, qui ont la signification de dé chirer, rompre, suivent le même exemple; *reisen*, voyager, et ses compositions, p. e. *abreisen*, partir, sont réguliers.

Scheissen, chier. *Ich schiess*, je chiois, *geschiessen*, chié.

Schleichen, marcher doucement. *Ich schlich*, je marchois doucement, *geschlichen*, marché doucement,

Streichen, étendre, passer, baisser le pavillon. *Ich strich*, je passois, *gestrichen*, passé.

Steigen, monter. *Ich stieg*, je montois, *gestiegen*, monté.

Speyen, crâcher. *Ich spie*, je crâchois, *gespien*, crâché.

Schweigen, se taire. *Ich schwieg*, je me taisois, *geschwiegen*, tu.

Schreiben, écrire. *Ich schrieb*, j'écrivois, *geschrieben*, écrit.

Schreiten, marcher. *Ich schritt*, je marchois, *geschritten*, marché.

Fliessen, couler. *Ich floss*, je coulois, *ich flösse*, je coulerois, *geflossen*, coulé.

Schreyen, crier. *Ich schrie*, je criois, *geschrien*. crié.

Streiten, disputer, combattre. *Ich stritt*, je disputois, *gestritten*, disputé.

Zeihen, accuser. *Ich zeih*, j'accusois, *gezeihen*, accusé.

Verzeihen, pardonner. *Ich verzieh*, je pardonnois, *verziehen*, pardonné.

Weisen, montrer. *Ich wies*, je montrois, *gewiesen*, montré.

Weichen, ceder. *Ich wich*, je cedois, *gewichen*, cedé. *Weichen* tremper, est régulier.

Treiben, pouser. *Ich trieb*, je poussois, *getrieben*, poussé.

Vergleichen, comparer. *Ich verglich*, je comparois, *verglichen*, comparé.

Betrügen, tromper, *Ich betrog*, je trompois, *ich betröge*, je tromperois, *betrogen*, trompé.

Biegen, plier. *Ich bog*, je pliois, *ich böge*, je plierois, *gebogen*, plié.

Biethen, offrir, *Ich both*, j'offrois, *ich böthe*, j'offrirois, *gebothen*, offert.

Fliegen, voler. *Ich flog*, je volois, *ich flöge*, je volerois, *geflogen*, volé.

Fliehen, fuir. *Ich floh*, je fuyois, *ich flöhe*, je fuirois, *geflohen*, fui.

Geniessen, jouir. *Ich genoss*, je jouissois, *ich genösse*, je jouirois, *genossen*. jouis.

Gebiethen, ordonner. *Ich geboth*, j'ordonnois, *ich geböthe*, j'ordonnerois, *gebothen*, ordonné.

Frieren, avoir froid. *Ich fror*, j'avois froid, *ich fröre*, j'aurois froid, *gefroren*, gelé.

Giefsen, arroser, fondre. *Ich gofs*, j'arrosois, *gegossen*, arrosé.

Kriechen, remper. *Ich kroch*, je rempois, *ich kröche*, je remperois, *gekrochen*, rempé.

Lügen, mentir. *Ich log*, je mentois, *ich löge*, je mentirois, *gelogen*, menti.

Riechen, sentir, *Ich roch*, je sentois, *ich röche*, je sentirois, *gerochen*, senti.

Schieben, pousser. *Ich schob*, je poussois, *ich schöbe*, je pousserois, *geschoben*, poussé.

Schiessen, tirer, *Ich schoss*, je tirois, *ich schösse*, je tirerois, *geschossen*, tiré.

Ziehen, tirer. *Ich zog*, je tirois, *ich zöge*, je tirerois, *gezogen*, tiré.

Wiegen, peser. *Ich wog*, je pesois, *ich wöge*, je peserois, *gewogen*, pesé.

Verlieren, perdre. *Ich verlor*, je perdois, *ich verlöre*, je perdrois, *verloren*, perdu.

Verdriessen, fâcher, verbe impersonel, *es verdriesst mich*, il me fâche, *es verdrösse mich*, il me fâcherois, *es verdross mich*, il me fâchoit, *verdrossen*, fâché.

Triefen, degoutter. *Ich troff*, je degouttois, *ich tröffe*, je degoutterois, *getrofen*, degoutté.

Schliessen, fermer, conclure, *ich schlofs*, je fermois, *ich schlösse*, je fermerois, *geschlossen*, fermé.

Sieden, bouillir. *Ich sott*, je bouillois, *ich sötte*, je bouillirois, *gosotten*, bouilli.

Spriessen, germer. *Ich sprofs*, je germois, *ich sprösse*, je germerois, *gesprossen*, germé.

Bewegen, determiner. Ich bewog, je determinois, ich bewöge, je determinerois, bewogen, determiné. *Bewegen*, toucher et mouvoir, est régulier.

Erwägen, considerer. Ich erwog, je considerois, ich erwöge, je considererois. erwogen, consideré.

Fechten, tirer les armes. Ich fechte, je tire, du fechtest. er ficht, wir fechten, ihr fechtet, sie fechten, ich focht, je tirois. ich föchte, je tirerois, gefochten, tiré.

Flechten, tresser. Ich flechte, je tresse. du flichst, er flicht, wir flechten, ihr flechtet, sie flechten. ich flocht, je tressois. ich flöchte, je tresserois. geflochten, tressé.

Heben, lever. Ich hob, je levois, ich höbe, je leverois. gehoben, levé.

Erlöschen, s'éteindre. ich erlösche, je m'éteigne. du erlischst, er erlischt, wir erlöschen, ihr erlöschet, sie erlöschen. ich erlosch, je m'éteignois. ich erlösche, je m'éteindrois. erloschen, éteint. *Löschen*, verbe act. éteindre, de même que les composés sont réguliers.

Pflegen, avoir coutume, continuer à faire. Ich pflog, j'avois coutume, ich pflöge, j'aurois coutume. gepflogen, eu coutume.

Pflegen, verbe act. soigner, est régulier.

Quellen, sourdre, enfler, ich quelle, du quillst, er quillt, wir quellen, ihr quellet, sie quellen. Ich quoll, j'enflois. ich quölle, j'enflerois. gequollen, enflé.

Rächen, venger, gerochen, vengé Les autres tems sont réguliers.

Scheren, tondre. ich schere, je tonds, du schierst, er schiert, wir scheren, ihr scheret, sie scheren. Ich schor, je tondois,

ich schöre, je tondrois. geschoren, tondu. Impératif schier ou scher, tond.

Schmelzen, se fondre, verbe neutre. ich schmelze, le me fonds, du schmilzest, er schmilzt, wir schmelzen, ihr schmelzet, sie schmelzen. Ich schmolz, je me fondois. ich schmölze, je me fondrois, geschmolzen, fondu. Impérat. schmilz, fond. Schmelzen, fondre, couler, verbe actif est régulier.

Schwellen, enfler, gonfler. ich schwelle, j'enfle, du schwillst, er schwillt, wir schwellen, ihr schwellet, sie schwellen. Ich schwoll, j'enflois. ich schwölle, j'enflerois, geschwollen, enflé.

Schwören, jurer. Ich schwor, je jurois. ich schwöre, je jurerois, geschworen, juré.

Schwären, superer, comme le précédent.

Befehlen, ordonner. ich befehle, j'ordonne, du befiehlst, er befiehlt, wir befehlen. Ich befahl, j'ordonnois. ich beföhle, j'ordonnerois, befohlen, ordonné. Impérat. Befiehl, ordonne.

Verhehlen, cacher. verhohlen, caché. Les autres tems sont réguliers.

Bergen, cacher. ich berge, je cache, du birgst, er birgt, wir bergen. Ich barg, je cachois. ich bärge, je cacherois. geborgen, caché. Impér. birg, cache.

Bersten, crêver. Ich borst, je crêvois. geborsten, crêvé.

Schelten, gronder. ich schelte, je gronde, du schiltst, er schilt, wir schelten. Ich schalt, je grondois. ich schölte, je gronderois, gescholten, grondé.

Nehmen, prendre, ich nehme, je prends, du nimmst, er nimmt,

wir nehmen. Ich nahm, je prenois, ich nähme, je prendrois. genommen, pris. Impérat. nimm, prend.

Helfen, aider, secourir, ich helfe, j'aide, du hilfst, er hilft, wir helfen. Ich half, j'aidois. ich hülfe, j'aiderois. geholfen, aidé. hilf, aide.

Gelten, valoir. ich gelte, je vaux, du giltst, er gilt, wir gelten. Ich galt, je valois. ich gälte, je vaudrois, gegolten, valu. Impér. gilt, vaut.

Gebären, enfanter, verbe actif. Ich gebar, je mis au monde. geboren, mis au monde, (né). geboren werden, verbe passif, naitre.

Erschrecken, s'effrayer. ich erschrecke, je m'effraye. du erschrickst, er erschrickt, wir erschrecken, etc. Ich erschrack, je m'effroyois. erschrocken, effrayé. Le verbe actif erschrecken, effrayer, est régulier. Impér. erschrick, t'effraye.

Empfehlen, recommander. ich empfehle, je recommande, du empfiehlst, er empfiehlt, wir empfehlen. Ich empfahl, je recommandois. ich empfähle, je recommanderois. empfohlen, recommandé. Impérat. empfiehl, recommande.

Brechen, rompre. ich breche, je romps, du brichst, er bricht, wir brechen. Ich brach, je rompois. ich bräche, je romperois. gebrochen, rompu. Impérat. Brich, romps.

Werfen, jetter. ich werfe, je jette, du wirfst, er wirft, wir werfen. Ich warf, je jettois. ich würfe, je jetterois. Impérat. wirf, jette. geworfen, jetté.

Verderben, gâter. ich verderbe, je gâte, du verdirbst, er verdirbt, wir verderben. Ich verdarb, je gâtois. ich verdürbe, je gaterois, verdirb, gate. verdorben, gâté.

Werben, engager. ich werbe, j'engage, du wirbst, er wirbt, wir

werben. Ich warb, j'engageois, ich würbe. j'engagerois. geworben, engagé. Impér. wirb, engage.

Verbergen, cacher. ich verberge, je cache, du verbirgst, er verbirgt, wir verbergen. Ich verbarg, je cachois. ich verbürge, je cacherois, Impérat, verbirg, cache. verborgen, caché.

Sterben, mourir. ich sterbe, je meurs, du stirbst, er stirbt, wir sterben. Ich starb, je mourois, ich stürbe, je mourirois. gestorben, mort. Impér. stirb, meurs.

Stehlen, voler. ich stehle, je vole, du stiehlst, er stiehlt, wir stehlen. Ich stahl, je volois. ich stöhle, je volerois. gestohlen, volé. Impér. stiehl, vole.

Treffen, toucher. trouver. ich treffe. je touche, du triffst, er trifft, wir treffen, Ich traf, je touchois. ich trafe, je toucherois. getroffen, touché. triff, touche.

Sprechen, parler. ich spreche, je parle, du sprichst, er spricht. wir sprechen. Ich sprach. je parlois. ich sprache, je parlerois. gesprochen, parlé. Impêrat. sprich, parle.

Stechen, piquer. ich steche, je pique. du stichst, er sticht, wir stechen. ich stach, je piquois. ich stache, je piquerois. gestochen, piqué. Impér. stich, pique.

Spinnen, filer. Ich spann, je filois. ich spönne, je filerois. Impérat. spinn, file. gesponnen, filé.

Schwimmen, nager. Ich schwamm, je nageois. ich schwömme, je nagerois. geschwommen, nagé. schwimm, nage.

Beginnen, commencer. Ich begann, je commenceois. ich begönne, je commencerois. begonnen, commencé. Impérat. beginn. commence.

Gewinnen, gagner. Ich gewann, je gagnois. ich gewönne, je gagnerois, gewonnen, gagné. gewinn, gagne.

Besinnen, se souvenir, refléchir. ich besann mich, je me souvenois. ich besönne mich, je me souviendrois. besonnen, souvenu. Jmpérat. besinn, souviens.

Rinnen, couler, ruisseler, degoutter. Ich rann je coulois. ich rönne, je coulerois. geronnen, coulé. Impér. rinn, coul.

Empfinden, sentir. Ich empfand, je sentois. ich empfande, je sentirois. Impér. empfind, sens. empfunden, senti.

Binden, lier. Ich band, je liois. ich bande, je lierois. gebunden, lié. Impér. bind, lie.

Zwingen, forcer. Ich zwang, je forçois. ich zwänge, je forcerois. gezwungen, forcé. Impér. zwing, force.

Trinken, boire. Ich trank, je buvois. ich tranke, je buverois. getrunken, bu.

Stinken, puer. Ich stank, je puois. ich stänke, je puerois. gestunken, pu.

Winden, tordre. Ich wand, je tordois. ich wände, je torderois. gewunden, tordu.

Springen, sauter. Ich sprang, je sautois. ich spränge, je sauterois. gesprungen, sauté.

Verschwinden, disparoitre. Ich verschwand, je disparoissois. ich verschwände, je disparoitrois. verschwunden, disparu.

Sinken, tomber, couler à fond, ich sank, je tombois. ich sänke je tomberois. gesunken, tombé.

Finden, trouver. Ich fand, je trouvois. ich fände, je trouverois gefunden, trouvé.

Gelingen, réussir. (verbe impersonel). je réussis, es gelingt mir

tu réussis, es gelingt dir. etc. Es gelang, il réussoit; es gelänge, il réssiroit, gelungen, réussi.

Singen, chanter. Ich sang, je chantois, ich sänge, je chanterois, gesungen, chanté.

Schinden, écorcher. Ich schund, j'écorchois. ich schünde. j'écorcherois. geschunden, écorché.

Ringen, tordre, lutter, tourner. Ich rang, je tournois. ich ränge, je tournerois, gerungen, tourné.

Klingen, sonner. Ich klang, je sonnois, ich klänge, je sonnerois. geklungen, sonné.

Schwingen, vanner, sauter, élever. Ich schwang, j'élevois. ich schwänge, j'eleverois. geschwungen, élevé.

Schwinden, s'amaigrir, travailler (du bois sec.) se consumer. Ich schwand, je me consumois. ich schwände, je me consumerois. geschwunden, consumé.

Schlingen, avaler, entrelacer, nouer, entortiller. Ich schlang, j'avalois. ich schlänge, j'avalerois. geschlungen, avalé.

Saufen, boire, ivrogner. ich saufe, je bois, du saufst, er sauft, wir saufen. Ich soff, je buvois. ich söffe, je boirois. gesoffen, bu.

Rufen, crier, apeller. Ich rief, je criois. gerufen, crié.

Bitten, prier. Ich bath, je priois. ich bäthe, je prierois. gebethen, prié.

Gehen, aller. Ich ging, j'allois. gegangen, allé.

Heiſsen, appeller, ordonner. Ich hieſs, j'appellois, j'ordonnois. geheissen, ordonné.

Erschallen, resonner (verbe impersonel). Es erscholl, il resonnoit. es erschölle, il resonneroit. erschallen, resonné. — Schallen, est régulier.

Kommen, venir. ich komme, je viens, du kömmst, er kömmt, wir kommen. Ich kam, je venois, ich käme, je viendrois, gekommen, venu. Impérat. komm, viens.

Ligen, coucher, été couché, situé, placé. Ich lag, je couchois. ich läge, je coucherois. gelegen, couché.

Sitzen, être assis. Ich saſs, j'étois assis. ich säſse, je serois assis. gesessen, été assis. Le réciproque, *sich setzen*, s'asseoir, est régulier.

Thun, faire. Ich that, je faisois. ich thäte, je ferois. gethan, fait. Impér. thue, fait.

Saugen, sucer. Ich sog, je suçois. ich söge, je sucerois. gesogen, sucé. Impér. sauge, suce.

Stehen, être debout. Jch stand, j'étois debout. ich stände, je serois debout. gestanden, été debout. Imperat. steh, sois debout.

Stoſsen, pousser, heurter. ich stoſse, je pousse. du stöſst, er stöſst, wir stoſsen. Ich stieſs, je poussois. gestoſsen, poussé.

Thême.

Je venois hier chèz mon ami, mes habits degouttoient de la pluie, et son domestique me fermoit la porte au nez. Cela me fâchoit beaucoup, je m'en allois, sans faire voir, que la sottise de cet homme m'avoit fâché. Je ne sais pas, si le domestique l'a fait par quelque ordre, et si je l'avois su auparavant, je n'y serois pas allé. D'abord je ne savois, qu'en penser, et si j'en savois la raison, je vous la dirois. Je dois écrire à mon père, que nous devons travailler tout le long de jour, pour vous procurer

l'argent, que vous devez payer. Je devois déja payer une fois pour vous, et si je le devois faire encore une fois, je le ferois bien volontiers. A peine on me nomma votre nom, et votre malheur, je courus dans mon cabinet, pour chercher conseil de mon petit coffre fort. Je ne veux pas jouir de ma fortune, tant qu'un ami a besoin de mon sécours, et je ne voudrois jamais jouir d'un divertissement, tant que mes amis sont malhereux. L'autre jour mon domestique m'apporta le vin, que votre cocher avoit apporté; il me parut d'abord, que ce fut un autre, que celui, que j'ai bu chez vous; mais connoissant bien votre exactitude, je n'osois plus de douter. Je pensois, que peut-être le transport l'a changé. Je vous ài prié déja plusieurs fois, mon cher, de me donner de vous meilleurs vins, et je vous priois encore l'autre jour de ne m'en envoyer que du meilleur. Vous avez tenu parole, et je suis allé aujourd'hui chez tous mes amis, pour leur dire, que j'ai reçu votre vin. J'allai aussi chez monsieur N., il m'appeloit son meilleur ami, mais je ne me suivtens pas, de l'avoir jamais apellé le mien. Je lui écris l'autre jour, quand je revenois de Hámbourg, que je suis arrivé ici, et que je viendrois volontiers chez lui, si sa terre étoit située en peu plus haut. J'étois couché malade l'année passée pendant trois semaines, parceque j'avois couché dans une chambre humide. — Voici mon domestique, qui vient, il a trop bu, il heurte tous les coins. Hier, comme il étoit debout devant moi, il me poussoit en arrière, parcequ'il ne pouvoit pas se tenir droit. Il m'a poussé souvent, quand il étoit depout devant moi, mais je ne l'ai pas pris mal, perceque je savois, qu'il ne le faisoit pas à dessein. L'autre jour je lui dis: tu bois depuis le matin jusqu'an soir, tu boirois encore bien d'a-

vantage, si tu avois l'argent; je t'appellois hier, mais tu continuois à boire, je t'ai appellé souvent, et tu n'es pas venu, parceque tu avois trop bu.

---

la pluie, *der Regen*.
fermer la porte au nez, *die Thüre vor der Nase zuschliessen.*
sans faire voir, *ohne sehen zu lassen*.
la sottise, *die Grobheit*.
par quelque ordre, *auf Befehl*.
auparavant, *vorher*.
si, (pour marquer la condition) *wenn*, demande toujours le subjonctif, (pour marquer une doute, ou une question) *ob*, demande en règle l'indicatif, mais il est mis avec le subjonctif, si l'action du verbe est incertaine.
d'abord, *Anfangs*.
qu'en penser, ce que j'en devois penser.
la raison, *die Ursache*.
tout le long du jour, *den ganzen Tag*.
faire, *thun*.
bien volontiers, *sehr gern*.
A peine, *kaum*.
courir, *rennen*.
pour chercher conseil de mon petit coffre fort, *um bey meinem kleinen Geldkasten Rath zu holen*.
vouloir, *mögen*.
jouir de ma fortune, *mein Vermögen geniessen*.
tant que, *so lange*.
avoir besoin, *bedürfen*.
un divertissement, *eine Unterhaltung*.
l'exactitude, *die Genauigkeit*.
tenir parole, *Wort halten*.
chez, *zu*. (dat.)
de l'avoir jamais, que je l'aye.
l'autre jour, *neulich*.
revenir, *zurückkommen*.
la terre, *das Gut*.
humide, *feucht*.
voici mon domestique, qui vient, là vient mon domestique.

boire, *saufen.*
heurter les coins, *an die Ecken stofsen.*
devant, *vor.*
en arrière, *zurück.*
droit, *grad.*
mal, *übel.*
parceque, *weil.*
à dessein, *mit Fleifs, mit Willen.*
boire, *saufen.*
depuis le mattin, *von früh, vom Morgen.*
jusque, *bis auf.*
continuer à boire, *fortsaufen.*
trop, *zuviel.*

Thême.

Tu jettes la tabattière par terre, tu la casses, la gâtes, et la caches ensuite dans un tiroir. Sais tu encore, cher ami, que tu me disois hier, ne gâtes pas ta pipe, lorsque je la jettois par terre et la gâtois à dessein. Mais je ne la cachois pas, parceque je l'avoit jettée et gâtée par principe. Je morirois content, si je n'eus pas volé l'enfant de la comtesse; quand je serai mort, dites-lui, que ce fut moi, qui lui voloit l'enfant. On ne vole plus, quand on est prêt à mourir. Tu me perces le coeur, pauvre ami, quand tu parles de tes sentimens actuels; je parlai souvent de toi à mes amis, et je t'ai ecrit tout ce, que nous avons parlé. Voici une épingle, qui m'a piqué, elle me piquoit déja ce matin. On me demanda hier, si j'avois nagé dans ma jeunesse? je me souvenois, que je nageois un jour de Vienne jusqu'à Presbourg, et j'aurois raconté, encore un autre cas, ou j'ai nagé depuis Presbourg jusqu'à Raab, si j'avois refléchi. Mais avec tout cela je n'ai rien gagné, je gagnois à peine tant

qu'il me falloit pour vire; comme je voyois, que cela ne me tournoit pas bien, je commençai à filer, je filois du coton, et je crois, que j'ai fillé plus que trois autres personnes, mais je ne trouvai aucun soutien; ma fortune tomboit, mes amis disparoissoient, ma femme buvoit, on me forçoit à renoncer à tout mon bien, et on me lioit en outre et me jettoit dans cette tour; mon courage est tombé, la confiance en moi même a disparu, on m'a forçé, on m'a lié comme une bête sauvage. Dans ma jeunesse je sautois comme un chevreuil, je chantois, je sifflois, je luttois avec mes camerades, et je leurs arrachois toujours le prix des mains. Je me suis élévé au dessus de mes frères, plus que mon père s'élevoit au dessus des siens, mais le malheur a noué ses chaines autour de mes mains, mon énergie s'est consumée, je n'espère que la fin de ma triste existence.

---

la tabatière, *die Tabaksdose.*
le triroir, *die Schublade.*
ensuite *alsdann.*
la pipe, *die Tabakspfeife.*
jetter par terre, *auf die Erde werfen.*
par principe, *aus Gründen, aus guten Ursachen.*
percer, *durchstechen.*
le sentiment actuel, *das gegenwärtige Gefühl.*
parler à quelqu'un de quelqu'un, *mit einem von jemand sprechen.*
un épingle, *eine Nadel.*
demander, *fragen.*
le cas, *der Fall.*
refléchir, *sich besinnen.* (verbe réciproque.)
qu'il me falloit pour vivre, *als ich zum Leben brauchte.*
cela ne me tourne pas bien, *das fällt nicht vortheilhaft für mich aus.*

du coton, *Baumwolle.*
le soutien, *die Unterstützung.*
tomber, *sinken.*
boire, *trinken.*
renoncer, *entsagen, auf etwas Verzicht thun.*
en outre, *über dieses.*
la tour, *der Thurm.*
le courage, *der Muth.*
tomber, *sinken.*
la confiance en moi, *das Zutrauen zu mir.*
la bête sauvage, *das wilde Thier.*
la jeunesse, *die Jugend.*
le chevreuil, *das Reh.*
lutter, *ringen.*
arracher, *winden.*
le prix, *der Preis.*
élever, *schwingen.*
au dessus, *über.*
la chaine, *die Kette.*
autour de, *um.*
l'énergie, *die Kraft.*
se consumer, *schwinden.*
esperer, *hoffen, erwarten.*
ne que, *nichts, als, nur.*
la fin, *das Ende.*
l'existence, *das Daseyn.*
triste, *traurig.*

Thême.

Je n'ose pas vous dire ce, que je pensois de vous, quand je ne vous connoissois pas encore parfaitement, je ne peux pas satisfaire votre curiosité. Mon ami, tu battes trop ce pauvre homme, comment, quand on te batterois de cette façon? tu ne grandis plus, parceque tu joues de la flûte, et portes de grands fardeaux; tant que je grandissois encore, je ne portois rien que moi même; et je ne jouois d'aucun instrument. Je béchois toute la semaine mon jardin, et les dimanches j'allois en voiture ches mon frère, qui ne béchois jamais. Dans ma jeunesse j'attrapois souvent des souris, je les tenois dans la main, tant qu'on vou-

loit, et enfin je les laissois courir; souvent je tombois, et ma soeur me lavoit les mais et la figure, quand j'étois tombé. Mon frere cadet prend encore des souris, mais il ne les laisse pas échapper, il les pend, ou les tient entre ses mains tant qu'elles espirent, l'autre jour il en pendoit une. Je courus encore hier au soir chez mon frère malade, je lui conseillois de dormir; il dort toujours quand il mange, autrefois il ne dormoit jamais qu'apres avoir mangé, et dans sa jeunésse il ne mangeois pas, sans avoir dormi auparavant. Mon ami a resté toute la nuit chez moi, et m'a donné de nouvelles preuves de son amitié. Autrefois je restois souvent chez lui, et m'appliquois à peindre, aussi bien que lui. Nous vivions ensemble comme des frères; nous mangions de la même assiette, nous buvions du même verre, nous couchions dans le même lit, nous nous lavions du même lavoir, nous coupions ensemble du bois, et nous ne vimes personne aussi heureuse que nous. Souvent mon ami me prêtoit de l'argent, mais il évitoit bien d'en parler; souvent nous montions ensemble à cheval, mais une fois il monta un cheval fougeux, il tomba, le pied resta dans l'étrier, heureusement la courroye rompit, mon ami s'éleva et crâcha un peu de sang, parcequ'il se fuit mordu dans la langue. Je m'en tus, et je me serai tu toute ma vie, si mon ami ne disputoit pas toujours. Je ne l'ai jamais trompé, il m'a souvent fait du tort; j'ai chassé ses ennemis, je ne suis jamais cedé de son côté, je lui ai pardonné. S'il avoit su sela encore hier, il n'auroit pas fui, lorsqu'il me vit de loin; il seroit volé à mon cou, il m'auroit offert la main, et nous aurions peut être encore des jours heureux. Je defendis à mes amis, de lui faire du mal, j'ordonnai à mes sujets, de le respecter. L'autre jour il tua

un lievre, qui pesoit à peu près six livres, et l'emporta. On me rapporta cet accident encore le même jour; mais considerant que les mêmes personnes ont déja souvent menti, et rempoient devant msr. N. tant que nous étions amis, je jurois de ne jamais plus entendre ces rapporteurs. J'en fus fâchè, que monsieur N. faisoit cela à mon insu, et qu'il croyoit mon amitié pour lui éteinte; mais un sentiment, qui provenoit d'une source aussi pure, ne peut pas être detruit si aisement.

---

oser, *dürfen.*
satisfaire, *befriedigen.*
la curiosité, *die Neugierde.*
de cette façon, *so.*
grandir, *wachsen.*
parceque, *weil.*
jouer de la flûte, *Flöten blasen.*
tant que, *so lange.*
jouer, *blasen.*
bêcher, *graben.*
la jeunesse, *die Jugend.*
attraper, *fangen.*
la figure, *das Gesicht.*
qu'apres avoir; que, quand il avoit.
la preuve, *der Beweis.*
nouveau, *neu*
s'appliquer, *sich befleissen.*
l'assiette, *der Teller.*
le lavoir, *das Handbecken.*
eviter, *vermeiden.*
prèter, *leihen.*
fougeux, *scheu.*
l'etrier, *der Steigbügel.*
la courroye, *der Riemen.*
rompre, *reissen.*
s'elever, *aufstehen.*
le seng, *das Blut.*
la langue, *die Zunge.*
faire du tort, *Unrecht thun.*
ceder, *weichen.*
la côté, *die Seite.*
de loin, *von weitem.*
les sujets, *die Untergebenen.*
respecter, *achten.*
tuer, *schiessen.*
à peu près, *beynahe.*
rapporter, *hinterbringen.*

l'accident, *der Vorfall.*
considerer, *erwägen.*
considerant, lorsque je considerois.
ne jamais, *niemals.*
un rapporteur, *ein Zuträger.*
je suis fâché, il me fâche.
à mon insu, *ohne mein Wissen.*
provenir, *fliessen.*
la source, *die Quelle.*
si aisement, *so leicht.*

Remarque.

Les verbes: *sehen*, voir; *hören*, entendre; *können*, pouvoir; *wollen*, *mögen*, vouloir, restent à l'infinitif toutes les fois qu'ils devoint être mis au participe parfait, s'il y a encore un autre infinitif, p. e. je n'ai pas voulu le voir. Ich habe ihn nicht sehen *wollen.* Au lieu de dire: *gewollt.*

Thême.

J'ai entendu chanter la nouvelle actrice, mais je ne l'ai pas pu voir. J'ai voulu aller la voir chez elle, mais je n'ai pas pu trouver son logis.

---

chanter, *singen.*
l'actrice, *die Schauspielerin.*
aller voir, *besuchen.*
chez elle; chez lui, chez moi etc. *zu Hause*, ou dans son, dans mon logis etc. *in ihrer*, *in seiner*, *in meiner Wohnung.*
trouver, *finden.*
le logis, *die Wohnung.*

CHAPITRE IX.

Des prépositions.

Les prépositions déterminent les cas des substantifs, des adjectifs, ou d'autres parties de la langue, qui sont mises au lieu d'un substantif ou adjectif.

I. *Règle générale.*

Il y a cinq classes des prépositions: la première exige le génitif, la seconde le datif, la troisième l'accusatif, la quatrième le génitif et le datif, et la cinquième le datif et l'accusatif.

II. *Règle générale.*

Prépositions qui demandent le génitif.

Anstatt, *statt*, au lieu; *halb*, *halben*, *halber* et les prépositions composées de *halb*, *aufserhalb*, hors, dehors; *innerhalb*, en dedans; *oberhalb*, en dessus, *unterhalb*, en dessous; *kraft*, en vertu; *laut*, selon; *mittelst*, *vermittelst*, moyennant; *ungeachtet*, malgré; *unweit*, *unfern*, pas loin; *vermöge*, survant, par, en conformité; *während*, durant; *wegen*, à cause.

Anstatt est souvent separé, de sorte, qu'on place

le régime entre la première et la seconde syllabe, p. e. An Kindes statt, au lieu d'enfant; an meiner statt, au lieu de moi.

Halben sui toujours le substantif, p. e. unserer Freundschaft halben, à cause de notre amitié. Meinethalben, à cause de moi, quand à moi.

Ungeachtet et *wegen* suivent souvent leurs régimes, p. e. seiner Fähigkeit ungeachtet, malgré sa capacité. Seiner Tugend wegen, à cause de sa vertu; meinetwegen, à cause de moi.

Thême.

Je vous ordonne au lieu du prince, en vertu de l'autorité qu'il m'a conferé selon l'ordre du premier de ce mois, d'arracher tous les arbres, qui se trouvent hors de la ville ou dedans de la ligne, ou dessus du château et au dessous de l'hôpital, de vous tenir tranquils durant notre présence à cause de votre propre sureté, de maintenir l'ordre public moyennant la garde nationale et la police; les personnes contrariantes seront jugées par le tribunal militaire, malgré leur rang ou condition, et condamnées à la mort en conformité de cette ordre. La sentence sera executée pas loin de château.

---

l'autorité, *die Würde.*
conferer, *übertragen.*
arracher, *auszureissen.*
l'arbre, *der Baum.*
l'hôpital, *das Spital.*
tranquil, *ruhig.*
la préseuce, *die Anwesenheit.*
la sureté, *die Sicherheit.*
l'ordre public, *die allgemeine Ordnung.*
la police, *die Polizey.*
les personnes contrariantes, qui agiront contre cela (contre cela, *dawider*).

le Rang, *der Rang*.
la condition, *der Stand*.
comdamner à la mort, *zum Tode veurtheilen*.
la sentence, *das Urtheil*.
executer, *vollziehen*.

III. *Règle générale.*

Les suivantes éxigent le datif.

Aus, *aufser*, de, hors; *bey*, chez; *entgegen*, contre, au devant; *mit*, avec; *nach*, à, aprés; *nächst*, pres; *nebst*, avec; *sammt*, avec; *seit*, depuis; *von*, de; *zu*, à; *zuwider*, contraire; *binnen*, pendant; dans l'espace.

Il ne faut pas confondre *aus* et *aufser*; le second ne sépare que des personnes, des endroits et d'un état; il est toujours rendu par *hors*; p. e. aufser sich, hors de soi même; aufser der Stadt, hors de la ville; aufser Gefahr, hors du danger. *Aus* est rendu par *de* et *hors* et sert plus généralement.

Entgegen, contre, au devant, suit toujours son regime.

Thême.

Je roçois la nouvelle de la ville, que l'ennemi est hors du pays; le général de l'armée à diné chez mon oncle, qui le connoit déja long tems; il étoit allé au devant du général, et retourna avec lui à la ville. Ils arriverent deux heures après le regiment, et descendirent pres de notre jardin. Mon oncle invita la général avec ses domestiques et avec les cheveaux, qui depuis ce moment n'ont pas quitté l'écurie. Le général ne parle que de

la paix contribue beaucoup à la subsistance des pauvres. Mon oncle s'amuse beaucoup, ce qui est bien contraire à sa coutume. car ordinairement il ne parle pas tant pendant trois jours qu'il ne parle maintenant pendant une heure.

---

recevoir, *erhalten.*
la nouvelle, *die Nachricht.*
diner, *zu Mittag speisen.*
oncle, *Oheim.*
connoître, *kennen.*
le régiment, *das Regiment.*
descentre, *absteigen.*
inviter, *einladen.*
quitter, venir hors de —
contribuer, *beytragen.*
la subsistance, *der Unterhalt.*
s'amuser, *sich unterhalten.*
beaucoup, *sehr.*
ce qui est bien, *ganz.*
la coutume, *die Gewohnheit.*
tant, *soviel.*

IV. *Règle générale.*

Prépositions, qui éxigent l'accusatif.

Durch, Par; *für*, pour; *gegen*, vers, envers, contre; *wider*, contre; *ohne*, sans; *um*, pour, autour.

On confond assez souvent les prépositions *für* et *vor.* On se sert de *für* s'il signifie *au lieu, pour;* avec les verbes qui expriment une opinion; avec une demande pour savoir la qualité d'une chose ou d'une personne, pour marquer un certain ordre, et dans les phrases suivantes: *für* jetzt, pour à présent; *für* diesmal, pour cette fois; *für* morgen, pour demain; *für* Spaſs, pour raillerie; *dafür* kann ich nicht, ce n'est pas ma faute (je ne puis pas pour cela). Ich stehe *dafür*, j'en reponds; *für* meinen Theil

quand à moi: ich kann es für mich nicht thun, je n'ose pas le faire de mon autorité, à mon compte.

Vor est toujours rendu par *devant*.

Gegen avec *über*, *gegenüber*, vis-à-vis, demande le datif; on le met ordinairement après le régime, p. e. der Kirche gegenüber; vis-à-vis de l'église.

Il faut bien distinguer entre *wider*, et *wieder*; le premier signifie toujours une opposition, vers, contre; le second ne signifie qu'une repitition. p. c. Er zieht wieder wider die Feinde, il marche encore contre les ennemis.

Thême.

Je suis hereux pas mon ami, sans lui je serois malheureux, je ne vis que pour lui, pour lui je souffrirois tout, je me ferois trainer autour de la ville; je le defendrai contre les ennemis, qui ont conjuré contre lui. Je parlerai devant le roi pour lui, car je le crois le plus honnête homme du monde.

---

souffrir, *leiden*.
faire, *lassen*.
trainer, *schleifen*.
defendre, *vertheidigen*.
conjurer, *sich verschwören*. verbe récip.
le roi, *der König*.
du monde, sur le monde.

V. *Règle générale.*

Deux prepositions éxigent le datif et le génitif: *zufolge*, en conformité, suivant; et *längs*, le long. La première demande le

genitife, quand elle précède son régime, mais suivant le substantif, elle demande le datif, p. e. zufolge des Gesetzes, suivant la loi. Dem Gesetze zufolge. *Längs* est mis aussi bien avec le datif qu'avec le génitif; on choisit l'un ou l'autre suivant l'harmonie de la diction.

IV. *Règle générale.*

Les prépositions suivantes demandent quelquefois le datif, quelquefois l'accusatif.

An, en, à; *auf*, sur, à; *hinter*, derriére; *in* dans, en; *über*, sur; *unter*, sous; *vor*, devant, avant; *zwischen*, entre.

On met le datif, quand ces prépositions marquent un endroit, ou se trouve, où se fait quelque chose, p. e. le livre est sur la table, das Buch ligt auf *dem* Tische; ma mère se promene au Jardin; meine Mutter geht in *dem* Garten spatzieren; mais si ces prépositions marquent un mouvement passager d'un endroi' à l'autre, demandent l'accusatif. p. e. mettez le livre sur la table, legen sie das Buch auf den Tisch; meine Mutter geht in den Garten, ma mére va au jardin.

Vor est mis en rapport au tems ou à un endroit: avec les verbes qui signifient une crainte, ou quelque prérogative.

Thême.

En vous mon cher, j'ai le plus fidel amì, personne au monde vous délogera de mon coeur; je vous attends derrière le Jardin dans le berceau; vous trouverez la clef sur la porte sous une pierre. Tâchez de venir encore avant sept heures, ou si vous pouvez venir entre cinq et six heures, vous m'attendrez devant l'église, ou entre les jardins. Adressez votre réponse à ma soeur,

je me fie à elle; ou si vous voulez, mettez le billet derrière la porte de la cave, ou si vous venez entre les Jardins, vous le mettrez dans l'osier, que le vent a Jetté sur le grand rosier, ou en tous cas mettez-le sous le premier de mes pots à fleurs.

---

en, *an*.
au monde, sur le monde.
déloger, *vertreiben*.
de, *aus*.
attendre, *erwarten*.
le berceau, *die Laube*,
la clef, *der Schlüssel*.
la pierre, *der Stein*.
tâcher, *suchen*.
heure, *Uhr*, est invariable, sept heures, *sieben Uhr*.
adresser, *überschreiben*. (*adressiren*) à quelq. *an*,
le billet, *ein Billet*.
se fier à, *sich verlassen auf*.
mettre, *legen*.
la porte de la cave, *die Kellerthüre*.
l'osier, *die Weide*.
un rosier, *ein Rosenstock*.
en tous cas, *auf jeden Fall*.
un pot à fleurs, *ein Blumentopf*.

Rémarque

On ne met jamais deux prépositions l'une après l'autre. p. e. Für von mir erhaltene Waaren. Pour des marchandises reçues de moi; il faut dire: für die von mir erhaltenen Waaren.

CHAPITRE X.

Des conjonctions.

Règle générale.

Il n'y a en allemand point de conjonctions, qui demande absolument le subjonctif; mais il y en a bien, qu'on ne peut mettre qu'au l'indicatif. On ne met le subjonctif qu'au cas, que l'action du verbe est toute à fait incertaine; p. e. Ich glaube nicht, daſs er noch kommt; je ne crois pas, qu'il viendra encore. Ich glaubte nicht, daſs er noch kommen würde, je ne croyois pas, qu'il viendroit encore, Wenn er kommt so werden wir ihm das Geld geben, s'il viendra, nous lui donnerons l'argent. Wenn er käme, so könnten wir ihm das Geld geben. S'il veneit, nous lui pourrions donner l'argent.

Sammlung
von Germanismen mit der buchstäblichen Uebersetzung.

Recueil des Germanismes avec une Traduction Litterale.

Allemand.	François.	Traduction litterale.
Es gefällt mir hier.	*Je* me *plais* ici.	*Il* me *plait* ici.
Dieses Mädohen hat ein niedliches Gesicht.	Cette fille *est d'une jolie figure.*	Cette fille *a un joli visage.*
Das Mädchen mit den schwarzen Augen.	La fille *aux* yeux noirs.	La fille *avec les* yeux noirs.
Er ist mein Freund.	Il est *de mes amis.*	Il est *mon ami.*
Zwey und zwey macht vier.	Deux et deux *font* quatre.	Deux et deux *fait* quatre.
Ich kenne seine Hand.	Je *reconnais son écriture.*	Je *connais sa main.*
Ich verliere die Geduld.	Je perds patience.	Je perds *la* patience.
Nach dem Leben mahlen.	Peindre d'après *nature.*	Peindre d'après *la vie.*
Er ist zum Tode verurtheilt worden.	Il a été condamné à mort.	Il a été coudamne à *la* mort.

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Ich habe nicht Zeit dieses zu machen.	Je n'ai pas *le* tems de faire cela.	Je n'ai pas tems de faire cela.
Was hilft die Wissenschaft ohne Tugend?	*Que* sert la science sans *la* vertn?	*Quoi* sert la science sans vertu?
Wie kann das seyn?	Comment *cela se peut -il?*	Comment *peut cela être.*
Er ist Soldat geworden.	Il s'est engagé *ou* enrôlé.	Il *est devenu soldat.*
Wenn das nicht wäre.	Sans cela.	*Si cela n'était pas.*
Es ist Zeit zum Essen.	Il est *l'heure* de dîner.	Il est *temps* de dîner.
Bey hellem Tage.	En *plein* jour.	En *clair* jour.
Ich kann es nicht ändern.	Je ne *sais qu'y faire.*	Je ne *peux pas le changer.*
Das ist mir zu hoch.	Cela *me passe.*	Çela *m'est trop haut.*
Er hat kein gutes Gewissen.	Il n'a pas *la conscience nette.*	Il n'a pas *une bonne conscience.*
Er soll noch wieder kommen.	Il *est* encore à revenir.	Il *doit* encore revenir.
Er wäre beynahe gefallen.	Il a manqué de tomber.	Il *serait presqnetompé*
Er weiß es am besten.	Il le sait *mieux que personne.*	Il le sait *au mieux.*
Ich bin ein Deutscher.	Je suis Allemand.	Je suis *un* allemand.
Sagen Sie mir einmahl.	Dites-moi, *je vous prie.*	Dites-moi *une fois.*
Ihr habt gut reden.	Vous avez *beau* parler.	Vous evez *bon* parler.
Er hat meine Schwester geheirathet.	Il a *épousé* ma soeur.	Il a *marié* ma soeur.
Ich habe mich in den Fluſs gestürzt.	*Je me suis* jeté dans la rivière.	*J'ai me* jeté dans la rivière.
Ich habe mir ein Kleid gekauft.	*Je me suis* achété un habit.	*J'ai m'*acheté un habit.

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Er hat den Hals gebrochen.	Il *s'est* cassé le cou.	Il *a* cassé le cou.
Sind Sie heut ausgegangen?	Avez-vous sorti aujourd'hui?	Avez-vous *été* sorti aujourd'hui? *ou:* *Etes*-vous sorti auj.
Kann ich Ihnen mit einer Tasse Kaffeh aufwarten?	Puis-je vous *offrir* une tasse *de* café?	Puis-je vous *servir* avec une tasse *du* café?
Ich trinke keinen Kaffeh.	Je ne *prends* pas *de* café.	Je ne *bois* pas *du* café.
Ich wollte dafs er käme.	Je voudrais qu'il *vint*.	Je voudrais qu'il *vienne ou* qu'il *viendrait*.
Ich glaube nicht, dafs er kommen wird.	Je ne crois pas qu'il *vienne*.	Je ne crois pas qu'il *viendra*.
Er wohnt in der langen Strafse.	Il demeure dans la *grand* rue.	Il demeure dans la *longue* rue.
Sie ist häfslich.	Elle est *laide*.	Elle est *vilaine*.
So lang ich leben werde.	*Tant* que je vivrai.	*Aussi - long temps* que je vivrai.
Er unterrichtet mich im Französichen.	Il m'*enseigne* le français.	Il m'*instruit dans* le français.
Das hat nichts zu sagen.	Cela *n'est* rien.	Cela *n'a* rien *à dire*.
Es freut mich Sie wieder hergestellt zu sehen.	Je suis bien aise de vous voir *rétabli*.	Je suis bien aise de vous voir *restitué*.
Er hat das Fieber bekommen.	Il a *gagné* la fièvre.	Il a *reçu* la fièvre.
Ich verlange Genugthuung von Ihnen.	Je *vous* demande satisfaction.	Je demande satisfaction *de vous*.
Ich war zehn Jahre in Paris.	J'ai *demeuré* (resté) dix *ans* à Paris.	J'ai *été* dix *années* à Paris.

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Wir sind nicht weit vom Neuen Jahre.	Nous approchons du nouvel an.	Nous *ne sommes pas loins de la nouvelle année.*
Wäre ich doch zu rechter Zeit angekommen, um dieses Unglück zu verhüthen.	*Que ne suis-je* arrivé à temps pour empêcher se malheur.	*Si j'étais donc* arrivé à temps pour empêcher ce malheur.
Wenn ich doch zehn Jahre jünger wäre!	*Que n'ai-je* dix ans de moins!	*Si j'avais donc* dix ans de moins!
Ich werde mir die Freyheit nehmen, Sie zu besuchen.	Je prendrai la liberté d'*aller* vous voir.	Je *me* prendrai la liberté de *venir* vous voir.
Ich werde schon machen, dafs es nicht geschieht.	Je ferai en sorte que cela n'arrive pas.	Je ferai *déjà* en sorte que cela n'arrive pas.
Ich würde ihn schon zwingen, es zu thun.	Je saurais *bien* le forcer de le faire.	Ie saurais *déjà* le forcer de le faire.
Sie machen mir das gröfste Vergnügen.	Vous me faites *un très*-grand plaisir; *ou bien:* C'est le plus grand plaisir que vous puissiez me faire.	Vous me faites *le plus* grand plaisir.
Ich kann reiten.	Je *sais* monter à cheval.	Je *peux* monter à cheval.
Die Zeit wird Ihnen lang werden.	*Vous trouverez* le temps long; *ou:* Vous vous ennuyerez.	Le tems *vous deviendra* long.
Nehmen Sie es, wenn ich bitten darf.	Prenez-le, *je vous prie.*	Prenez-le, *si j'ose vous prier.*
Dieser Knabe zeigt vielen Fleifs.	Ce garçon montre beaucoup *d'application.*	Ce garçon montre beaucoup de *diligence.*

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Ich habe nichts dabey.	Je n'*y gagne* rien.	Je *n'en* ai rien.
Er hat nichts zu leben.	Il n'a *pas de quoi* vivre.	Il n'a *rien* à vivre.
Es wird Tag.	Le jour *vient*.	*Il devient* jour.
Der Tisch ist gedeckt.	Le couvert est mis.	*La table* est *couverte*.
Eine halbe Stunde.	Une *demi*-heure.	Une *demie* heure.
Ich habe mir sagen lassen.	On m'a dit. I'ai ouï dire.	*J'ai me laissé dire.*
Er hat den Sieg davon getragen.	Il a *remporté* la victoire.	Il a *emporté* la victoire.
Von einer blinden Leidenschaft hingerissen.	Emporté *par une* passion aveugle.	Emporté *d'une* passion aveugle.
Sie sind sehr höflich.	Vous êtes *bien honnête*.	Vous êtes *très-poli, très-civil.*
Sein Brot verdienen.	Gagner *sa vie*.	Gagner *son pain*.
Er hat ihn von seiner Last befreyt.	Il l'a *déchargé* (délivré) de son fardeau.	Il l'a *affranchi* de son fardeau.
Ich hoffe nicht, dafs Sie an meiner Aufrichtigkeit zweifeln werden.	J'*espère* que vous *ne* douterez pas *de* ma sincérité.	Je *n'espère* pas que vous douterez *à* ma sincérité.
Gehen Sie mit uns?	*Venez* - vous avec nous?	*Allez* - vous avec nous?
Um die Wahrheit zu sagen, mufs ich Ihnen gestehen.	*A* dire la vérité, (*ou:* à dire le vrai, *ou:* à dire vrai,) je vous avouerai.	*Pour* dire la vérité, je vous avouerai.
Ich habe diese Neuigkeit gehört.	J'ai *ouï dire* (*ou* j'ai appris) cette nouvelle.	I'ai *entendu* cette nouvelle.
Je gelehrter ein Mann ist, desto mehr etc.	Plus *un* homme est savant, plus etc.	Plus *qu'*un homme est savant, plus etc.

Allemand.	François.	Tratuction Litterale.
Ich bin gesonnen, drey Tage dort zu bleiben.	Je *compte y* rester trois jours.	Je *suis intentionné* (ou *j'ai intention*) *d'y* rester trois jours
Was fehlt Ihnen? (Wenn von Unpäſslichkeit die Rede ist.)	Qu'avez-vous?	Qu'*est - ce qui vous manque*? ou: *Que vous manque-t-il*?
Es ist bekannt, daſs ...	Tout le monde sait (*ou* personne n'ignore) que...	*Il est conu* que ...
Sie ist gesund.	Elle est *bien portante*	Elle est *saine*.
Von welcher Geburt er auch seyn mag.	Quelle que soit sa naissance.	*De quelque naissance qu'il soit*.
Wer er auch seyn mag	*Quel* qu'il soit.	*Tel* qu'il soit.
Er sage was er wolle.	Qu'il dise ce qu'il *voudra*.	Qu'il dise ce qu'il *veuille*.
Wollen wir hinein gehen?	Voulez-vous que nous y entrions?	*Voulons - nous y entrer*?
Er verlangte seinen Abschied.	Il *a offert*, il *a demandé* sa démission.	Il *demandait* sa démission.
Es schickt sich nicht für Sie, das zu thun.	Il ne vous convient pas de faire cela.	*Cela ne se convient pas pour vous*.
Gehet hinauf, Gehet hinunter.	Montez. Descendez.	*Allez en haut, montez en haut. Allez en bas, descendez en bas*.
Milch mit Wasser ver- vermischt.	Du lait *coupé*.	Du lait *mêlé avec de l'au*.
Der Arzt hat mir die Milchcur verordnet.	Le médecin m'a *mis au* lait.	Le médecin m'a *ordonné la cure du lait*.
Ich habe Halswehe.	J'ai mal *à la gorge*.	J'ai mal *au cou*.
Ich habe einen bösen Finger.	J'ai *mal au* doigt.	J'ai *un mauvais* doigt.

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Dieses ist das Zimmer, wo ich schlafe.	Voilà *ma* chambre à *coucher*.	Voilà *la* chambre *où je dors*.
Er spielt, er betriegt gern.	Il *aime* à jouer, à tromper.	Il joue, il trompe *volontiers*.
Die Sache mag gehen wie sie will.	La chose ira comme elle *pourra*.	La chose ira comme elle *veut*.
Diese Frau ist ganz wie die andere.	Cette femme est *tout* comme les autres.	Cette femme est *toute* comme les autres
Man wartete auf Sie.	On vous attendait.	On *attendait sur vous*.
Er hat die Fenster zerbrochen.	Il a cassé les *carreaux de vîtres*.	Il a cassé les *fenêtres*.
Er legt sich an's Fenster.	Il se met à la *croisée*.	Il se met à la *fenêtre*.
Die Fenster des Zimmers gehen in den Garten.	Les *croisées* de la chambre *donnent sur* le jardin.	Les *fenêtres* de la chambre *vont dans* le jardin.
Lassen Sie hier eine Zeile leer.	Laissez-là une ligne *en blanc*.	Laissez-là une ligne *vide*.
Er hat den vierten Theil daran.	Il *y est pour* un quart.	Il *en a* un quart.
Ich habe mein Geld dabey eingebüſst.	J'en *suis pour* mon argent.	J'en *ai perdu* mon argent.
Es wird nie etwas daraus werden.	Il n'en sera jamais *rien*.	Il n'en sera jamais *quelque chose*.
Tasso, Ariost und Dante werden zu den besten Italiänischen Dichtern gerechnet.	*Le* Tasse, *l'*Arioste et *le* Dante sont comptés parmi les meilleurs poëtes italiens	Tasse, Arioste et Dante sont comptée parmi les meilleurs poëtes italiens.
Es ist ein Cicero seiner Zeit.	C'est *le* Cicéron de son temps.	C'est *un* Cicéron de son temps.
Die alten und neuen Soldaten thaten ihre Pflicht.	Les anciens et *les* nouveaux soldats firent leur devoir.	Les anciens et nouveaux soldats firent leur devoir.

Allemand.	François.	Traduction Literale.
Die Sonne scheint den ganzen Morgen in mein Zimmer.	Le soleil *donne toute la matinée* dans ma chambre.	Le soleil *paraît tout le matin* dans ma chambre.
Er thut den ganzen Tag nichts anders.	*Toute la journée* il ne fait *que cela.*	*Il ne fait rien autre tout le jour.*
Der Tag war schön.	*La journée* était *belle*	*Le jour* était *beau.*
Das ist ein schöner Abend.	Voilà *une belle soirée.*	Voilà *un beau soir.*
Bringt Licht, ich sehe nicht mehr.	Apportez de la *lumière*, je *n'y* vois plus.	Apportez de la *chandelle*, je *ne* vois plus.
Der Römische Adler wurde an der Spitze der Legionen getragen.	L'aigle *romaine* fut *portée* à la tête des légions.	L'aigle romain fut *porté* à la tête des légions.
Ich habe ihnen gesagt, dafs . .	Je *leur* ai dit que . .	Je *leurs* ai dit que . .
Er hat mir etwas geschickt, um es seinem Freunde zu geben, (einzuhändigen.)	Il m'a envoyé quelque chose pour *le remettre* à son ami.	Il m'a envoyé quelque chose pour *la donner* à son ami.
Ich habe hier ein Paar Schuhe, die nicht zusammen gehören.	J'ai ici une *couple* de souliers qui ne sont pas assortis.	J'ai ici une *paire* de souliers qui ne sont pas assortis.
Diese Eheleute machen ein schönes Paar aus.	Ces époux font *un beau* couple.	Ces époux font *une belle* couple.
Ein reiner Teller.	Une assiette *blanche.*	Un assiette *propre.*
Was haben wir heute für einen Tag in der Woche?	*A* quel jour de la semaine *sommes-nous?*	Quel jour de la semaine *avons-nous aujourd'hui?*
Was haben wir heute für einen Datum? — Wir haben den eilften.	Quelle date avons-nous aujourd'hui? — Nous avons *le onze?*	Quelle date avons-nous aujourd'hui? — Nous avons *l'onzième.*

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Gegen eilf Uhr.	Vers *les onze heures*.	Vers *onze heures*.
Ein Brief vom fünfzehnten Januar.	Une lettre du *quinze* Janvier.	Une lettre du *quinzième* Janvier.
Das Jahr 1805.	L'an *mil* huit cent cinq.	L'an *mille* huit cent cinq.
Ich danke Ihnen für Ihre Höflichkeit.	Je vous remercie *de* votre complaisance.	Je vous remercie *pour* votre complaisance.
Ich bin mit ihm zufrieden.	Je suis content *de* lui.	Je suis content *avec* lui
Er ist in einem Alter von zwanzig Jahren gestorben.	Il est mort *à l'âge* (ou *âgé*) de vingt ans.	Il est mort *dans un âge* de vingt ans.
Er ist in der Sonne, beym Mondscheine, spazieren gegangen.	Il s'est promené *au* soleil, *au* clair *de la* lune.	Il s'est promené *dans le* soleil, *dans le* clair *de* lune.
Er spielt das Damenspiel vortrefflich.	Il joue bien *aux* dames.	Il joue bien *le jeu des* dames.
Ich bin so gut als er.	Je *vaux autant* que lui.	Je *suis aussi bon* que lui.
Ich habe nichts in der Lotterie gewonnen.	Je n'ai rien gagné *à* la loterie.	Je n'ai rien gagné *dans* la loterie.
Sie geben die Karte.	Vous *faites les cartes*.	Vous *donnez la carte*.
Ich habe gute Karten gekauft.	Il m'est venu beau jeu.	*J'ai acheté de bonnes cartes*.
Reden Sie nicht in's Spiel.	Ne parlez pas *sur* le jeu.	Ne parlez pas *dans* le jeu.
Die Farbe fällt in's Grüne.	La couleur *tire sur* le verd.	La couleur *tombe dans* le verd.
An seinem Munde ersparen.	Epargner *sur* sa bouche.	Epargner *à* sa bouche.
Ich habe kein kleines Geld bey mir.	Je n'ai pas de monnaie *sur* moi.	Je n'ai pas de monnaie *auprès de* moi.
Wissen Sie was?	Savez-vous *une chose?*	Savez-vous *quoi*?

Allemand.	François,	Traduction Litterale.
Ludwig der Sechzehnte stammt in gerader Linie von Heinrich dem Vierten ab	Louis XVI descend en *droite ligne* de Henri IV.	Louis XVI descend en *ligne droite* de Henri IV.
Ich werde in vierzehn Tagen ankommen.	J'arriverai en *quinze* jours.	J'arriverai en *quatorze* jours.
Man kann in drey Tagen nach Paris reisen.	On peut aller à Paris *en* trois jours.	On peut aller à Paris *dans* trois jours.
Ich werde in drey Tagen fertig seyn.	En trois jours *j'aurai fini.*	En trois jours *je serai prêt*.
Ich habe meinen Sohn in Pension gethan.	J'ai mis mon fils *en* pension.	J'ai mis mon fils *dans une* pension.
So viel an mir ist.	Autant qu'il est *en* moi.	Autant qu'il est *à* moi.
Er hat den Sommer auf dem Lande zugebracht.	Il a passé l'été *à la* campagne.	Il a passé l'été *en* campagne.
Ich bin schon seit vierzehn Tagen in der Stadt.	Je suis déjà depuis quinze jours *à la* ville.	Je suis déjà depuis quinze jours en ville.
Er ist Lieutenant unter dem 2ten Regimente.	Il est lieutenant *dans* le deuxième régiment.	Il est lieutenant *sous* le deuxième régiment.
Ich habe aus diesem Glase getrunken.	J'ai bu *dans* ce verre.	J'ai bu *de* ce verre.
Ich will aus dieser Pfeife rauchen.	Je *vais* fumer *dans* cette pipe.	Je *veux* fumer *de* cette pipe.
Das Glas, woraus ich getrunken; die Pfeife, woraus ich geraucht habe.	Le verre *dans lequel* j'ai bu; la pipe *dans laquelle* j'ai fumé.	Le verre *d'où* j'ai bu; la pipe *d'où* j'ai fumé.
Ich habe ihn auf der Strafse angetroffen.	Je l'ai rencontré *dans* la rue.	Je l'ai rencontré *sur* la rue.
Das Haus, wovon dieser Prinz abstammt.	La maison *dont* ce prince est issu.	La maison *d'où* ce prince est issu.

Allemand.	François.	Traduction litterale.
Ich bin beynahe schon eine Stunde hier.	Il y a près d'une heure que je suis ici.	*Je suis déjà presqu'une heure ici.*
Man muſs es nicht so genau nehmen.	Il ne faut pas *y regarder* si *près*.	Il ne faut pas *le prendre* si *exactement*.
Er hat seine Schulden bis auf 50 Thaler bezahlt.	Il a payé ses dettes, *à* 50 *écus près*.	Il a payé ses dettes *jusqu'à* 50 *écus*.
Er liebt das Spiel, aber ohne dieses, ist nichts an seiner Aufführung auszusetzen.	Il aime le jeu, mais *à cela près*, il n'y a rien à redire à sa conduite.	Il aime le jeu, mais *sans cela*, il n'y a rien à redire à sa conduite.
Diese Blume riecht gut (übel.)	Cette fleur sent *bon* (*mauvais*.)	Cette fleur sent *bien* (*mal*.)
Ich habe ihn (sie) gefragt.	Je *lui* ai demandé.	Je l'ai demandé.
Er redet immer von sich.	Il parle toujours de *lui-même*.	Il parle toujours de *soi*.
Sie ist tugendhaft, aber ihre Schwester ist es noch mehr.	Elle est vertueuse, mais sa soeur l'est encore *davantage*.	Elle est vertueuse, mais sa soeur l'est encore *plus*.
Er hat mehr als 1000 Thaler durchgebracht.	Il a dépensé plus *de* 1000 écus.	Il a dépensé plus *que* 1000 écus.
Ich bin bis vier Uhr su Hause. Nach dieser Stunde treffen Sie mich nicht mehr an.	Je *serai chez moi* jusqu'à quatre *heures* passé cette heure, vous ne me trouverai plus.	Je *suis au logis* jusqu'à quatre *heure*. *Après* cette heure. vous ne me trouverai plus.
Diesen Artikel ausgenommen, bin ich seiner Meinung.	Hors cet article, je suis de son avis.	Hors *de* cet article, je suis de son avis.
Ich glaube eine gute Handlung zu begehen.	Je crois faire une bonne action.	Je crois *de* faire une bonne action.

Allemand.	Erançois.	Traduction litterale.
Ich hoffe zu gewinnen	J'espère gagner.	J'espére *de* gagner.
Ich wollte, dafs ich reich wäre.	Je voudrais *être* riche.	Je voudrais *que je fusse* riche.
Es ist heute schönes Wetter.	Il *fait* beau temps aujourd'hui.	Il *est* aujourd'hui beau temps.
Sind Sie heute ausgegangen?	Avez-vous sorti aujourd'hui ?	Avez-vous *été* sorti aujourd'hui ? *ou : Etes*-vous sorti auj:
Es hat zwölf Uhr geschlagen.	Midi, minuit *est* sonné.	*Il a* sonné midi, minuit.
Es gibt sehr thörichte Leute.	Il y a des gens bien *sots*.	Il y a des gens bien *sottes*.
Ihr Engländer glaubt, dafs die Franzosen eure Feinde sind.	Vous *autres* Anglais *vous* croyez que les Français sont vos ennemis.	Vous *Anglais croyez* que les Français sont vos ennemis.
Ihr sagt, ihr habt dieses für einen Thaler gekauft.	Vous dites *que* vous avez acheté ceci pour un écu.	Vous dites, vouz avez acheté ceci pour un écu.
Ich kann den Tisch nicht loben; ich lobe mir ein gutes Bett	Je ne suis pas content de la table; je tiens à un bon lit.	Je ne *puis pas louer la table; je me loue* un bon lit.
Diese Frau ist die Verfasserinn des neuen Werks, (eine Liebhaberinn von dergleichen Sachen.)	Cette femme est l'*auteur* du nouvel ouvrage, (*un amateur* de pareilles choses.)	Cette femme est l'*autrice* du nouvel ouvrage, (*une amatrice* de pareilles choses.)
Die meisten behaupten, dafs etc.	La plupart *prétendent* que etc.	La plupart *prétend* que etc.
Seitdem wir Sie verlassen hatten.	*Après* que nous vous eumes quittés.	*Depuis* que nous vous eumes quittés.
Es ist eine gewisse Neuigkeit.	C'est une nouvelle *certaine*.	C'est une *certaine* nouvelle.
Das ist eine dicke Frau.	C'est une grosse femme.	C'est une *femme* grosse.
Das ist eine kluge Frau.	C'est une femme sage.	C'est une *sage femme*.

Allemand.	François.	Traduction litterale.
Das ist ein grausamer Mann.	C'ess un homme cruel.	C'est un *cruel homme*.
Das ist ein armer Mann.	C'est un homme pauvre.	C'est un *pauvre homme*.
Das ist ein aufgeweckter Mann.	C'est un homme plaisant.	C'est un *plaisant homme*.
Er ist ein rechtschaffener Mann.	C'est un honnête homme, un galant homme.	C'est un *homme honnête*, un *homme galant*.
Das ist ein tapferer Mann.	C'est un homme brave.	C'est un *brave homme*.
Es ist eine stolze Schönheit.	C'est une beauté fière.	C'est une *fière bauté*.
Diese unangenehme und unerwartete Nachricht erschreckte mich.	Cette nouvelle fâcheusse et inattendue m'effraya.	Cette *fâcheuse et inattendue nouvelle* m'effraya.
Das ist der reichste Mann im Lande	C'est l'homme le plus riche du pays.	C'est le *plus riche homme* du pays.
Seitdem ich ihn nicht gesehen habe.	Depuis que je ne l'ai vu.	Depuis que je ne l'ai *pas* vu.
Diese Schrift könnte ich nicht ohne Brillen lesen.	Je *ne* saurais lire cette écriture sans lunettes.	Je ne saurais *pas* lire cette écriture sans lunettes.
Die alten Römer.	Les *anciens* Romains.	Les *vieux* Ramains.
Er stammt aus einem alten Hause.	Il descent d'une *ancienne* maison.	Il descent d'une *vieille* maison.
Ich wohne in einem alten Hause.	Je demeure dans une *vielle* maison.	Je demeure dans une *ancienne* maison.
Ein alter Mann kam hieher und . .	Un *vieux* homme vint ici et . .	Un *vieil* homme vint ici et . .
Diese Frau ist ganz wie die andere.	Cètte femme est *tout* comme les autres.	Cette femme est *toute* comme les autres.
Es haben sich hier viele Dinge zugetragen, die . .	Il *s'est passé* ici bien de choses qui . .	Ils *se sont passées* ici bien des choses qui . .

Allemand.	François.	Traduction litterale.
Nehmen Sie sich in Acht, dafs Sie nicht verschütten.	Prenez garde de *répandre*.	Prenez garde de *verser*.
Der Kutscher hat uns umgeworfen.	Le cocher nous a *versé*.	Le cocher nous a *renversé*.
Beantworten Sie zuerst meine Frage.	Répondes *d'abord* à ma question.	Répondez *premièrement à* ma question.
Madam, sind sie die Mutter dieses Kindes? Ja, ich bin es.	Madame, êtes-vous la mère de cet enfant? — Oui, je *le* suis.	Madame, êtes-vous la mère de cet enfant? — Oui, je *le* suis.
Du bist es, welcher es gethan hat. Ich bin es, welcher es gethan hat.	C'est toi qui l'*as* fait. C'est moi qui l'*ai* fait.	C'est toi qui l'*a* fait. C'est moi qui l'*a* fait.
Er thut den ganzen Tag nichts anders.	Toute la journée il ne fait que cela.	*Il ne fait rien autre tout le jour.*
Er hat in seiner Jugend sehr ausgeschweift.	Il a *fait beaucoup de débauches* dans sa jeunesse.	Il a *fort debauché* dans sa jeunesse.
Ich bitte Sie, mich mitzunehmen.	Je vous prie de m'*amener avec vous*.	Je vous prie de *me prendre avec*.
Dieses Kleid ist noch ganz neu.	Cet habit est encore tout *neuf*.	Cet habit est encore tout *nouveau*.
Es ist in glaubwürdiger Mann.	C'est un homme *vrai, véridique*.	C'est un homme *croyable*.
Niemand wird auf ein Mahl ein Bösewicht.	Personne ne devient un scélérat tout *d'un* coup.	Personne ne devient tout *à* coup un scélérat.
Wir sind erst (eben) angekommen.	Nous venons d'arriver. Nous ne faisons que d'arriver.	Nous *sommes justement arrivés*.
Er hat es nicht gern gethan.	Il ne l'a pas fait *exprès* (à dessein.)	Il ne l'a pas fait *volontiers*.

Allemand.	François.	Traduction Litterale.
Dieser Schneider ist nur ein Pfuscher.	Ce tailleur *n'est qu'n bousilleur*.	Ce tailleur *est seulement un gâte-métier*.
Ich komme von meinem Bruder.	Je viens de *chez* mon frère.	Je viens de mon frère.
Dieser Brief kommt von einem Freunde.	Cette lettre vient *de la part* d'un ami.	Cette lettre vient d'un ami.
Heinrich der zweyte.	Henry second.	Henry *le* second.
Ich werde es machen lassen.	Je le *ferai* faire.	Je le *laisserai* faire.
Viele haben gedacht, dafs . . .	Beaucoup *de gens* ont pensé que . .	Beaucoup ont pensé que . .
Er wohnt seit einem Vierteljahre hier.	Il demeure ici depuis *trois mois*.	Il demeure ici depuis *un quart d'an*.
Er war vor acht Tagen hier.	Il était ici, *il y a* huit jours.	Il était ici *avant* huit jours.
Vor zwey Wochen.	Il y a quinze ours.	*Avant deux semaines*.
Ich warte darauf.	J'attends *après*.	J'attends *dessus*.
Jedermann kennt Ihre Verdienste.	Tout le monde connait vos *vertus*.	Tout le monde connait vos *mérites*.
Der Kranke ist heute etwas besser.	Le malade est un peu *mieux* aujourd'hui.	Le malade est un peu *meilleur* aujourd'hui.
Ich habe die Philosophie bey Kant gehört.	J'ai *fait un cours de* philosophie *sous* Mr. Kant.	J'ai *átendu la* philosophie *chez* Mr. Kant.
Es fragt jemand nach Ihnen.	Quelqu'un *vous demande*.	Quelqu'un *demande après vous*.
Ich empfehle mich Ihnen.	Je l'honneur, de vous saluer.	Je me recommande.

Sammlung
der gebräuchlichsten Redensarten im gesellschaftlichen Umgange.

RECUEIL DES EXPRESSIONS
LES PLUS USITEES DANS LE DISCOURS FAMILIER.

1. Jemand zu bitten; etwas von ihm zu verlangen, oder ihm anzubiethen.

Pour parier quelqu'un; pour lui demander ou pour lui offrir quelque chose.

Sagen Sie mir gefälligst.	Dites-moi, s'il vous plaît. Dites-moi, je vous prie. Dites-moi, de grâce.
Haben Sie die Güte mir zu sagen.	Ayez la bonté de me dire. Je vous serai obligé de me dire.
Darf ich Sie bitten mir zu sagen?	Oserai-je vous prier de me dire?
Erlauben Sie mir eine Bemerkung.	Permettez moi de vous observer que . .
Verzeihen Sie, wenn ich Sie unterbreche.	Pardon si je vous interrompse.
Ich habe eine Bitte an Sie.	J'ai une prière à vous faire.

Ich wollte Sie um eine Gefälligkeit ansprechen.	J'ai un grâce à vous demander.
Wollten Sie mir eine Gefälligkeit erweisen?	Voudriez-vous me rendre un service?
Wollten Sie mir einen Augenblick Gehör geben?	Voudriez-vous m'accorder un moment d'entretien, d'audience?
Wenn es Ihnen Gefällig wäre.	S'il vous plaisait.
Wenn Sie so gütig seyn wollten.	Si c'était un effet de votre bonté.
Machen Sie mir das Vergnügen.	Faites-moi ce plaisir.
Erweisen Sie mir diese Freundschaft, diese Ehre.	Faites-moi cette amitié, cet honneur.
Haben Sie diese Gefälligkeit für mich?	Ayez cette complaisance pour moi.
Erzeigen Sie mir diesen Gefallen, diese Gnade.	Accordez-moi cette faveur, cette grâce.
Ich bitte Sie darum. Ich bitte Sie inständig.	Je vous en prie. Je vous en supplie. Je vous prie instamment.
Ich beschwöre Sie.	Je vous en conjure.
Ich wiederhohle mein dringendes Bitten.	Je vous réttière mes instances.
Schlagen Sie mir meine Bitte nicht ab.	Ne refusez pas ma prière.
Ich bitte Sie, denken Sie an mich.	De grâce, pensez à moi.

Sie würden sehr artig seyn, wenn Sie dieses thun wollten.	Vous seriez bien aimable, si vous vouliez faire cela.
Sie würden mich sehr verbinden.	Vous m'obligeriez beaucoup.
Ich werde Ihnen sehr dafür verbunden seyn.	Je vous en aurai bien de l'obligation.
Ich werde ihnen dankbar dafür seyn.	Je vous en serai reconnaissant.
Ich werde Ihnen lebenslänglich Dank dafür wissen.	Je vous en saurai gré toute ma vie.
Sie könnten mir kein gröſseres Vergnügen machen.	Vous ne sauriez me faire un plus grand plaisir.
Zählen Sie auf meine Erkenntlichkeit.	Comtez sur ma reconnaissance.
Sie werden mich desto mehr zum Dank verpflichten.	Vous ajouterez à ma reconnaissance.
Ich biethe es Ihnen aus gutem Herzen an.	Je vous l'offre de bon coeur.
Erlauben Sie, daſs ich es Ihnen zu Füſsen lege.	Permettez que je vous en fasse hommage.
Nehmen Sie es als einen geringen Beweis meiner Erkenntlichkeit an.	Acceptez-le comme une faible marque de ma reconnaissance.

2. Um einzuwilligen, oder die verlangte Gunst zu verstatten.

Pour consentir, ou accorder la faveur demandée.

Es sey! — So sey es!	Soit!
Ich geh' es ein. Ich bins zufrieden.	J'y consens.

Ich will wohl.	Je le veux bien.
Nun wohl!	A la bonne heure!
Ich bin nicht dagegen.	Je ne m'y oppose pas.
Ich habe nichts dawider.	Je n'y trouve pas à redire.
Das laſs ich hingehen! Es mag seyn.	Passe pour cela!
Sehr gern. Warum das nicht!	Volontiers. Pourquoi pas!
Mit vielem Vergnügen.	Avec grand plaisir.
Von ganzem Herzen.	De tout mon coeur.
Zu Ihren Diensten.	A votre service.
Befehlen Sie.	Ordonnez.
Sie dürfen nur befehlen.	Vous n'avez qu'à dire.
Ich stehe zu Ihrem Befehle.	Je suis à vos ordres.
Ich erwarte bloſs Ihre Befehle.	Je n'attends que vos ordres.
Wann es Ihnen gefällig seyn wird.	Quand il vous plaira.
Disponiren Sie über mich.	Vous pouvez disposer de moi
Schonen Sie mich nicht.	Ne m'épargnez pas.
Sie erzeigen mir viel Ehre.	Vous me faites bien de l'honneur.
Es ist ein sehr geringer Dienst, den ich Ihnen leiste.	C'est un bien léger service que je vous rends.
Es freut mich, Ihnen nützlich seyn zu können.	Je suis charmé de pouvoir vous être utile.
Es soll mich freuen, wenn ich Ihnen in etwas dienen kann.	J'aurai du plaisir à vous rendre service.

Verlassen Sie sich auf mich.	Reposez-vous sur moi.
Ich bin ganz der (die) Ihrige.	Je suis tout (toute) à vous.
Ich kann Ihnen nichts ausschlagen.	Je n'ai rien à vous refuser.
3. Um zu danken.	Pour remercier.
Dank! grofsen Dank!	Merci! Grand merci!
Sehr verbunden.	Bien obligé.
Ich danke Ihnen.	Je vous remercie. Je vous rends grâces.
Ich habe die Ehre mich gehorsamst zu bedanken.	J'ai l'honneur de vous remercier.
Ich bin Ihnen unendlich verbunden.	Je vous suis infiniment obligé.
Ich nehme es mit Dank an.	Je l'accepte avec reconnaissance.
Das ist nicht auszuschlagen,	Cela n'est pas de refus.
Sie kommen meinen Wünschen zuvor.	Vous prévenez mes désirs.
Auf Wiedervergeltung.	A revanche!
Gott vergelt' es Ihnen.	Dieu vous le rende!
Sie sind sehr gütig.	Vous êtes bien bon. Vous avez bien de la bonté.
Sie sind allzu gütig.	Vous avez trop de bonté.
Sie sind sehr höflich.	Vous êtes bien honnête.
Sie überhäufen mich mit Höflichkeiten.	Vous me complez d'honnêtetés.
Sie sind sehr gefällig.	Vous êtes fort obligeant.
Sie beschämen mich.	Vous reme ndez confus.

Die Ehre, die Sie mir erweisen, ist sehr schmeichelhaft für mich.	Je suis bien flatté de l'honneur que vous me faites.
Ich bin Ihnen für Ihre Güte sehr dankbar.	Je suis bien sensible à votre bonté.
Erlauben Sie, daſs ich Ihnen meine Erkenntlichkeit dafür bezeuge.	Permettez que je vous en témoigne ma vive reconnaissance.
Ich bin es, im Gegentheile, der Ihnen dafür zu danken hat.	C'est moi, au contraire, qui dois vous en remercier.
Ich weiſs nicht, wie ich so viele Höflichkeiten erwiedern soll — wie ich mich erkenntlich bezeugen werde.	Je ne sais comment répondre à tant de civilités — comment m'acquitter envers vous.
Ich kann Ihnen nicht genug dafür danken.	Je ne saurais assez vous en remercier.
Das ist ein neuer Beweis Ihrer Freundschaft.	C'est une novelle preuve de votre amitié.
Verschaffen Sie mir Gelegenheit, Ihnen Gegendienste zu erweisen.	Procurez-moi l'occasion de vous rendre des services réciproques.

4. Um die Bitte abzuschlagen, und sich zu entschuldigen.
Pour refuser et s'excuser.

Das kann nicht seyn.	Cela ne se peut pas.
Das ist unmöglich.	Cela m'est impossible.
Es ist mir schlechterdings nicht möglich.	Il m'est de toute impossibilité

Es thut mir leid, allein ich kann es nicht thun.	J'en suis fâché, mais je ne puis le faire.
Es thut mir weh, daſs ich es Ihnen abschlagen muſs.	Je suis mortifié d'être obligé de vous le refuser.
Das hängt nicht von mir ab.	Cela ne dépend pas de moi.
Das geht mich nichts an.	Cela ne me regarde pas.
Das schlägt nicht in mein Fach ein.	Cela n'est pas de mon ressort.
Ich mische mich in diese Dinge nicht.	Je ne me mêle pas de ces affaires.
Gehorsamer Diener! Es wird nichts daraus.	Votre serviteur! Il n'en sera rien.
Der Augenblick ist nicht günstig.	Le moment n'est pas favorable.
Auf ein auder Mahl.	Cela sera pour une autrefois.
Ich könnte es mit dem besten Willen auf der Welt nicht thun.	Avec la mailleure volonté du monde, je ne purrais le faire.
Ich könnte es nicht thun, wenn ich auch wollte.	Je ne le saurais faire, quand même je le voudrais.
Es thut mir auſserordentlich leid, daſs ich Ihnen hierin nicht dienen kann.	Je suis au désespoir de ne pouvoir vous rendre ce service.
Ich bedauere, daſs ich Ihren Wünschen nicht entsprechen kann.	Je regrette de ne pouvoir remplir vos désirs.
Ich kann Sie hierin nicht zufrieden stellen.	Je ne puis vous contenter en ceci.

Verzeihen Sie. Entschuldigen Sie mich.	Pardonnez-moi. Excusez-moi.
Nehmen Sie es nicht übel.	Ne trouvez pas mauvais.
Legen Sie es nicht übel aus.	Ne le prenez pas en mauvais part.
Seyn sie deſswegen nicht böse auf mich.	Ne m'en voulez pas pour cela.
Zürnen Sie nicht.	Ne vous fâchez pas.
5. Von Complimenten.	Des complimens.
Ohne Complimenten! Ohne Ceremonien.	Sans complimens! Sans cérémonies!
Beyseite mit den Complimenten!	Trève de complimens!
Lassen wir die Ceremonien beyseite.	Laissons-là les cérémonies!
Ohne Umstände.	Sans façon.
Machen Sie nicht zu viel Umstände.	Ne faites pas tant de façons.
Seyn Sie willkommen.	Soyez le bien venu.
Wie befinden Sie sich?	Comment vous portez-vous?
Ihnen aufzuwarten.	A vous rendre mes devoirs.
Es freut mich Sie wohl zu sehen.	Je suis charmé de vous voir en bonne santé.
Leben Sie wohl! auf Wiedersehen.	Adieu! à revoir!
Ich habe die Ehre mich Ihnen zu empfehlen.	J'ai l'honneur de vous saluer.
Machen Sie mir meine Empfehlungen an Herrn **	Faites mes complimens à Monsieur **

Grüfsen Sie ihn (sie) in meinem Nahmen.	Faites lui mes civilités. Saluez le (la) de ma part.
Sagen Sie ihm (ihr) viel Schönes in meinem Nahmen.	Dites-lui bien des choses de ma part.
Versichern Sie der Madam meine Hochachtung.	Présentez mes respects à Madame.
Vermelden Sie ihr (ihm) meine Ehrerbiethung.	Presentez-lui mes hommages.
Versichern Sie ihn (sie) meiner Freundschaft.	Assurez-le (la) de mon amitié.

6. Zu bejahen, zu verneinen und zu bezweifeln.
Pour affirmer, pour nier et pour douter.

Das ist wahr.	Cela est vrai.
Das ist nur allzu wahr.	Cela n'est que trop vrai.
Es ist die Wahrheit.	C'est la vérité.
Es ist die reine Wahrheit.	C'est la pure vérité.
Das ist eine ausgemachte Sache.	C'est un fait.
Sie können mir es glauben.	Vous pouvez m'en croire.
Ich kann es Ihnen bezeugen.	Je puis vous le certifier.
Der Herr hier sind Zeuge.	Monsieur est témoin.
Ich versichere Sie, dafs es dem also ist.	Je vous assure que cela est ainsi.
Ich lüge nicht.	Je ne ments pas.
Es ist nicht daran zu zweifeln.	Il n'en pas douter.
Daran ist kein Zweifel.	Il n'y a pas de doute.
Ich steh' Ihnen dafür.	Je vous en réponds.
Es wird es Ihnen jedermann sagen.	Tout le monde vous le dira.

Ich schwör' es Ihnen.	Je vous le jure.
So wahr ich lebe!	Aussi vrai que j'existe!
So wahr ich ehrlich bin!	Foi d'honnête homme!
Auf Ehre!	Sur mon honneur!
Auf mein Ehrenwort!	Ma parole d'honneur!
Das ist nicht wahr.	Cela n'est pas vrai.
Das ist falsch.	Cela est faux.
Das sind Worte in den Wind geredet.	Ce sont des paroles en l'air.
Es ist eine Lüge.	C'est un mensonge.
Es ist eine Verleumdung.	C'est une calomnie.
Du hast gelogen.	Tu en as menti.
Ihr wollt mich hintergehen.	Vous voulez m'en imposer.
Ich läugne es.	Je nie le fait.
Das kann nicht seyn.	Cela ne se fait pas.
Es ist nicht möglich.	C'est impossible.
Es ist nichts an der Sache. Es ist nichts an dem.	Il n'en est rien.
Ich wette das Gegentheil.	Je parie le contraire.
Ich wette, es ist nicht dem also.	Je gage que cela n'est pas.
Ist es wahr?	Est-il vrai?
Wäre es möglich!	Serait-il possible!
Ist es Ihr Ernst?	Est-ce tout de bon?
Sprechen Sie im Ernste?	Parlez-vous sérieusement?
Irren Sie sich nicht?	Ne vous trompez-vous pas?
Ist es nicht ein Irrthum?	N'est-ce pas un erreur?
Kann das wohl seyn?	Cela se peut-il?
Ich zweifle daran.	J'en doute.

Ich habe Mühe, es zu glauben.	J'ai de la peine à le croire.
Ich glaub' es nicht.	Je n'en crois rien.
Sie spaſsen. Sie machen Spaſs.	Vouz plaisantez.
Sie wollen sich lustig machen.	Vous voulez rire.
Das ist zum Lachen.	C'est bon pour rire.
Das ist unglaublich.	Cela est incroyable.
Es ist unbegreiflich.	C'est incompréhensible.
Es ist unerhört.	C'est inouï.
Sie binden mir einen Bären an.	Vous m'en faites accroire.
Das geht über meinen Horizont.	Cela me passe.
Das will mir nicht in den Kopf.	Cela n'entre pas dans ma tête.

7. Um Rath zu fragen, oder um zu berathschlagen.
Pour consulter, ou pour délibérer.

Was ist da zu thun?	Qu'y a-t-il à faire?
Was halten Sie davon?	Qu'en pensez-vous?
Was rathen Sie mir zu thun?	Que me conseillez-vous de faire?
Was ist da für ein Mittel zu ergreifen?	Quel partie prendre?
Wie kann man dieses wieder gut machen.	Comment remédier à cela?
Was für ein Mittel soll ich anwenden?	Quel moyen dois-je employer?
Wie kann ich mich aus dieser Verlegenheit heraus ziehen?	Comment me tirer de là? (de cet embarras?)
Was meinen Sie?	Quel est votre avis?
Was kann ich dabey thun?	Que puis-je faire à cela?
Wäre es nicht besser ..	Ne vaudrait il pas mieux de ..
Wäre es nicht schicklicher.	Ne serait il pas plus convenable de ..

Was würden Sie an meiner Stelle thun?	Que feriez-vous à ma place?
Sie müssen Eins bedenken.	Il faut considérer une chose.
Je mehr ich nachdenke, desto mehr fühle ich, daſs ich unrecht hatte.	Plus je réflèchis, et plus je sens que j'ai eu tort.

8. Zu gehen, zu kommen; sich zu bewegen.
Pour aller, venir; pour se mouvoir.

Wo gehen Sie hin?	Où allez-vous?
Wo kommen Sie her?	D'où venez-vous?
Ich gehe nach...	Je vais à...
Ich komme von...	Je viens de...
Ich komme so eben von Ihnen zu Hause.	Je sors de chez vous.
Ich kehre nach Hause zurück.	Je rentre chez moi.
Gehen Sie nicht so geschwind.	N'allez pas si vite.
Laufen Sie nicht so sehr.	Ne courez pas tant.
Halten Sie ein!	Arrêtez!
Warten Sie einen Augenblick.	Attendez un moment.
Ich gehe mit.	Je vais avec vous.
Kommen Sie da her.	Venez par ici.
Gehen Sie da durch.	Passez par-là.
Gehen Sie vorwärts.	Avancez.
Gehen Sie ganz gerade fort.	Allez tout droit.
Kommen Sie näher. Nähern Sie sich.	Approchez.
Bleiben Sie hier.	Restez là.
Bleiben Sie da stehen.	Demeurez-là.

Gehen Sie nicht da weg.	Ne bougez pas de-là.
Entfernen Sie sich nicht.	Ne vous éloignez pas.
Gehen Sie hinauf.	Montez.
Gehen Sie hinunter.	Descendes.
Kommen Sie bald wieder.	Revenez bientôt. Ne tardez pas à revenir.
Bleiben Sie nicht lange aus.	Ne restez pas long-temps.
Lassen Sie nicht lange auf sich warten.	Ne vous faites pas attendre.
Gehen Sie ein wenig zurück.	Reculez un peu.
Ziehen Sie sich zurück.	Retirez-vous.
Gehen Sie Ihres Weges.	Passez votre chemin.
Machen Sie Platz.	Faites place.
Lassen Sie mich durchgehen.	Laissez-moi passer.
Gehen Sie fort. — Geh fort.	Allez-vous-en. — Va-t-en.

9. Sprechen, schwatzen; still schweigen.
Parler, jaser; se taire.

Sprechen Sie mit mir.	Parlez-moi.
Sprechen Sie mit ihm (ihr).	Parlez-lui.
Sprechen Sie laut.	Parlez haut.
Sprechen Sie leise.	Parlez bas.
Mit wem sprechen Sie?	A qui parlez-vous?
Von was sprechen Sie?	De quoi parlez-vous?
Sprechen Sie mit mir?	Est-ce à moi que vous parlez?
Warum sprachen Sie nicht eher?	Que ne parliez-vous plutôt?
Sprechen Sie Deutsch?	Parlez-vous allemand?
Ich spreche es ein wenig.	Je le parle un peu.
Sprechen Sie ernstlich mit ihm.	Parlez-lui sérieusement.

Sie schwatzen drunter und drüber.	Vous parlez à tort et à travers.
Sprechen Sie mir nichts davon.	Ne m'en parlez pas.
Ich will nichts davon hören.	Je ne veux pas en entendre parler.
Reden Sie vernünftig.	Parlez raison.
Das heiſs' ich geredet!	Voilà ce qui s'appelle parler!
Ich will euch reden machen.	Je vous ferai parler.
Sie machen den Wohlredner.	Vous faites le beau-parleur.
Die Sache spricht von selbst.	La chose parle d'elle même.
Schwatzen wir ein wenig.	Causons un peu.
Ihr plaudert den ganzen Tag.	Vous ne faites que jaser toute la journée.
Ihr betäubt mich mit euerm Geschwätze.	Vous m'étourdissez de votre bavardage.
Ihr plaudert mir die Ohren voll.	Vous me déchirez les oreilles.
Oh, der Schwätzer! die Plaudertasche!	Oh, le bavard! la bavarde!
Was plaudert ihr mir da vor?	Que me chantez-vous là?
Ihr hört nicht auf, von unnützem Zeug zu schwatzen.	Vous ne cessez de jaser (bavarder.)
Schweigt! Seyd still!	Taisez-vous!
Stille!	Chut! Paix! Silenze!
Könnt Ihr das Maul nicht halten?	Ne pouvez-vous pas vous taire?
Ich will Euch das Maul stopfen.	Je vous ferai taire.

10. Um zu bewundern und sich zu verwundern.

Pour admirer et s'étonner.

Das läſst recht schön.	Voilà qui est beau.

Das ist prächtig.	C'est de toute beauté.
Vortrefflich.	A merveille!
Das ist allerliebst.	C'est charmant.
Das ist zum Entzücken.	C'est délicieux.
Das ist göttlich.	C'est divin.
Das ist in der That bewundetnswürdig.	C'est vraiment admirable.
Man wird nicht müde, es zu bewundern.	On ne se lasse pas de l'admirer.
Das ist zum Erstaunen.	C'est étonnant.
Das wundert mich.	Cela m'étonne. Cela me surprend.
Ich kann mich nicht genug verwundern.	Je ne reviens pas de mon ètonnement.
Ich weiſs nicht, schlafe ich oder wache ich.	Je ne sais, si je dors ou si je veille.
Kann ich meinen Augen trauen?	En croirai je à mes yeux?
Das ist sehr überraschend.	C'est une chose bien surprenante.
Wie viel Reitze!	Que de charmes!
Welche Pracht! welcher Glanz!	Quel luxe! quelle magnificence! quelle splendeur!

11, Um Freude und Verdruſs zu bezeigen.
Pour marquer la joie et le chagrin.

Welch Vergnügen!	Quel plaisir!
Welche Freude!	Quelle joie!
Welch unerwartetes Glück!	Quel bonheur inattendu!
Welch glücklicher Augenblick!	Quel moment fortuné!

Welch süßer Augenblick!	Quel doux moment!
Wie bin ich zufrieden!	Que je suis content!
Wie bin ich so glücklich!	Que je suis heureux!
Es ist mir außerordentlich lieb.	J'en suis charmé.
Ich bin entzückt darüber.	J'en suis ravi. J'en suis enchanté.
Ich meine, ich bin im Himmel.	J'en suis aux anges.
Das macht mir recht viel Vergnügen.	Cela me fait bien du plaisir.
Das macht mich guter Laune.	Cela me rend de bonne humeur.
Ich habe Verdruſs.	J'ai du chagrin.
Ich bin verdrieſslich.	Je suis chagrin.
Ich bin übler Laune.	Je suis de mauvaise humeur.
Ich bin heute nicht wohl aufgelegt.	Je ne suis pas bien disposé aujourd'hui.
Ich habe lange Weile.	Je m'ennuie.
Ich bin böse.	Je suis fâché.
Ich bin betrübt.	Je suis affligé.
Ich bin ungeduldig.	Je suis impatient.

12. Sich zu beklagen, zu hoffen und zu verzweifeln.

Pour se plaindre, pour espérer et se désespérer.

Wie bin ich so unglücklich!	Que je suis malheureux!
Welch verdrieſslicher Unfall!	Quel fâcheux contre-temps!
Alles steht mir heute im Wege.	Tout me contrarie aujourd'hui.
Jedermann iſt gegen mich.	Tout le monde est contre moi.
Und ich darf mich nicht einmahl darüber beklagen.	Et je n'ose pas m'en plaindre.

Das ist's was mich am meisten ärgert.	C'est là ce qui me fâche le plus.
Zudem bezahlt mich niemand.	Avec cela personne ne me paie.
Das ist der Teufel.	C'est de diable.
Es ist ein Elend heut zu Tage.	C'est la misère aujourd'hui.
Und jedermann ist hinter mir drein, um Geld zu fordern.	Et tout le monde est à mes trousses pour me demander de l'argent.
Das ist nicht auszuhalten.	On n'y tient pas.
Das ist zum närrisch werden.	Il y a de quoi se damner.
Ich bin ganz trostlos.	Je suis désolé.
Da ist ein Gerichtsbothe. Es ist aus mit mir.	Voilà un huissier, c'est fait de moi.
Alles ist verloren.	Tout est perdu.
Ich möchte mit dem Kopfe wider die Wand rennen.	Je pourrais donner de la tête contre le mur.
Man muſs Geduld haben.	Il faut prendre patience.
Gedulden Sie sich noch einige Zeit.	Patientez encore quelque temps.
Man muſs hoffen, daſs es besser gehen wird.	Il faut espérer que cela ira mieux.
Sie müssen deſswegen nicht verzweifeln.	Il ne faut pas désespérer pour cela.
Fassen Sie Muth!	Prenez courage!
13. Ausrufungen.	**Exclamations.**
Groſser Gott!	Grand Dieu!
Um Gottes willen!	Pour l'amour de Dieu!
Gott geb' es! Geb' es der Himmel!	Dieu le fasse! Le ciel le veuille!

Wollte Gott es geschähe!	Plût à Dieu que cela se fasse!
Gott erbarme sich!	Dieu veuille en avoir pitié!
Gott hab' ihn selig!	Dieu veuille avoir son âme!
Möchten wir diese Zeit nie wieder erleben!	Que ce temps ne revienne plus!
Da sey Gott vor!	A Dieu ne plaise!
Will's Gott! So Gott will!	S'il plait à Dieu! Dieu aidant!
Gott Lob und Dank!	Dieu soit loué!
Gott ist mein Zeuge!	Dieu m'en est témoin!
So wahr ich lebe!	Aussi vrai que j'existe!
O der Schande!	Oh, quelle honte!
Pfuj doch! o wie wie garstig!	Fi donc! ah que cela est vilain!
Zu Hülfe! helft!	Au secours!
Wehe euch!	Malheur à vous!
Pack dich fort! Geh zum Teufel!	Va-t-en! Va-t-en au diable!
Geh mir aus den Augen!	Sors de ma présence!
Kopf weg!	Gare la tête!
Aus dem Wege! Aufgeschaut!	Gare!

14. Vom Wetter oder von der Witterung.

Du temps.

Was ist für Wetter?	Quel temps fait-il?
Scheint die Sonne?	Fait-il du soleil?
Die Sonne scheint recht schön.	Il fait un beau soleil.
Haben wir Mondschein?	Fait-il clair de lune?
Es ist Neulicht.	C'est la nouvelle lune?
Es ist das erste Viertel.	Nous sommes au premier quartier.

haben, Vollmond.	C'est la pleine lune.
sind im abnehmenden onde.	La lune est sur son déclin.
Mond hat einen Hof.	La lune a un cercle.
st schön Wetter.	Il fait beau temps. Il fait beau.
Sonne ist prächtig aufge- ngen.	Le soleil était superbe en se levant.
ist gelindes, angenehmes 'etter.	Il fait un temps doux.
st nicht zu warm und nicht kalt.	Il ne fait ni trop chaud, ni trop froid.
st vortrefflich Wetter.	Il fait un temps délicieux.
Frühling läfst sich gut an.	Le printemps commence bien.
Bäume treiben schon Kno- ien, sie werden bald blü- en; und wenn die Witterung anhält, so werden sie in ier Wochen verblüht haben.	Les arbres poussent déjà; ils fleuriront bientôt; et si le temps et constant, ils auront défleuri en quatre semaines.
Wetter hat sich geändert.	Le temps est changé.
ist ein unbeständiges und eränderliches Wetter.	Il fait un temps inconstant et variable.
ist windig.	Il fait du vent.
Wind läfst nach (legt sich.)	Le vent cesse, (s'abaisse).
wird trüb; der Himmel trübt ch, wölkt sich.	Le tems se brouille, (se couvre).
Wolken sind sehr dick.	Les nuages sont fort épais.
r Himmel ist ganz mit Wol- en umhüllt (umzogen).	Le ciel est entièrement couvert de nuages.

Ich fürchte wir werden Regen bekommen.	Je crains que nous n'ayons de l'eau, (de la pluie.)
Es will regnen.	Il va pleuvoir.
Es ist glitscherig zu gehen.	Le pavé est gras, (glissant).
Es regnet sehr stark.	Il pleut à verse.
Es ist ein Platzregen.	Il fait de la giboulée.
Es wird den ganzen Tag regnen.	Il pleuvra toute la journée.
Stellen wir uns unter.	Mettons-nous à couvert.
Ich bin nass geworden.	Je suis mouillé.
Ich bin mitten in den Platzregen gekommen.	J'ai eu toute l'averse.
Ich bin durch und durch nass.	Je suis percé jusqu'aux os.
Es ist nur ein Schauer (Uebergang); es wird bald vorüber seyn.	Ce n'est qu'une ondée; cela passera bientôt.
Sehen Sie den Regenbogen?	Voyez-vous l'arc-en-ciel?
Die Wolken zertheilen sich nach und nach. Es heitert sich auf.	Les nuages se dissipent peu-à-peu. Le temps s'éclaircit.
Es gibt wieder schönes Wetter.	Le temps se remet au beau.
Der Regen hat den Staub gelegt.	La pluie a abattu la poussière.
Es hat sehr gestaubt.	Il a fait beaucoup de poussière.
Die Sonne kommt wieder.	Le soleil reparait.
Es ist warm.	Il fait chaud?
Ist es Ihnen warm?	Avez-vous chaud?
Es ist mir sehr warm.	J'ai très-chaud.
Die Sonne sticht; sie wirft ihre Strahlen senkrecht herunter.	Le soleil darde; il donne à plomb.

:hwitze über und über.	Je suis tout en nage (en eau).
in vom Schweiſs ganz naſs.	Je sue à grosses gouttes.
nöchte vor Hitze ersticken.	J'étouffe de chaleur.
wie ist es so heiſs!	Ah, qu'il fait chaud !
:ann die Hitze nicht aus-:ten.	Je ne saurai endurer la chaleur.
;t eine auſserordentliche, ickende Hitze, eine Hitze n Ersticken.	Il fait un chaleur excessive, assommante, une chaleur étouffante.
macht, wir sind in den ındstagen.	C'est, que nous sommes dans la canicule.
sind mitten im Sommer.	Nous sommes au coeur de l'été.
ieht ein Gewitter auf.	Le temps se dispose à l'orage.
ist vergangene Nacht ein ırker Thau gefallen.	Il est tombé une forte rosée la nuit passée.
;t ein starker Sturm.	Il fait un grand orage.
hagelt. Es hagelt sehr ırk.	Il tombe de la grêle. Il grêle à force.
'irft groſse Schloſsen.	Il tombe de gros grêlons.
onnert. Es blitzt.	Il tonne. Il fait des éclairs.
Himmel fängt an sich aus-heitern. Der Sturm ist ırüber.	Le ciel commence à s'éclaircir. L'orage estpassé.
Sonne geht schön unter.	Le soleil se couche avec beaucoup d'éclat.
st schmutzig, kothig drau-:en.	Il fait sale, (de la crotte, de la boue).

Es ist abscheulich Wetter.	Il fait un temps détestable, affreux.
Es geht ein kalter Wind.	Il fait un vent froid.
Es geht der Nordwind.	Il fait un vent de bise.
Die Erndte ist vorbey. (Der Wind geht schon über die Stoppeln).	La moisson est faite.
Wir nahen uns dem Herbste.	Nous approchons de l'automne.
Die Tage nehmen ab.	Les jours décroissent, diminuent.
Die Morgen und Abende sind kühl.	Les mattinées et les soirées sont fraiches.
Es hat diesen Morgen einen starken Reif gehaft. — Es ist kalt.	Il a fait ce matin une forte gelée. —Il fait froid.
Friert Sie?	Avez-vous froid?
Es friert mich sehr. Ich bin ganz erstarrt.	J'ai bien froid. Je suis gelé.
Kommen Sie zum Feuer, zum Ofen.	Approchez-vous du feu; du poêle.
Wärmen Sie sich ein wenig.	Prenez l'air du feu.
Bey Ihnen ist gut seyn.	Il fait bon chez vous.
Friert es? — Hat es gefroren?	Gele-t il? — A-t-il gelé?
Es friert. — Es ist glatt zu gehen.	Il gèle. — Il fait glissant.
Es ist (es macht) Glatteis.	Il fait du verglas.

Es ist ein harter (starker) Frost.	C'est une forte géele.
Es friert daſs die Steine knacken.	Il gèle à pierre fendre.
Es macht viel Eis diesen Winter.	Cet hiver il y a bien de la glace.
Es schneyt; es wirft groſse Flocken.	Il neige; il neige à gros flocons.
Der Wind hat sich gedreht; das Wetter wird gelinder.	Le vent est changé; le temps s'adoucit.
Das Wetter geht auf.	Le temps est au dégel.
Es ist Thauwetter eingefallen.	Le dégel est venu.
Der Schnee schmilzt (geht weg.	Le neige se fond.
Es thaut auf. Das Eis thaut auf.	Il dégèle. La glace se fond.
Das Eis (im Fluſse) geht.	La débacle est arrivée.
Sehen Sie, was für ein Nebel aufsteigt!	Voilà un brouillard qui s'élève
Die Sonne wird ihn bald zerstreuen.	Le soleil le dissipera bientôt.
Der Nebel fällt, Wir werden schönes Wetter bekommen.	Le brouillard descend. Nous aurons du beau temps.
Die Tage nehmen zu.	Les jours croissent (grandissent.
Der Winter wird bald vorüber seyn.	L'hiver sera bientôt passé.

15. Verstehen, hören, fassen etc.
Entendre, ouïr, écouter, comprendre etc.

Verstehen Sie mich?	M'entendz-vous?
Hört Ihr?	Entendez-vous?

Ich höre Sie wohl, allein ich verstehe Sie nicht.	Je vous entends bien, mais je ne vous comprends pas.
So hört mich denn an. Thut die Ohren auf.	Ecoutez-moi donc. Ouvrez les oreilles.
Ich höre Ihnen mit aller Aufmerksamkeit zu.	Je vous écoute de toutes mes oreilles.
Ich habe mir sagen lassen ...	J'ai ouï dire ...
Sie haben an der Thür gehorcht.	Vous avez écouté à la porte.
Ich weiſs es bloſs vom Hörensagen.	Je ne le sais que par ouï-dire.
Sie stellen sich taub.	Vous faites la sourde oreille.
Ich höre in der That etwas übel.	J'ai affectivement l'ouïe dure.
Ich höre Lärm.	J'entends du bruit.
Ich höre nichts.	Je n'entends rien.
Man muſs taub seyn, wie Ihr, wenn man es nicht hört.	Il faut être sourd comme vous, pour ne pas l'entendre.
Verstehen Sie Französisch?	Entendez-vous le français?
Ich verstehe es ein wenig.	Je l'éntends un peu.
Nun so unterbrecht mich nicht, und sucht zu fassen, was ich Euch sagen werde.	Eh bien, ne m'interrompez pas, et tâchez de saisir ce que je vous dirai.
Ich begreife sehr wohl, was Sie sagen wollen; ich habe es gleich Anfangs begriffen, allein so ist es nicht gemeint.	Je conçois parfaitement ce que vous voulez dire; je l'ai saisi d'abord, mais je ne l'entends pas ainsi.
Wollt Ihr der Vernunft Gehör geben?	Voulez-vous entendre raison?

Ja, aber Ihnen nicht. Leben Sie wohl!	Oui, mais pas vous. Adieu!
Wissen. Sagen.	**Savoir. Dire.**
Wissen Sie was Neues?	Saves vous quelque chose de nouveau?
Nein, ich weiſs gar nichts.	Non, je ne sais rien du tout.
Wie, Sie wissen nicht was man in der ganzen Stadt sagt?	Comment, vous ne savez pas ce que l'on dit dans toute la ville?
Ich habe von nichts sprechen hören.	Je n'ai rien entendu dire.
Sie stellen sich als wenn Sie es nicht wüſsten.	Vous vous donez l'air de ne pas le savoir.
Wenn ich etwas davon wüſste, so würde ich es Ihnen sagen.	Si j'en savais quelque chose, je vous le dirais.
Es ist also ein falsches Gerücht, denn Sie müſsten es wissen.	C'est donc un faux bruit, car il faudrait que vous le sussiez.
Sagen Sie mir es, ich bitte Sie; ich brenne vor Begierde es zu wissen.	Dites-le moi, je vous prie; je brûle d'envie de le savoir.
Man sagt, Ihr Mann sey zum Gesandten beym groſsen Mogoll ernannt worden.	On dit que votre mari est nommé ambassadeur auprès du grand Mogol.
Wer sagt das?	Qui est-ce qui dit cela?
Jedermann sagt es; ich habe es heute noch sagen hören.	Tout le monde le dit; je l'ai ouï dire encore aujourd'hui.
Darf ich wissen, wer es Ihnen gesagt hat?	Puis je savoir qui vous l'a dit?

Eine glaubwürdige Person. Ich hab es von Herrn **	Une personne digne de foi. Je le tiens de Monsieur **
Er ist ein Lügner. Sagen Sie ihm das in meinem Nahmen. Wenn ich alles sagen wollte, was man von ihm spricht, so hätte ich viel zu sagen.	C'est un menteur. Dites-lui cela de ma part. Si je voulais dire tout ce qu'on dit sur son compte, j'aurais beaucoup à dire.
Wenn Sie darüber böse werden, so sey es, als wenn ich nichts gesagt hätte.	Si cela vous fâche, prenez-le comme si je n'avais rien dit.
Wenn das, was sie mir da sagen, wahr wäre, so würde mein Mann mir etwas davon gesagt haben.	Si ce, que vous me dites là, était vrai, mon mari m'en aurait dit quelque chose.
Er will vielleicht nicht, daſs man es wissen soll.	Il ne veut peut-être pas qu'on le sâge.
Er würde mir kein Geheimniſs daraus machen, denn er weiſs, daſs ich verschwiegen bin.	Il ne m'en ferait pas un mystère, car il sait que je suis discrète.
Es muſs doch etwas an der Sache seyn; denn was für Interesse hätte man es zu sagen.	Il faut cependant, qu'il en soit quelque chose; car quel intérêt aurait-on à le dire?
Ich will sogleich zu ihm gehen; ich werde erfahren, was an der Sache ist.	Je m'en vais le trouver de ce pas; je saurai ce, qui en est.

17. Kennen, vergessen, sich erinnern.
Connaître, oublier, se ressouvenir.

Kennen Sie mich?	Me connaissez-vous?
Ich habe die Ehre nicht, Sie zu kennen.	Je n'ai pas l'honneur de vous connaître.
Wie, Sie erkennen mich nicht?	Comment, vous ne me reconnaissez pas?
Ich kann mich nicht auf Sie besinnen.	Je ne puis vous remettre.
Sie kannten mich doch vor Zeiten. Wir kannten uns sehr wohl.	Vous me connûtes cependant autrefois. Nous nous connaissions très-bien.
Ich erinnere mich nicht, diese Ehre gehabt zu haben.	Je ne me rapelle pas d'avoir eu cet honneur.
Das ist sonderbar. Mein Gesicht sollte Ihnen bekannt seyn. Erkennen Sie diese Dame?	C'est singulier. Mon visage devrait vous être connu. Reconnaissez-vous cette dame?
Ich weiſs nicht, ob ich die Ehre habe, von diesem Herrn gekennt zu seyn.	Ie ne sais pas, si j'ai l'honneur d'être connué de Monsieur.
Verzeihen Sie, ich erinnere mich das Vergnügen gehabt zu haben, Sie vergangenen Winter auf dem Balle zu sehen.	Pardonnez-moi, je me rappelle d'avoir eu le plaisir de vous voir l'hiver dernier au bal.
Richtig! Erinnern Sie sich dessen?	Juste! Vous souvient-il de cela?

Ich erinnere mich sehr wohl; ich hatte zu viel Vergnügen dabey, als dafs ich es vergessen könnte.	Je m'en souviens très-bien: j'ai eu trop de plaisir pour l'oublier.
Auch ich werde mich dessen immer erinnern. Ich habe nicht vergessen, was sie mir damahls gesagt haben.	Moi aussi, je m'en souviendrai toujours. Je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit alors.
Ich kann mich dessen nicht erinnern. Ich habe ein sehr kurzes Gedächtnifs.	Je ne puis m'en souvenir. J'ai la mémoire ingrate.
Sie thun als ob Sie sich nicht erinnerten; ich bin aber gewifs, dafs Sie sich dessen sehr wohl erinnern.	Vous faites semblant de ne plus vous en ressouvenir; mais je suis sûre que vous vous le rappelez très-bien.
Dürfte ich Sie bitten, mich daran zu erinnern?	Oserai-je vous prier de m'en faire souvenir?
Sie machten mir die Kur, wufsten aber nicht, dafs der Herr hier mein Mann war.	Vous me fîtes la cour, ignorant que Monsieur, que voilà, était mon mari.
Ha, nun weifs ich es. Ich erinnere mich, dafs der Herr zugegen war, und selbst bey Ihnen um Verzeihung für mich bath.	Ah, j'y suis maintenant. Je me rappelle que Monsieur était présent, et qu'il a lui même sollicité mon pardon auprès de vous.

Myrtil und Daphne.

Myrtil.

Schon so früh, meine Schwester! Noch ist die Sonne nicht hinter dem Berge hervor; kaum hat die Schwalbe ihren Gesang angefangen, der frühe Hahn hat kaum noch den Morgen gegrüsst, und du bist schon in den Thau hinaus gegangen. Was willst du heüte für ein Fest bereiten, dass du so früh dein Körbchen voll Blumen sammlest?

Daphne.

Sey mir gegrüsst, geliebter Bruder! Woher am feuchten Morgen? Was beginnst du in der stillen Dämmerung? Ich habe hier Veilchen gesucht und Maienblumen und Rosen, und will sie izt, da unser Vater und Mutter noch schlafen, auf ihr Bett hinstreuen, dann werden sie unter lieblichen Gerüchen erwachen

Myrthil et Daphné.

Myrtil.

Déjà levée, soeur! le soleil n'a pas encore paru au dessus de la montagne; à peine l'hirondelle a-t-elle commencé son chant, à peine le coq matineux a-t-il salué l'arrivée du jour, que tu braves déjà la fraîcheur et l'humidité de la rosée. Quelle est donc cette fête que tu veux préparer aujourd'hui? pour qui sont ces fleurs, dont tu viens de remplir ton panier de si bonne heure.

Daphné.

Je te salue, mon bien aimé! et toi d'où viens-tu dans l'humidité du matin? que fais-tu dans le silence du crépuscule? Je viens cueillir ici des violettes, des muguets et des roses, et tandis que notre père et notre mère dorment encore, je vais les répandre sur leur lit; alors ils s'éveilleront au milieu des odeurs

und sich freuen, wenn sie mit Blumen sich umstreuet sehen.

Myrtil.

O du geliebte Schwester! Mein Leben lieb ich nicht so sehr, wie ich dich liebe! Und ich, du weisst es, Schwester! gestern beim Abendroth, als unser Vater nach unserm Hügel hinsah, auf dem er oft ruhet; lieblich wär es, so sprach er, stünd eine Laube dort, die uns in ihren Schatten nähme. Ich hört es und that als hätt ich's nicht gehört; aber früh vor der Morgensonne, ging ich hin, und baute die Laube, und band die flatternden Haselstauden an ihre Seiten vest. O meine Schwester! sich die Arbeit ist vollendet; verrathe nichts, bis er es selbst sieht; der Tag soll uns voll Freude seyn!

Daphne.

O mein Bruder! wie angenehm wird er erstaunen, wenn er die

les plus suaves, et se réjouiront de voir ces fleurs répandues autour deux.

Myrtil.

O ma bien-aimée! je te chéris plus que la vie! tu le sais, ma soeur, hier au declin du jour, notre père tournait ses regards vers la colline sur laquelle il repose souvent: qu'il serait agréable, disait-il, s'il y avait là un berceau qui nous reçût sous ses ombrages! Je l'entendis, et n'en fis pas semblant; mais dès le matin, avant l'aurore, j'ai été construire le berceau, et j'ai attaché à ses côtés les branches voltigeantes des coudriers. O ma soeur! regarde, l'ouvrage est fini; garde-moi le secret jusqu'à ce qu'il le voie lui-même; ce jour sera pour nous un vrai jour de fête.

Daphné.

Ah mon frère! qu'il sera agreablement surpris, quand il verra

Laube von ferne sieht! Izt gehe ich hin, schleiche leise zu ihrem Bette mich hin, und streue diese Blumen um sie her.

de loin le berceau! Je vais dans ce moment me glisser doucement vers leur lit, pour répandre ces fleurs autour d'eux.

Myrtil.

Wenn sie unter den lieblichen Gerüchen erwachen, dann werden sie mit freundlichem Lächeln sich ansehen, und sagen: Das hat *Daphne* gethan; wo ist sie? das beste Kind! Sie hat für unsre Freude vor unserm Erwachen gesorgt.

Myrtil.

Es lorsqu'ils s'éveilleront environnés de parfums délicieux, alors ils se regarderont avec un tendre sourire; ils se diront: C'est *Daphné* qui a fait cela; où est-elle? la meilleure des filles! elle s'est occupée de nos plaisirs, même avant que nous fussions éveillés.

Daphne.

Und Bruder! Wenn er dann vom Fenster her die Laube sieht. Wie, trieg ich mich? so sagt er dann, eine Laube steht dort auf dem Rücken des Hügels! Gewiſs die hat mein Sohn gebaut. Gesegnet sey er! Ihn hält die Ruhe der Nacht nicht ab, für unsers Alters Freude zu sorgen! Dann Bruder! dann ist uns der ganze Tag voll Wonne; denn wer am Morgen was Gutes beginnt, dem gelingt alles besser,

Daphné.

Quand ensuite il vera le berceau à son réveil; quoi! me fais je illusion? dira-t-il, un berceau là-bas sur le panchant de la colline! assurement, c'est mon fils qui l'a construit. Qu'il soit béni à jamais! le reos de la nuit ne l'empêche point de pourvoir au bonheur de notre vieillesse. Alors, mon frère, alors toute la journée sera pour nous remplie de délices; car tout prospère à celui qui dès le main

und auf jeder Staude wächst ihm Freude.

Gefsner.

Die Freyheit.

Warum, du kleine Nachtigall,
Hör ich nicht deiner Stimme Schall
Mehr der Natur zu Ehren?
Du sangst in Sträuchen ja zuvor
So wunderschön, dafs aller Vögel Chor
Schwieg wenn du sangst, um dich zu hören.

Im goldnen Bauer sitzest du;
Ich trage dir die Speise zu
Schon mit dem frühsten Morgen.
Kein Sturm und Regen schadet dir:
Doch singst du nicht, und sitzest traurig hier,
Als hättest du recht schwere Sorgen.

Wie! sollt es dich vielleicht gereun,
Bei mir hier eingesperrt zu seyn?
Da flieg in Freyheit wieder! —

a fait une bonne action, sur chaque arbuste il voit fleurir pour lui le plaisir et la joie.

La Liberté.

Petit Rossignol, je n'entends plus l'éclat de ta voix à l'honneur de la nature; tu chantais cependant avec tant de mélodie tantôt dans ces broussailles, que le choeur de tous les oiseaux s'est tû pour écouter tes accords ravissans.

Te voilà dans une cage d'or; dés que l'aurore commence à paraître, je t'apporte ta nourriture. Te voilà à l'abri des orages et de la pluie, cependant tu ne chantes point, ta contenance est aussi triste que si tu étais rongé de soucis cuisans.

Eh quoi donc! aurais tu regret d'être renfermé auprès de moi? tiens, reprends ta liberté! . . . Ah oui, tu chantes!

O ja du singst! schon hör ich dich
Vom nächsten Baum', und du belohnest mich
Dafür durch deine besten Lieder!

Weisse.

Das Schaaf.

Als Jupiter das Fest seiner Vermählung feierte, und alle Thiere ihm Geschenke brachten, vermisste Juno das Schaaf.

Wo bleibt das Schaaf? fragte die Göttinn. Warum versäumt das fromme Schaaf uns sein wohlmeinendes Geschenk zu bringen?

Und der Hund nahm das Wort, und sprach: Zürnet nicht, Göttinn, ich habe das Schaaf noch heut gesehen; es war sehr betrübt und jammerte laut.

Und warum jammerte das Schaaf? fragte die schon gerührte Göttinn.

Ich Aermste! so sprach es: Ich habe itzt weder Wolle, noch Milch: Was werde ich dem Jupiter schenken? Soll ich, ich allein, leer vor ihm erscheinen?

déjà je t'entends fredonner du haut de l'arbre voisin, et tu récompenses mon bienfait par les accords les plus harmonieux!

La Brebis.

Jupiter célébrant la fête de ses nôces, et tous les animaux lui portant des dons, Junon s'apperçut avec peine de l'absence de la brebis.

Où est donc la brebis? demanda la Déesse; pourquoi la pieuse brebis néglige-t-elle de nous apporter les dons de son coeur?

Le chien prit la parole, et dit: ne t'en offense pas, Déesse! aujourd'hui encore j'ai vu la brebis; elle était fort triste, et se lamentait tout haut.

Pourquoi se lamante la brebis? demande la Déesse déjà émue.

Infortunée que je suis! disait-elle: je n'ai maintenant ni laine, ni lait: que donnerai-je à Jupiter? serai je la seule à paraître devant lui les mains vides?

Lieber will ich hingehen und den Hirten bitten, daſs er mich ihm opfere!

Indem drang, mit des Hirten Gebete, der Rauch des geopferten Schaafes, dem Jupiter ein süsser Geruch durch die Wolken. Und itzt hätte Juno die erste Thräne geweint, wenn Thränen ein unsterbliches Auge benezten.

Das Veilchen

Warum, geliebtes Veilchen, blühst
Du so entfernt im Thal?
Versteckt dich unter Blättern, fliehst
Der stolzern Blumen Zahl?

Und doch voll Liebreiz duftest du,
Sobald man dich nur pflükt,
Uns süſsre Wohlgerüche zu,
Als manche, die sich schmükt.

Du bist der Demuth Ebenbild,
Die in der Stille wohnt,
Und den der ihr Verdienst enthüllt,
Mit frommen Dank belohnt.

Weiſse.

J'aime mieux aller prier le berger de me sacrifier à lui.

Cependant la fumée du sacrifice, accompagnée de la prière du berger, perce la nue, et monte en odeur suave devant Jupiter. Ce fut alors que Junon aurait versé ses premières larmes, si les yeux des Immortels pouvaient en répandre.

La Violette

Pourquoi, aimable Violette, fleuris tu dans l'obscurité du vallon? pourquoi te caches-tu sous des feuilles, fuyant la compagnie des fleurs plus orgueilleuses?

Et cependant remplie de charmes dès qu'on t'a cueillie, tu exhales des odeurs plus douces que telle autre que la nature a décorée des plus belles couleurs. —

Tu es l'image de l'humilité; elle chérit le silence de la solitude, et récompense de tous ses dons celui qui découvre son mérite.

Verweifs eines Fürsten an seinen Sohn

Ihr, die ihr, stolz auf das Nichts eurer Gröfse, die Eigenschaften der Seele für nichts achtet, hört einen der gröfsten Fürsten der Erde. Er redete zu seinem Sohne:

Weifst du, wen du so eben beschimpftest? Einen Wohlthäter, der sich Mühe gab dein Herz und deinen Geist zu bilden, einen zweyten Vater der deiner Seele das Leben gab; und du darfst mit ihm reden als wenn er dein Sklave wäre?

Wer bewaffnet deine Stirn mit solcher Frechheit? Wer hat diese Empfindungen von Stolz und Undankbarkeit in deine Brust gelegt?

Du kennst Klanzys Erhabenheit des Geistes über dich, und du verschmähst ihn! Welches ist denn das Rohr worauf sich deine Eitelkeit stützt? Ist es dein Rang? Ist es das blinde Glück deiner Geburt?

Nimm die Waage der Billig-

Reproche d'un Prince à son fils.

Vous, qui fiers du néant de votre grandeur, prisez si peu les qualités de l'ame, écoutez un des plus grands princes de la terre; il parle à son fils.

Sais-tu qui tu viens d'insulter? un bienfaiteur qui a pris la peine de former ton coeur et ton esprit, un second père, qui a donné la vie à ton ame; et tu oses lui parler comme s'il était ton esclave?

Qu'est-ce qui t'inspire cette fierté audacieuse? qu'est-ce qui a fait germer dans ton coeur ces sentimens d'orgueil et d'ingratitude?

Tu connais la superiorié d'esprit que Klanzy a sur toi, et tu le dédaignes! quel est donc le roseau sur lequel s'appuie ta vanité? est-ce ton rang? est-ce l'aveugle hasard de ta naissance?

Prends la balance de l'équité,

keit. Wäge auf der einen Seite alle deine Titel, alle deine Gröſse; auf der andern, die erhabenen Eigenschaften, die Tugenden des Klanzy: dann sprich, welches die Ueberwaage hält, die Materie oder der Geist, die Seele oder der Körper.

Wähle in den Fuſsstapfen des berühmten Alexanders zu wandeln, oder den schändlichen Nero zum Muster zu nehmen! Wähle ein groſser Held zu seyn oder ein Tyrann, ein groſser Mann oder ein Ungeheuer!

Nero fing damit an, daſs er seinen Meister verschmähte; er endete damit, daſs er ihn tödtete. Alexander überhäufte den seinigen mit Gutthaten, und als er genöthiget war ihn zu verlassen, sagte er zu ihm:

Der, dem ich mein Wesen schuldig bin, hat mich vom Himmel zur Erde herunter steigen lassen, du, dem ich das Vermögen zu denken schuldig bin, hast mich von der Erde zum Himmel aufsteigen gelehrt.

pèse d'un côté tous tes titres, toute ta grandeur; et de l'autre les qualités sublimes, les vertus de Klanzy: dis alors, qui l'emporte, la matière ou l'esprit, l'ame ou le corps?

Choisis, de marcher sur les traces du fameux Alexandre, ou de prendre pour modèle l'infâme Néron! choisis d'être un héros, ou un tyran, un grand-homme ou un monstre!

Néron commença par dédaigner son maître, et finit par le tuer. Alexandre combla le sien de bienfaits, et quand il fut obligé de le quitter, il lui dit:

Celui à qui je dois la vie, m'a fait descendre du Ciel sur la terre; mais toi, à qui je dois la faculté de penser, tu m'as appris à monter de la terre au Ciel.

Die Kleiderpracht.

Tulipanen prangen schön
In den Farben, die sie schmücken;
Doch man läſst sie traurig stehn,
Da sie sonst durch nichts entzücken.

Aller Kleider Herrlichkeit
Mag sich auch ein Gek verschaffen;
Man verkennt im bunten Kleid
Doch nicht den gepuzten Affen.

Weiſse.

La Magnificence des habits.

Les tulipes brillent avec éclat par les couleurs qui les décorent; mais on les regarde avec assez d'indifférence, parce qu'elles n'ont pas d'autres attraits.

Qu'un fat prodigue sur lui même toute la magnificence des habits; on ne méconnaîtra pas sous la dorure qui le couvre, le singe paré.

Der Seiltänzer.

Ich hab' ihn gesehen,
Den künstlichen Mann,
Auf einem Seile gehen,
So gut ichs auf der Ebne kann.

Ich muſs es wohl sagen,
Das fodert viel Müh:
Doch möcht' ich etwas fragen:
Die seltne Kunst — was nützet sie?

Weiſse.

Le Danseur de corde.

Je l'ai vu, cet homme adroit, je l'ai vu marcher sur une corde, aussi bien que je marche sur la terre.

Il faut en convenir, cela exige beaucoup de peine: cependant je voudrais demander une chose: cet art singulier — à quoi est-il utile?

Optik eines Maulwurfs.

Ein Maulwurf, welcher vor andern Thieren im Walde an

L'optique d'une Taupe.

Une taupe, qui, la seule de tous les autres habitans de la

hohen Dingen einen ausserordentlichen Gefallen trug, hatte sich vorgenommen, seinen Mitbürgern die Optik zu lehren. Zu eben der Zeit gab der Mensch ein Buch heraus, wie man die Wahrheit ergründen sollte. Jupiter mußte herzlich lachen; denn sagte er, wie sich eines Maulwurfs Auge zur Sonne verhält, so verhält sich der Verstand des Menschen zur Wahrheit. Beyde sind nicht ganz blind, sie können nur kein großes Licht vertragen.

forêt, prenait un plaisir extrême à la contemplation des choses sublimes, s'était proposée d'enseigner l'Optique à ses concitoyens. Dans le même tems l'homme mit au jour un livre pour établir des règles sur la recherche de la vérité. Jupiter en rit de bon coeur; car disait-il, autant que l'oeil d'une taupe est en rapport avec la clarté du soleil, autant l'esprit de l'homme l'est avec la vérité; ni l'un ni l'autre ne sont entièrement aveugles; mais il ne sauraient supporter une grande lumière.

Die Wahrheit.

Es ist nicht genug die Wahrheit zu sagen, wenn man sie nicht liebenswürdig macht. Parysatis, die Mutter des jungen Cyrus, sagte, man müßte sich bey den Fürsten nur seidener Worte bedienen, wenn man ih-

Vérité.

Il ne suffit pas de dire la vérité, si l'on ne sait pas la rendre aimable. Parysatis, la mère du jeune Cyrus, disait, que pour faire quelque représentation aux princes, il ne fallait se servir que de paroles de soie. Pour-

nen einige Vorstellungen zu machen hätte. Warum sollte man sich ihrer nicht gleichfalls in der Gesellschaft bedienen? Alle Menschen sind in dieser Absicht Fürsten.

Der Schmetterling.

O! seht den bunten Schmetterling,
Welch glänzend allerliebstes Ding!
Wie ist ihm doch geschehen!
Als ich ihn kürzlich noch gesehen,
War es ein kriechend garstig Thier,
Nur Ekel macht' es mir.

Dieſs soll mir eine Lehre seyn,
Nie auf den äusserlichen Schein
Blos mein Vertraun zu setzen.
Der den wir izt verächtlich schätzen,
Vielleicht wird das ein gröſsrer Mann
Als ich nie werden kann.

Weiſse.

quoi ne s'en servirait on pas également dans la societé? Tous les hommes sont princes à cet égard.

Le Papillon.

Oh! voyez ce papillon bigarré, quel être brillant et richement décoré! mais, quelle est donc cette métamorphose! l'autre jour je le vis encore; c'était un insecte rampant et hideux, qui ne m'inspirait que de l'aversion.

Cela m'apprendra à ne pas juger uniquement sur les apparences. Celui que je regarde maintenant avec mépris, sera peut être un jour un plus grand homme que je ne pourrai jamais le devenir.

An die Bücher.

Wie lieb' ich euch die ihr in schönen Bänden
Mein buntes Bücherschränkchen schmückt,
Bey denen mir so lieblich unter Händen
Die lange Zeit schnell weiter rückt!
Hier find' ich Lust bey Unterricht:
Ich les' euch, wär es auch nicht Pflicht.

Ihr lehret mich, was nöthig ist, zu wissen,
Durch euch wird fremde Weisheit mein:
Ihr leuchtet mir in meinen Finsternissen
Und ladet mich zur Wahrheit ein:
Ihr tragt mich in die Zukunft hin
Und zeigt mir, was, warum ich bin.

Bald führt ihr mich zurück in graue Zeiten;

Aux Livres.

Que je vous aime, livres charmans! par vous l'ennui disparaît; le tems s'échappe agréablement avec rapidité! ici je trouve du plaisir en m'instruisant; vous occuperiez tous mes instans quand même mon devoir ne m'y obligerait pas.

Vous m'enseignez tout ce qu'il m'est nécessaire de connaître, par vous la sagesse d'autrui devient la mienne; vous m'éclairez dans mes ténèbres, et me conduisez à la vérité: vous me portez dans l'avenir, et me montrez qui je suis, et pourquoi je suis.

Tantôt vos me ramenez dans les siècles reculés, je vole par-

Da flieg ich über Land und Seen,
Seh' Reiche hier entspringen, sich verbreiten,
Blühn, sinken, wieder untergehn;
Seh' Menschen die von Anfang' an
Sich gleich an Gut' und Bösem sahn.

dessus les pays et les mers, ici je vois les empires naître, s'étendre, fleurir, tomber, et rentrer dans le néant. Je vois les hommes, les mêmes dans tous les tems, se ressembler pour le bien et pour le mal.

Bald führt ihr mich in die geheimsten Gründe
Der wunderthätigen Natur,
Im Stäubchen, wie in Welt und Sonnen, finde
Ich eines weisen Schöpfers Spur:
Vom Wurm den ich kaum sehen kann,
Steig' ich zur Gottheit selbst hinan.

Tantôt vous me faites pénétrer dans les mystères les plus secrets de la nature; dans un grain de poussière, comme dans les mondes et les soleils, je trouve les traces de la sagesse infinie du Créateur: du vermisseau qu'à peine je puis apercevoir, je m'élève jusqu'à la divinité même.

Und les' ich euch, ihr Dichter ew'ger Lieder,
Die ihr so schön die Tugend singt,
Und Adlern gleich, mit heiligem Gefieder
Euch von der Erd an Himmel schwingt:
So öffnet sich mein Herz und Ohr

Et lorsque je vous lis, sublimes auteurs de poëmes immortels, qui chantez la vertu avec tant de dignité, et qui, semblables aux aigles vous élevez sur des ailes sacrées de la terre au Ciel, alors mon coeur et mon oreille s'ouvrent, et vous m'enlevez avec vous.

Und ihr hebt mich mit euch
empor.

Ja, Bücher, ihr sollt meine
Freude bleiben,
Gesellschaft mir und Spielwerk
seyn;
Die lange Zeit mir ohne Reu
vertreiben,
Und mir Geschmack und Licht
verleihn!
Wie dank ich dem, der euern
Werth,
Und euch zu brauchen mich ge-
lehrt.

Weiſse.

Oui, livres charmans, vous serez ma société et mon unique plaisir; avec vous mes heures s'écouleront sans regret; mon goût et mes lumières se perfectioneront; que de grâces n'ai-je pas à rendre à celui de qui j'appris à vous connaître, et à vous apprécier!

Die Mücke.

Des Lichtes Glanz in dunk-
ler Nacht
Reitzt einer Mücke Unbedacht:
Sie spielt und nimmt nicht die
Gefahr,
Die ihr das Leben kostet, wahr.

O, ladet mich der goldne
Schein
Der Wollust dieses Lebens ein:
So denke stets mein Herz daran,
Wie leicht ihr Reiz verderben
kann.

Le Cousin.

L'éclat de la lumière dans la nuit obscure charme le cousin, qui se livre avec imprudence à ses attraits: il se joue autour d'elle, et n'aperçoit point un danger qui le perd.

O, si le songe doré des voluptés de cette vie me séduisait jamais, souviens-toi, ô mon coeur, de la frivolité de leurs appas!

Die Macht der Religion.

Der Kalif Hussain, ein Sohn des grofsen Ali, safs bey Tische. Einer seiner Sklaven läfst eine Platte voll siedenden Reis auf sein Haupt fallen. Hussain wirft einen zornigen Blick auf den Sklaven; dieser, ganz erschrocken, wirft sich zitternd vor ihm nieder und spricht diese Worte aus dem Alkoran: das Paradies ist für diejenigen bereitet, die ihren Zorn zurückhalten und ihn bemeistern.

Hussain: (ganz kaltsinnig) Ich bin nicht zornig.

Der *Sklave* (fährt im gleichen Verse fort) Und denen, die sie beleidiget haben, verzeihen.

Hussain (ohne ihn anzusehen) Ich verzeihe dir.

Der *Sklave* (fährt weiter fort). Une Gott liebt die über alle welche Böses mit Gutem vergelten.

Hussain (reicht ihm gütig die Hand) Nun dann! steh auf: Ich schenke dir die Freyheit und vierhundert Drachmen Silbers.

La force de la Religion.

Le Calife Hussain, fils du grand Ali, était à table. Un de ses esclaves laisse tomber sur sa tête un plat de ris bouillant. Hussain lui jette un regard terrible: celui-ci, tout effrayé, tombe en tremblant á ses pieds et prononce ces paroles de l'Alcoran: le Paradies est destiné à ceux qui retiennent leur colère, et s'en rendent maîtres.

Hussain: (froidement) Je ne suis point en colère.

L'esclave: (continuant le même verset) Et qui pardonnent à ceux qui les ont offensés.

Hussain: (sans le regarder) Je te pardonne.

L'esclave: Et Dieu aime surtout ceux qui rendent le bien pour le mal.

Hussain (lui tendant affectueusement la main) Eh bien! lève-toi; je te donne la liberte, et quatre cens drachmes d'argent.

AU LECTEUR.

Il est essentiel pour un voyageur de savoir bien la langue du pays, dans lequel il voyage. On apprend très lentement et rarement bien une langue par le seul exercice, et souvent on n'a pas le tems ou l'occasion de prendre un maître. Une grammaire, par laquelle on peut apprendre la langue allemande sans maître, doit donc être bien venue aux étrangers.

Cette petite grammaire portative ne suppose que la connoissance de la terminologie, parceque je n'ai pas voulu augmenter le volume par les explications de ce qu'est une declinaison, une conjugaison, un nom, un verbe etc. qui sont les mêmes dans toutes les langues, et toujours bien connues aux personnes, qui ont appris quelque langue par principes.

Il s'entend bien, qu'un étranger doit ch[illegible] l'exercice tant pour parler, que pour la prononciation, qu'on ne peut jamais apprendre par un livre.

J'ai tâché de rendre l'étude de la langue encore plus facile au françois, en m'approchant dans les exemples et les explications à sa façon de penser et de parler; c'est pourquoi j'ai rendu plusieurs exemples mot par mot, ou par une construction allemande.

Je me flatte d'avoir rendu un bon service à l'étranger, en diminuant le nombre des règles, qu'on trouve ordinairement dans les grammaires, et en reduisant les principes tant qu'il étoit possible, à des règles générales, qu'on apprend et retient plus aisement, que de longues explications et les exceptions des exceptions.

